

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI  
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS  
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE  
L'HONORABLE FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente  
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU  
500, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST  
MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 5 SEPTEMBRE 2014

VOLUME 226

**JEAN LAROSE et CLAUDE MORIN**  
**Sténographes officiels**

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS  
215, rue Saint-Jacques, Bureau 110  
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me SONIA LeBEL,  
Me SIMON TREMBLAY

INTERVENANTS :

Me LOUIS BELLEAU pour Monsieur Antonio Accurso  
Me ESTELLE TREMBLAY pour le Parti québécois  
Me SIMON LAROSE pour le Procureur général du Québec  
Me MARTIN ST-JEAN pour la Ville de Montréal  
Me MÉLISSA CHARLES pour l'Association de la  
construction du Québec  
Me SARAH LIRETTE pour l'Union des municipalités du  
Québec  
Me ALEXIE LAFOND-VEILLEUX pour le Directeur général  
des élections du Québec  
Me ALAIN TREMBLAY pour Québec solidaire  
Me SIMON LAPLANTE et Me ROXANE GALARNEAU pour  
l'Association des constructeurs de routes et grands  
travaux du Québec  
Me JOSÉANE CHRÉTIEN pour le Barreau du Québec  
Me LUCIE JONCAS pour le Conseil provincial  
international  
Me MICHEL DÉCARY pour le Parti libéral du Québec  
Me JULIE BOYER pour la FTQ Construction  
Me LAURENT THEMENS et Me ANDRÉ RYAN pour le Fonds  
de solidarité  
Me PIERRE POULIN pour le Directeur des poursuites  
criminelles et pénales  
Me JULIE BOYER pour la FTQ Construction

---

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LISTE DES ENGAGEMENTS	4
LISTE DES PIÈCES	4
PRÉLIMINAIRES	7
ANTONIO ACCURSO	10
INTERROGÉ PAR Me SONIA LeBEL	10

---

LISTE DES PIÈCES

	PAGE
185P-1968 : Contributions politiques provinciales effectuées par des employés d'entreprises liées à Antonio Accurso et des personnes résidant aux mêmes adresses (1998-2011)	15
185P-1969 : Documents saisis lors de la perquisition au PLQ	25
185P-1970.1 : Écoute électronique 08-0459_03581 du 20 mars 2009	33
185P-1970.2 : Transcription de l'écoute électronique 08-0459_03581 du 20 mars 2009	33
185P-1971 : Données du Directeur général des élections du Québec (DGE) concernant les dons faits par Antonio Accurso et certains membres de sa famille aux partis politiques provinciaux	70
185P-1972.1 : Écoute électronique 08-0459_03905	

	du 27 mars 2009	160
185P-1972.2 :	Transcription de l'écoute électronique 08-0459_03905 du 27 mars 2009	161
185P-1973.1 :	Écoute électronique 08-0459_04620 du 22 avril 2009	161
185P-1973.2 :	Transcription de l'écoute électronique 08-0459_04620 du 22 avril 2009	161
185P-1974.1 :	Écoute électronique 08-0459_4183 du 3 avril 2009	167
185P-1974.2 :	Transcription de la conversation du 3 avril 2009	167
185P-1975.1 :	Écoute électronique 08-0459_03424 du 17 mars 2009	233

VOLUME 226  
Le 5 septembre 2014

- 6 -

185P-1975.2 : Transcription de l'écoute  
électronique 08-0459\_03424 du 17  
mars 2009

233

---

1 L'AN DEUX MILLE QUATORZE (2014), ce cinquième (5e)  
2 jour du mois de septembre,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 (09:36:43)

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Bon matin à tous. Est-ce que les avocats peuvent  
9 s'identifier pour le bénéfice de l'enregistrement,  
10 s'il vous plaît?

11 Me SONIA LeBEL :

12 Alors, bonjour, Madame la Présidente. Bonjour,  
13 Monsieur le Commissaire. Sonia LeBel pour la  
14 Commission.

15 Me SIMON TREMBLAY :

16 Bonjour. Simon Tremblay pour la Commission.

17 Me LOUIS BELLEAU :

18 Louis Belleau pour monsieur Accurso. Bonjour.

19 Me ESTELLE TREMBLAY :

20 Bonjour. Estelle Tremblay pour le Parti québécois.

21 Me SIMON LAROSE :

22 Bonjour. Simon Larose pour le Procureur général du  
23 Québec.

24 Me MARTIN ST-JEAN :

25 Bonjour à tous. Martin St-Jean, Ville de Montréal.

1 Me MÉLISSA CHARLES :

2 Bon matin. Mélissa Charles pour l'Association de la  
3 construction du Québec.

4 Me SARAH LIRETTE :

5 Bonjour. Sarah Lirette pour l'Union des  
6 municipalités du Québec.

7 Me ALEXIE LAFOND-VEILLEUX :

8 Bonjour. Alexie Lafond pour le DGE.

9 Me ALAIN TREMBLAY :

10 Bonjour. Alain Tremblay pour Québec solidaire.

11 Me SIMON LAPLANTE :

12 Bonjour. Simon Laplante pour l'Association des  
13 constructeurs de routes et grands travaux du  
14 Québec.

15 Me ROXANE GALARNEAU :

16 Bonjour. Roxane Galarneau pour l'Association des  
17 constructeurs de routes et grands travaux du Québec  
18 également. Merci.

19 Me JOSÉANE CHRÉTIEN :

20 Bonjour Joséane Chrétien pour le Barreau du Québec.

21 Me LUCIE JONCAS :

22 Bonjour. Lucie Joncas pour le Conseil provincial  
23 international.

24 Me MICHEL DÉCARY :

25 Bonjour. Michel Décary pour le Parti libéral du

1 Québec.

2 Me JULIE BOYER :

3 Julie Boyer, FTQ Construction.

4 Me LAURENT THEMENS :

5 Bonjour. Laurent Themens, Fonds de solidarité.

6 Me ANDRÉ RYAN :

7 André Ryan, Fonds de solidarité.

8 Me PIERRE POULIN :

9 Et Pierre Poulin pour le Directeur des poursuites  
10 criminelles et pénales. Bonjour.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Est-ce qu'on peut assermenter monsieur Accurso?

13

14

---

15

1 L'AN DEUX MILLE QUATORZE (2014), ce cinquième (5e)  
2 jour du mois de septembre,

3

4 A COMPARU :

5

6 ANTONIO ACCURSO, entrepreneur

7

8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9

10 INTERROGÉ PAR Me SONIA LeBEL :

11 Q. **[1]** Alors, bonjour, monsieur Accurso.

12 R. Bonjour.

13 Q. **[2]** Lorsqu'on a interrompu nos travaux hier après-  
14 midi, on en était à parler, entre autres, de la  
15 lettre que vous aviez reçue d'Hydro-Québec, mais on  
16 était en train de parler également de financement  
17 des partis politiques.

18 R. Oui.

19 Q. **[3]** Vous avez fait une remarque sur laquelle  
20 j'aimerais revenir...

21 R. Certainement.

22 Q. **[4]** ... concernant justement la lettre que vous  
23 aviez reçue d'Hydro-Québec, lettre qui, pour faire  
24 un résumé, là, de la... un petit peu de cet  
25 événement-là, lettre qui vous annonçait à toutes

1 fins pratiques que vous étiez exclu de certains...  
2 possibilités de faire certaines travaux, là, qui  
3 étaient, je pense, une annonce très importante pour  
4 votre entreprise, avec un impact important, c'est  
5 exact?

6 R. Exact.

7 Q. **[5]** O.K. On a vu, dans les conversations d'écoute  
8 électronique que vous aviez à l'époque, là, en deux  
9 mille douze (2012), avec monsieur Abdallah et  
10 monsieur Arsenault, que vous avez mentionné que  
11 c'était une commande politique. O.K. Vous avez  
12 mentionné hier après-midi, en fin d'après-midi, que  
13 vous aviez eu l'information que c'était le Parti  
14 québécois qui avait décidé de vous exclure, c'est  
15 exact?

16 R. Exact.

17 Q. **[6]** À ça, vous m'avez répondu : « J'ai sûrement pas  
18 assez donné au PQ ». Moi, j'aimerais qu'on revienne  
19 là-dessus puis que vous élaboriez un peu.

20 R. O.K.

21 Q. **[7]** Qu'est-ce que vous voulez dire par là?

22 R. Madame la Présidente, je pense que vous avez  
23 entendu beaucoup de monde ici témoigner que des  
24 dons politiques que ce soit, ce n'est pas  
25 nécessairement pour aider, c'est dans le but de pas

1 vous nuire. Et moi, c'est exactement pour cette  
2 raison-là que j'ai toujours toujours contribué aux  
3 partis politiques, à tous les partis politiques.  
4 C'est quelque chose que mon père m'a appris  
5 « demande pas à un politicien de t'aider, demandes-  
6 y de pas te nuire. » Et moi, j'ai toujours vécu  
7 toute ma vie comme ça, les demandes qui rentraient.  
8 Moi, j'ai jamais couru après personne pour leur  
9 donner de l'argent. Les demandes qui rentraient,  
10 on... on donnait qu'est-ce qu'il fallait faire.

11 Et mon commentaire hier, ça a été peut-être  
12 un commentaire un petit peu de frustration et puis  
13 en même temps, c'est un commentaire de frustration,  
14 mais en même temps on parle du fond de notre coeur.  
15 Parce qu'un politicien peut te nuire et, si c'est  
16 le cas que ça s'avère vrai... Puis sûrement que la  
17 Commission va être capable de déterminer cet acte  
18 illégal que... que Hydro-Québec a fait en nous  
19 empêchant - puis on les a pas actionnés parce que  
20 ça sert à rien d'aller si loin que ça - mais si  
21 c'est vrai que le Parti québécois s'en est mêlé,  
22 bien, justement, probablement si j'avais donné plus  
23 d'argent au PQ, probablement qu'il m'aurait pas  
24 éliminé.

25 Q. [8] O.K. On va regarder justement vos dons,

1 Monsieur Accurso, qui ont été faits par vous ou par  
2 des gens reliés à vos entreprises.

3 R. Oui.

4 Q. **[9]** L'onglet 32, s'il vous plaît, des nouvelles  
5 pièces, Madame Blanchette. Donc, un peu... on a  
6 fait le même exercice, comme vous avez vu devant la  
7 Commission avec les ingénieurs, avec plusieurs  
8 entités qui sont venues témoigner devant la  
9 Commission.

10 R. Oui.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Q. **[10]** Maître LeBel, si vous me permettez juste  
13 avant... On a vu dans une écoute où vous avez  
14 dit... monsieur Arsenault vous dit que vous aviez  
15 donné beaucoup d'argent au Parti libéral.

16 R. Oui.

17 Q. **[11]** Et vous avez dit : « Bien c'est ça. »

18 R. C'est ça.

19 Q. **[12]** O.K. Allez-y.

20 Me SONIA LeBEL :

21 On pourra peut-être revoir cette transcription-là  
22 dans quelques minutes...

23 LA PRÉSIDENTE :

24 O.K.

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Ça va vous aider avec ce détail.

3 R. O.K.

4 Q. **[13]** Donc l'onglet 32, la Commission a fait  
5 l'exercice, là, par les données publiques et en  
6 faisant des croisements avec les données, les  
7 adresses et reliées à vos... les données reliées à  
8 vos entreprises, Monsieur Accurso et ce sont donc  
9 des contributions politiques provinciales qui ont  
10 été effectuées par des employés qui sont... qui  
11 sont liés à des entreprises vous appartenant, à  
12 tout le moins jusqu'à un certain moment donné, on  
13 s'entend là-dessus?

14 R. Oui.

15 Q. **[14]** Et donc résidant à ces adresses-là, on a pris  
16 des données entre quatre-vingt-dix-huit (98) et  
17 deux mille onze (2011). Il y a un tableau, là, qui  
18 démontre les montants mais par la suite, si on peut  
19 aller plus bas, Madame Blanchette. Vous vouliez me  
20 donner une cote, Madame la greffière, je pense?

21 LA GREFFIÈRE :

22 Oui. 1968. Parfait.

23

24 185P-1968 : Contributions politiques provinciales  
25 effectuées par des employés

1 d'entreprises liées à Antonio Accurso  
2 et des personnes résidant aux mêmes  
3 adresses (1998-2011)  
4

5 Me SONIA LeBEL :

6 Parfait.

7 Q. **[15]** Ce qu'on peut voir, c'est qu'effectivement,  
8 naturellement, la courbe rouge est la courbe pour  
9 le Parti libéral, la courbe en bleu est la courbe  
10 de donation pour le Parti québécois et les deux  
11 petits sursauts verts, là, ce sont les dons qui ont  
12 été faits à un certain moment donné à l'ADQ et qui  
13 correspondent, là, à peut-être, surtout pour deux  
14 mille sept-deux mille neuf (2007-2009) à une... un  
15 espoir politique plus grand à ce moment-là pour ce  
16 parti-là. Donc, on constate effectivement que vous  
17 êtes, vous ou vos entreprises, plus enclin à donner  
18 au Parti libéral pendant toutes ces années, c'est  
19 exact?

20 R. C'est exact.

21 Q. **[16]** O.K. Et on constate qu'effectivement, vos dons  
22 au Parti québécois, bien qu'ils soient présents,  
23 sont beaucoup moindres?

24 R. C'est exact.

25 Q. **[17]** C'est exact. Pensez-vous que c'est relié, ça,

1 à l'événement? Est-ce que ça fait... par rapport à  
2 votre remarque d'hier, est-ce que vous pensez que  
3 ça a un impact?

4 (09:43:24)

5 Me ESTELLE TREMBLAY :

6 J'aimerais faire... j'aimerais, à cette étape-ci,  
7 faire une précision à la Commission pour pas que  
8 nous errions sur des événements qui ne se sont pas  
9 produits. J'ai fait la vérification hier et  
10 l'événement de commande politique ne s'est pas  
11 produit.

12 Me SONIA LeBEL :

13 Bien là ...

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Vous pouvez pas témoigner, Maître, je m'excuse mais  
16 vous pouvez pas témoigner.

17 Me ESTELLE TREMBLAY :

18 Je ne témoigne pas mais l'octroi de qualité que  
19 vous nous avez donné m'impose de vous donner la...

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Oui, mais vous pouvez pas témoigner, Maître, non,  
22 je m'excuse, vous pouvez pas témoigner. Vous ferez  
23 une preuve, vous lui poserez des questions, vous  
24 ferez ce que vous voudrez...

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Ou Madame... ou je pense que ma collègue, Maître  
3 Tremblay, devrait faire comme les règles de  
4 pratique le prévoient, c'est-à-dire d'envoyer cette  
5 information-là au procureur de la Commission,  
6 identifier les personnes qui peuvent donner  
7 l'information. On pourra faire les vérifications et  
8 effectivement, si c'est la vérité, on va en faire  
9 la preuve.

10 Me ESTELLE TREMBLAY :

11 C'est parfait, c'est ce que je vais faire.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Parfait.

14 Me SONIA LeBEL :

15 Mais je pense que ma collègue ne peut pas  
16 témoigner.

17 Me ESTELLE TREMBLAY :

18 Puisque l'information, je l'ai eue seulement ce  
19 matin il y a quelques minutes.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Parfait, Maître Tremblay, vous enverrez les  
22 informations.

23 Me ESTELLE TREMBLAY :

24 Parce qu'il faudrait pas prendre tous les chemins  
25 de travers non plus. Dans l'exercice que nous

1 faisons présentement, il est un fait...

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Je ne pense pas que nous prenions les chemins de  
4 travers, Maître Tremblay. Il y a une chose qui est  
5 certaine, c'est que vous pouvez pas témoigner.

6 Me ESTELLE TREMBLAY :

7 Non, mais il y a une obligation de collaborer...

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Oui.

10 Me ESTELLE TREMBLAY :

11 ... et en vertu de cette obligation-là, je vous en  
12 informe.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Parfait.

15 Me SONIA LeBEL :

16 Alors, on va continuer à poser des questions à  
17 monsieur Accurso et avoir les réponses de monsieur  
18 Accurso, si vous le permettez.

19 Q. **[18]** Donc, vous avez fait une remarque hier qui  
20 était très intéressante. C'est votre impression.  
21 Pensez-vous que ça a un impact, effectivement? Est-  
22 ce que c'est à ça que vous faisiez référence?

23 R. En deux mille (2000)... à partir de deux mille neuf  
24 (2009), là, le... le...?

25 Q. **[19]** À partir du moment... bien, à partir du moment

1 de deux mille douze (2012) où le Parti québécois  
2 entre au pouvoir.

3 R. Oui.

4 Q. **[20]** Vous dites : « J'ai peut-être pas assez  
5 donné. »

6 R. Oui, c'est ça... deux mille douze (2012)... il y a  
7 pas de deux mille douze (2012) ici...

8 Q. **[21]** Non, on arrête en deux mille onze (2011).

9 R. Oui, c'est ça.

10 Q. **[22]** On arrête en deux mille onze (2011).

11 R. On arrête de donner, nous autres, à partir de... de  
12 deux mille neuf (2009), c'est ça?

13 Q. **[23]** On n'a pas... on n'a pas... les informations  
14 que nous avons sont jusqu'en deux mille onze  
15 (2011). Pensez-vous que vous avez fait un... que  
16 vous avez fait un « peak »... à votre  
17 connaissance...

18 R. Ah non, zéro, zéro, zéro.

19 Q. **[24]** Bon, donc...

20 R. Je m'excuse, non, c'est zéro en deux mille douze  
21 (2012).

22 Q. **[25]** O.K. À moins que vous vouliez me dire qu'en  
23 deux mille...

24 R. Non, c'est... c'est exact. Excuse. Je pensais que  
25 tu avais dit combien en deux mille douze (2012),

1           mais c'est zéro.

2           Q. **[26]** O.K. Pensez-vous que ça a eu un impact? Parce  
3           que vous dites : « On donne pour ne pas être exclu  
4           et non pas nécessairement pour obtenir. » C'est ce  
5           que vous avez dit tantôt?

6           R. Nous, je répète, on court pas après personne pour  
7           leur donner de l'argent. Pourquoi est-ce qu'à  
8           partir de... de deux mille neuf (2009), deux mille  
9           dix (2010), deux mille onze (2011) et deux mille  
10          douze (2012), pourquoi est-ce qu'on n'a pas de  
11          demande... bien en réalité de... de pas loin... à  
12          peu près tout le monde, là, qui nous demande plus  
13          de l'argent parce que sûrement à cause des  
14          accusations, à cause de... que... que ma popularité  
15          avait baissé de beaucoup.

16          LA PRÉSIDENTE :

17          Q. **[27]** Donc, si je comprends, quand vous dites que  
18          vous courez pas après tout le monde, c'est le  
19          monde qui court après vous...

20          R. Exactement.

21          Q. **[28]** ... pour avoir de l'argent?

22          R. Oui, oui, oui. Oui, Madame la Présidente. Ça fait  
23          que ça veut dire qu'on n'a pas eu de demande dans  
24          ces années-là.

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. **[29]** O.K. On va revenir, là, la façon dont  
3 justement on vous sollicite. Mais moi, je veux  
4 revenir sur votre... sur votre...

5 R. Oui.

6 Q. **[30]** ... remarque, Monsieur Accurso. On pourra voir  
7 sur le processus la façon dont les partis vous  
8 approchent. Moi, ce qui m'intéresse grandement,  
9 c'est que vous avez dit ce matin la chose  
10 suivante : « On ne donne pas nécessairement pour  
11 obtenir, on donne pour ne pas être exclu. »

12 R. Exactement.

13 Q. **[31]** O.K. Est-ce que vous maintenez cette  
14 affirmation-là?

15 R. Je maintiens...

16 Q. **[32]** Eût égard...

17 R. ... je maintiens...

18 Q. **[33]** Eût égard...

19 R. ... c'est comme ça que nous autres on le voit, oui.

20 Q. **[34]** Et c'est comme ça, la perception.

21 R. La perception.

22 Q. **[35]** Et quand on vous sollicite et quand vous  
23 donnez, c'est dans la perception de ne pas être  
24 exclu. C'est exact?

25 R. C'est une perception. C'est une perception que

1 j'ai, oui.

2 Q. [36] Je vais vous amener à une conversation  
3 d'écoute électronique, s'il vous plaît, puis je  
4 vais voir, une conversation à l'onglet 41...

5 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

6 Q. [37] Peut-être, avant, si vous me permettez, avant,  
7 là, regardez le titre du tableau, là, c'est dit que  
8 c'est l'ensemble des employés reliés à vos  
9 entreprises, les personnes résidant aux mêmes  
10 adresses.

11 R. Oui.

12 Q. [38] Est-ce, quand vous dites : « On donne, vous  
13 parlez un peu d'un geste corporatif, là, au sens  
14 que c'est un groupe d'employés qui, consciemment,  
15 contribue puis vous, vous êtes bien au courant de  
16 ça?

17 R. Toutes les contributions qui ont été faites,  
18 Monsieur Lachance, de l'ordre de trois mille  
19 dollars (3000 \$) ont toutes été remboursées.

20 Q. [39] À vos employés?

21 R. Oui.

22 Q. [40] Donc, les gens vous disaient : « Je vais  
23 contribuer trois mille (3000) » et vous, vous avez  
24 remboursé ces gens-là?

25 R. Tous les remboursements pertients, je dis pas des

1 plus petits montants, là, que le monde peuvent le  
2 faire par conviction, excuse-moi, mais nous autres,  
3 systématiquement, oui, on remboursait un employé  
4 qui avait donné une somme importante.

5 Q. **[41]** Donc c'est ce qu'on appelle légalement des  
6 prête-noms essentiellement, là, c'est pas...

7 R. Des... des remboursements de dons politiques.

8 Q. **[42]** Est-ce que c'était un exercice qui était  
9 centralisé dans vos entreprises, c'est-à-dire que  
10 vous vouliez savoir un peu globalement combien vous  
11 avez donné à tel parti dans une année ou bien  
12 c'est...

13 R. Non.

14 Q. **[43]** ... c'était, ça se faisait, là, chacun faisait  
15 ses propres...

16 R. Chacun faisait ses affaires s'il y avait une  
17 demande, tu sais, des billets, des ci, des ça, bien  
18 là, c'est comme ça puis on le remboursait.

19 Q. **[44]** Et vous le remboursiez?

20 R. Oui, il fallait qu'ils justifient, là, que... que  
21 bon, c'est... c'est pour tel événement, tel  
22 événement, O.K.

23 Q. **[45]** D'accord.

24 (09:48:26)

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. **[46]** Puis également, j'imagine pertinent que les  
3 partis politiques soient conscients des dons qui  
4 étaient faits par votre entreprise ou par le biais  
5 de vos employés à leur parti?

6 R. Sûrement. Écoute, sûrement. Je le sais pas. Je sais  
7 pas qu'est-ce qu'eux autres font, là, mais je pense  
8 qu'ils étaient au courant, là, de nos chèques, là.

9 Q. **[47]** Qu'ils étaient au courant des dons, des dons  
10 qui étaient faits par vos employés reliés à vos  
11 entreprises?

12 R. C'est ça.

13 Q. **[48]** O.K. Et donc si je vous dis que dans un, si je  
14 vous dis, Monsieur Accurso, que dans une  
15 perquisition au Parti Libéral québécois, on a  
16 retrouvé une pile de dons d'environ de l'ordre de  
17 soixante et un mille cinq cents dollars (61 500 \$)  
18 qui était avec une liste d'employés reliés à vos  
19 entreprises, ça vous surprendrait pas?

20 R. Non.

21 Q. **[49]** O.K. À cet effet-là, Madame Blanchette, on va  
22 produire la pièce à l'onglet 34. Alors cette pièce-  
23 là va porter quelle cote, Madame?

24 LA GREFFIÈRE :

25 1969.

1 185P-1969 : Documents saisis lors de la  
2 perquisition au PLQ

3

4 Me SONIA LeBEL :

5 Alors Madame la commiss... Madame la Présidente,  
6 Monsieur le commissaire, pour fins de référence  
7 dans votre rapport, ce sont des documents qui ont  
8 été saisis au Parti Libéral du Québec, documents  
9 qui étaient dans une seule liasse identifiée à Tony  
10 A. et comportant des bordereaux, des formules de  
11 recrutement de financement de l'ordre de soixante  
12 et un mille cinq cents dollars (61 500 \$) à des  
13 gens avec, comportant bon des noms et des adresses.  
14 Naturellement on les a caviardés pour les fins de  
15 dépôt public, Madame la Présidente, et ces noms et  
16 ces adresses-là ont été vérifiés par la Commission  
17 et ce sont effectivement des noms et des adresses  
18 de personnes, d'employés reliés aux entreprises de  
19 monsieur Accurso. On a fait le parallèle.  
20 Naturellement, les noms et les adresses sont  
21 disponibles, là, mais pas pour fin publique, en  
22 deux mille huit (2008). O.K. La conversation vers  
23 laquelle je voulais vous amener, Monsieur Accurso,  
24 Madame Blanchette, je pense que je vous ai dit  
25 l'onglet 41, c'est exact? Les pièces sont déjà

1 déposées. C'est une conversation d'écoute  
2 électronique qui porte le numéro, la cote 114P-1354  
3 et je vais vous amener à une page en particulier.  
4 Oui, amenez-moi à une minute trente (01:30) s'il  
5 vous plaît, ligne 26, 41. Juste pour situer avant  
6 que madame Blanchette ait passé la conversation,  
7 c'est une conversation qui est dans la même foulée  
8 que celle où vous lui parlez des PPP et de son, de  
9 votre demande, là, de faire des interventions  
10 auprès du gouvernement. Elle n'a pas encore... elle  
11 n'a pas été écoutée hier. Elle a été écoutée dans  
12 le cadre du témoignage de monsieur Arsenault.

13 R. O.K.

14 Q. **[50]** Et le bout qui nous intéresse, là, c'est celui  
15 qui part à une minute trente (01:30).

16 R. O.K.

17

18 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

19

20 Me SONIA LeBEL :

21 On peut arrêter, Madame Blanchette.

22 Q. **[51]** Expliquez-nous cette déclaration-là de votre  
23 part, Monsieur Accurso?

24 R. Laquelle partie, parce qu'il n'a...

25 Q. **[52]** La pa... Oui. La partie, pas la partie sur

1 l'Ordre des ingénieurs mais la partie sur la  
2 réaction de Jean Charest quand vous l'attaquez. Pas  
3 vous, là, mais quand on l'attaque.

4 R. Bah! je pense que c'est un monsieur qui a du  
5 caractère et puis, en tout cas...

6 Q. **[53]** Mais qu'est-ce que ça veut dire...

7 R. Moi je le connais pas pour... pour affirmer une  
8 chose aussi... aussi forte, là, parce que je l'ai  
9 jamais attaqué puis il... je pense qu'il a jamais  
10 eu de rancune ou, envers moi, mais par contre, il a  
11 la réputation d'être rancunier, que qu'est-ce que  
12 le monde m'ont dit.

13 Q. **[54]** Quand vous dites il peut vous barrer, qu'est-  
14 ce que vous voulez dire par là?

15 R. Bien il...

16 Q. **[55]** Vous faites référence à des contrats publics  
17 d'ailleurs, là.

18 R. Où ça?

19 Me MICHEL DÉCARY :

20 Je m'objecte. À moins qu'on ait de la preuve que  
21 une intervention pour barrer. Là on est dans de la  
22 pure spéculation et dans de la pure spéculation, il  
23 y a jamais question ici que monsieur ait été barré  
24 par le Parti Libéral, jamais rien, nulle part dans  
25 les RTA à l'effet qu'il y a eu quelque

1 intervention. Et là, on tombe dans de la  
2 spéculation, et ça on sème le doute sur l'intégrité  
3 de personnes sans fondement. S'il y en a, qu'on les  
4 montre avant.

5 Et ça, c'est une objection très forte, ça.  
6 Ça va au coeur de la réputation des gens, et j'ai  
7 le droit comme tel de prendre cette position et un  
8 devoir d'assurer la protection des réputations  
9 durant les audiences.

10 (09:54:04)

11 LA PRÉSIDENTE :

12 O.K. Alors, on est en commission d'enquête, et  
13 c'est des propos que monsieur Accurso a tenus à  
14 monsieur Arsenault et on enquête pour savoir ce  
15 qu'il voulait dire. Alors, votre objection est  
16 rejetée, Maître Décary.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Q. **[56]** Alors, quand on parle, on va revenir sur la  
19 déclaration comme telle, pour être sûr qu'on a les  
20 mots exacts, Monsieur Accurso, et qu'on s'en va là  
21 vraiment. On est dans la discussion au niveau des  
22 PPP, on est dans les interventions. Naturellement,  
23 on se questionne, bon, monsieur Arsenault semble se  
24 questionner sur l'absence ou l'inaction de l'Ordre  
25 des ingénieurs à ce moment-là de la conversation,

1 et vous lui répondez : « Ah non, ils ont toutes  
2 peur, personne, aucun ingénieur veut se prononcer  
3 là-dessus, parce qu'écoute, ils vivent toutes avec  
4 les contrats du gouvernement. Ça fait qu'il va  
5 peut-être... peut-être, inquiète-toi pas, Charest  
6 il est très rancunier si tu l'attaques, il va te  
7 barrer ton bureau. »

8                   Donc, vous faites référence aux contrats du  
9 gouvernement. Est-ce que vous étiez sous  
10 l'impression que monsieur Charest était en mesure  
11 de barrer des gens de certains contrats  
12 gouvernementaux à ce moment-là?

13 R. Je parle des ingénieurs-conseils, là.

14 Q. **[57]** Oui.

15 R. O.K.

16 Q. **[58]** Bien... Oui?

17 R. Bien, moi je pense que tout donneur d'ouvrage  
18 public peuvent barrer un ingénieur-conseil assez  
19 facilement, oui. Pas juste monsieur Charest, là,  
20 tout donneur d'ouvrage public peut barrer  
21 quelqu'un.

22 Q. **[59]** On voit...

23 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

24 Q. **[60]** Il y a une différence entre le ministère des  
25 Transports du Québec qui est un donneur d'ouvrage

1 public puis un homme politique élu. Pensez-vous  
2 qu'un homme politique, de par sa propre discrétion,  
3 peut barrer une entreprise ou une firme de génie  
4 d'obtenir des contrats?

5 R. Un homme public?

6 Q. **[61]** Oui, un homme politique.

7 R. Un homme politique?

8 Q. **[62]** Oui.

9 R. Public, élu?

10 Q. **[63]** Par rapport à un ministère des Transports qui  
11 est autre chose, là.

12 R. Par exemple, le maire de Montréal, s'il veut barrer  
13 un ingénieur, est-ce qu'il peut le faire? À mon  
14 opinion oui, Monsieur Lachance.

15 Q. **[64]** L'avez-vous vu?

16 R. Non. Je ne peux pas vous donner un exemple en  
17 particulier, mais c'est parce qu'on a entendu ici à  
18 la Commission, puis personne ose mettre cette  
19 affaire-là à l'épreuve, là. On l'a entendu, j'ai  
20 entendu plusieurs témoins dire : « Écoute, on a  
21 contribué pour ne pas se faire barrer. » Et moi je  
22 partage cette opinion-là que vous avez eue de  
23 plusieurs bureaux d'ingénieurs-conseils.

24 Q. **[65]** Mais dans votre expérience qui est très grande  
25 dans le domaine de la construction, là, est-ce que

1 vous avez eu un cas ou un politicien au pouvoir a  
2 bloqué, a empêché une firme, soit de génie, soit un  
3 constructeur, d'avoir un contrat?

4 R. Bien, j'espère que la Commission va... va... Moi,  
5 ça ne m'est jamais arrivé, sauf si la Commission  
6 détermine que c'est une commande de madame Marois  
7 pour me bloquer à Hydro-Québec.

8 Q. [66] Mais vous, ça ne vous est jamais arrivé?

9 R. Moi ça ne m'est jamais arrivé, mais j'ai toujours  
10 contribué, Monsieur Lachance, je n'ai jamais  
11 « boquer » le système.

12 Q. [67] Non, non, mais vous, ça ne vous est jamais  
13 arrivé de voir ça, là? Est-ce que vous l'avez  
14 entendu d'autres entreprises, de firmes de génie ou  
15 de constructeurs qui ont déjà été barrés par tel  
16 politicien?

17 R. Je ne suis pas au courant de tout ce que les autres  
18 ont fait. Dans les projets majeurs, je n'ai pas été  
19 témoin de ça du tout, que quelqu'un s'est fait  
20 barrer. Mais je n'ai pas été témoin non plus que le  
21 monde n'ont pas contribué. Tu sais, ça fait que...

22 Q. [68] Mais dans des projets moins majeurs?

23 R. Bien, c'est ça, c'est...

24 Q. [69] C'est la même réponse?

25 R. Bien, les projets moins majeurs, je n'étais pas au

1 courant.

2 Me SONIA LeBEL :

3 Q. [70] Donc, ce que vous dites, de toute façon, c'est  
4 que vous n'avez jamais pris de chance?

5 R. Non, je n'ai jamais « boquer » le système. Le  
6 système, il est comme ça, puis... marche droit.

7 Q. [71] Je vais vous faire entendre une conversation  
8 qui se passe entre monsieur John LeBoutillier et  
9 Michel Arsenault. C'est vrai que ce n'est pas vous  
10 qui parlez, mais ils font une remarque vous  
11 concernant puis j'aimerais avoir votre... je vais  
12 vous poser des questions concernant cette remarque-  
13 là.

14 Madame Blanchette, il s'agit de la  
15 conversation qui est à l'onglet 9 des nouvelles  
16 pièces. Une conversation qui a lieu le vingt (20)  
17 mars deux mille neuf (2009) à seize heures vingt-  
18 neuf (16 h 29). Il y a un bout de la conversation  
19 qui m'intéresse, vous pouvez peut-être partir ça à  
20 trois minutes.

21 LA GREFFIÈRE :

22 Ça sera sous la cote 1970.1 et .2,

23 Me SONIA LeBEL :

24 Merci.

25

1 185P-1970.1 : Écoute électronique 08-0459\_03581  
2 du 20 mars 2009

3  
4 185P-1970.2 : Transcription de l'écoute  
5 électronique 08-0459\_03581 du 20  
6 mars 2009

7  
8 Me SONIA LeBEL :  
9 Ce qui va nous intéresser, c'est particulièrement  
10 la ligne 44, 45, mais peut-être partir vers la  
11 ligne 37, un peu avant trois minutes, s'il vous  
12 plaît.

13  
14 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

15  
16 Me SONIA LeBEL :  
17 Q. [72] O.K. On peut arrêter, Madame Blanchette, s'il  
18 vous plaît. Alors, ma question est la suivante,  
19 Monsieur Accurso : vous venez d'affirmer que vous  
20 avez toujours donné ou, à tout le moins, que vous  
21 avez jamais voulu « boquer » le système parce  
22 qu'on... par peur, vous, et on le voit à travers  
23 les témoignage, probablement les firmes  
24 d'ingénierie ont peur d'être barrées des contrats  
25 publics. On a dit que, s'il a le bon... il a peut-

1 être... vous avez l'impression, à tout le moins,  
2 c'est votre impression à vous, votre témoignage,  
3 que monsieur Charest a peut-être cette possibilité-  
4 là. Et là, on a une... une discussion de deux  
5 personnes qui affirment qu'à un certain moment  
6 donné monsieur Charest vous aurait peut-être remis  
7 sur une liste. Est-ce que vous êtes capable de  
8 commenter cette... cette discussion-là, Monsieur  
9 Accurso?

10 R. Oui, définitivement. Est-ce qu'on pourrait revenir  
11 où est que Ménard... on mentionne Ménard?

12 Q. **[73]** Oui, à la ligne... on peut revenir à la ligne  
13 37, si vous voulez. On n'est pas obligé de  
14 réécouter. Alors, ce qu'on dit à la ligne 37, c'est  
15 que le Parti québécois est au pouvoir. Ménard  
16 aurait... c'est lui qui vous aurait barré à ce  
17 moment-là des soumissions publiques. Donc, avant la  
18 reprise du par... du pouvoir par le Parti libéral.

19 R. C'est ça. C'est complètement faux. Ménard m'a  
20 jamais barré de rien.

21 Q. **[74]** Avez-vous des...

22 R. Le Parti québécois, ni Ménard, m'a barré d'aucune  
23 soumission. Ça fait que ça, c'est complètement  
24 faux.

25 Q. **[75]** Donc, à cette époque-là, il y a pas eu

1 d'impact pour vos soumissions publiques...

2 R. Il est...

3 Q. [76] ... vous avez jamais été barré.

4 R. C'est complètement faux qu'est-ce que monsieur  
5 John, il dit à propos de Ménard me barrer. C'est  
6 complètement faux. J'ai jamais été barré. Et, si on  
7 va un petit peu plus loin, que Charest m'aurait  
8 remis sur le liste... Premièrement, il n'a pas de  
9 liste. Cette liste-là n'existe pas, à mon opinion.  
10 Et Charest m'a jamais remis. C'est des soumissions  
11 publiques que je... je soumissionnais. Je suis un  
12 entrepreneur. Je suis pas un ingénieur qui reçoit  
13 ses contrats par le... Parce que nous autres, on  
14 soumissionne. O.K.? Les ingénieurs, ils le  
15 reçoivent d'une autre façon. D'ailleurs, je suis  
16 pas d'accord avec la façon qu'ils le reçoivent,  
17 mais anyway. Jean Charest m'a... j'ai jamais été  
18 barré, puis j'ai jamais été remis.

19 Q. [77] Alors, si vous... ce que vous nous dites, dans  
20 le fond, à toutes fins pratiques, je veux  
21 comprendre, c'est que de par le système de  
22 soumission, comme vous êtes entrepreneur, de toute  
23 façon, ça pourrait pas vous arriver.

24 R. Puis, c'est dans les quelles années...

25 Q. [78] Est-ce que c'est ce que vous nous dites?

1 R. En deux mille trois (2003), si vous regardez mon  
2 chiffre d'affaires et... et ma progression, même  
3 avant ça...

4 Q. **[79]** Bien, on peut regarder peut-être le tableau  
5 justement de vos donations qui ont un « peak »  
6 assez...

7 R. Non, mais, moi, je parle de business, de ma  
8 business. Si j'étais barré, ça veut dire que mon  
9 chiffre d'affaires aurait baissé.

10 Q. **[80]** O.K.

11 R. Et c'est pas le cas.

12 Q. **[81]** Est-ce qu'on peut remettre le tableau des  
13 donations, Madame...

14 R. Il a augmenté d'année en année. J'ai jamais été  
15 barré.

16 Q. **[82]** O.K. Donc, ce que...

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Est-ce qu'on pourrait juste coter la pièce?

19 Excusez-moi, je pensais que vous passiez...

20 Me SONIA LeBEL :

21 Elle...

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Avant de... avant de passer à l'autre.

24 Me SONIA LeBEL :

25 Elle est pas déjà cotée?

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Non. Oui?

3 LA GREFFIÈRE :

4 1970.1, .2.

5 Me SONIA LeBEL :

6 O.K.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 O.K. Excusez-moi, maître LeBel.

9 Me SONIA LeBEL :

10 Q. **[83]** Pas de problème. Donc, ce que vous nous dites,  
11 Monsieur Accurso, à toutes fins pratiques, c'est  
12 que compte tenu que vous êtes un entrepreneur,  
13 compte tenu que vous passez par le système de  
14 soumissions publiques, de toute façon, ça pourrait  
15 pas vous arriver.

16 R. Non.

17 Q. **[84]** Alors, pourquoi vous contribuez? Vous avez  
18 peur de quoi?

19 R. J'ai peur qui... qui.. j'ai peur des représailles  
20 qu'un... qu'un... qu'un politicien peut me faire,  
21 que si je contribue pas...

22 Q. **[85]** Mais à... à votre niveau, quels sont les types  
23 de représailles qu'on pourrait vous faire?

24 R. Ah! Bien, c'est... c'est facile, Madame la  
25 Présidente, très facile. Tu soumissionnes, tu es le

1 plus bas soumissionnaire dans un... dans un... une  
2 ville quelconque, O.K.? Et puis, le politicien,  
3 lui, il a le dernier mot. Ça vient au comité  
4 exécutif. Ça va au... au conseil d'administration  
5 de la ville et puis ils peuvent facilement prendre  
6 ton dossier et le « staller » et pas t'octroyer le  
7 contrat, dire : « Bon, on reporte ça au prochain  
8 conseil; on reporte ça au prochain conseil. » Et  
9 juste le temps te tue parce qu'une job qui est  
10 supposée être faite en été, ils vont te « staller »  
11 jusqu'au mois de septembre, octobre, ça fait que  
12 là, ça devient de travaux d'hiver. C'est plus le  
13 même prix. Puis là, ils vont dire : « Bien, on te  
14 demande de prolonger ta soumission. » Je te donne  
15 juste un exemple.

16 Q. [86] Un exemple d'impact.

17 R. Et puis, personne le voit : ni vu, ni connu, ni  
18 rien. Ils font juste te « staller » jusqu'à tant  
19 que tu arrives et puis, bien là, ton prix, il tient  
20 plus debout parce que tu le fais plus dans les  
21 mêmes conditions. Puis ils te demandent de garantir  
22 ton prix sans ça, on retourne en soumission. Mais  
23 si tu es pas sur une « black list », ton contrat  
24 est octroyé au prochain au conseil... au prochain  
25 comité exécutif, au prochain conseil

1 d'administration, tes travaux commencent. Ça c'est  
2 une... ça c'est simple.

3 Q. **[87]** Mais une « black list » c'est pas une forme de  
4 liste, justement?

5 R. Non, non bien « black list », c'est...

6 Q. **[88]** Non, mais je sais... je sais que c'est pas une  
7 liste sur papier, là, mais...

8 R. ... non, c'est ça. C'est... disons, tu es pas...  
9 ils considèrent que tu as pas joué les règles du  
10 jeu comme eux autres voulaient.

11 Q. **[89]** O.K. Et est-ce que ça a pas été... est-ce que  
12 c'est peut-être pas à ça que monsieur Lebouthillier  
13 faisait référence par rapport à monsieur Ménard?

14 R. Bien, monsieur Ménard est ministre de... de  
15 sécurité publique.

16 Q. **[90]** Non, mais est-ce que vous avez été, à votre  
17 connaissance, mis sur une « black list » à un  
18 certain moment donné?

19 R. Par le Parti québécois? Non.

20 Q. **[91]** Ou par un... par n'importe quel autre parti?

21 R. Non.

22 Q. **[92]** Non?

23 R. Non. Ils pouvaient pas, on a toujours contribué.

24 Q. **[93]** O.K. Monsieur Lebouthillier fait référence à  
25 la reprise... à l'arrivée au pouvoir de monsieur

1 Charest en deux mille trois (2003).

2 R. Oui.

3 Q. **[94]** Il dit que monsieur Charest, selon ses propos  
4 à lui, naturellement, là, je fais référence à ses  
5 propos...

6 R. Oui.

7 Q. **[95]** ... mentionne que monsieur Charest vous aurait  
8 peut-être remis dans les bonnes grâces du  
9 gouvernement à son arrivée. C'est ce qu'il  
10 mentionne. J'aimerais qu'on parle du cocktail de  
11 financement...

12 R. Oui.

13 Q. **[96]** ... qui a donné lieu à la photo hier.

14 R. Oui.

15 Q. **[97]** Expliquez-moi...

16 (10:06:56)

17 Me MICHEL DECARY :

18 Je m'objecte à la question parce qu'on fait le lien  
19 entre ce qui était sur la conversation et dans  
20 cette conversation, on a démontré que c'était  
21 complètement faux. Et on part de là, une hypothèse  
22 qui tient pas, pour faire des liens. C'est très...  
23 non, c'est très nocif. Ça, c'est pas... ça, c'est  
24 pas juste.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Bon. On vous a entendu. Alors, je comprends qu'il y  
3 a pas eu d'objection et ça n'est pas une objection.  
4 Alors...

5 Me MICHEL DECARY :

6 Bien c'est certainement une objection.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Alors, c'est refusé. Répondez à la question.

9 Me SONIA LeBEL :

10 Q. **[98]** Donc, ma question était j'aimerais qu'on parle  
11 du cocktail de financement. Dans quelles  
12 circonstances ce cocktail-là a été organisé,  
13 Monsieur Accurso? C'est en deux mille un (2001), on  
14 l'a vu sur la photo, c'est exact?

15 R. Oui, c'est ça. C'était... c'était à mon restaurant  
16 et... et...

17 Q. **[99]** Lequel?

18 R. ... le... le Onyx.

19 Q. **[100]** l'Onyx, O.K.

20 R. Oui, le Onyx. Et il y a quelqu'un du Parti libéral  
21 que je ne me souviens pas le nom, m'a demandé, il  
22 dit : « Regarde Tony, tu as une belle place, on  
23 aimerait ça faire un cocktail chez vous. Tu  
24 pourrais-tu nous recevoir? » Et puis j'ai dit :  
25 « Certainement, ça me ferait plaisir. Monsieur Jean

1 Charest va être là. » Et puis ils ont comme arrivé  
2 une... une gang, là. Moi, je connaissais pas tout  
3 le monde qui était là, mais c'était du monde qui  
4 semblait avoir fait des chèques au Parti libéral et  
5 moi, je les ai reçus. Puis ma contribution, c'était  
6 le... le... la nourriture et la boisson, si vous  
7 voulez. Parce que c'était un cocktail, c'était pas  
8 un souper. Des hors-d'oeuvres.

9 Q. **[101]** O.K. Avez-vous fait une contribution  
10 financière, vous, ce soir-là?

11 R. Je ne pense pas. Je ne pense pas parce qu'à cet  
12 événement-là, j'avais... je payais déjà... je les  
13 recevais déjà.

14 Q. **[102]** O.K.

15 R. Ça... à cet événement, je ne pense pas.

16 Q. **[103]** Avez-vous sollicité des gens pour être  
17 présents à ce cocktail-là?

18 R. Non.

19 Q. **[104]** Avez-vous vendu des billets?

20 R. Non. Non.

21 Q. **[105]** O.K. Avez-vous fait une facture au Parti  
22 libéral à ce moment-là pour votre contribution pour  
23 l'équivalent, là, de la nourriture que vous avez  
24 fournie?

25 R. Je ne crois pas. Il faut que ça vérifie, mais de

1           mémoire, non. Je ne crois pas. Mais encore là, il  
2           faudrait... mais là, il faut... retrouver ces  
3           documents-là, c'est à peu près impossible, là. La  
4           place est fermée puis...

5           Q. **[106]** O.K. Vous avez été donc... vous étiez présent  
6           lors de cette soirée-là?

7           R. Bien oui.

8           Q. **[107]** À votre... bien oui, à cause de la photo,  
9           effectivement.

10          R. Bien oui.

11          Q. **[108]** Combien de personnes, à votre connaissance,  
12          ont assisté?

13          R. Le petit salon où est-ce qu'il était ça a dû avoir  
14          contenu à peu près soixante-quinze (75).

15          Q. **[109]** O.K.

16          R. À peu près.

17          Q. **[110]** Savez-vous quel était le prix pour assister à  
18          ce cocktail?

19          R. Non.

20          Q. **[111]** Non?

21          R. Non, j'ai... non. Je me souviens pas de ça.

22          Q. **[112]** Qui vous a approché au Parti libéral?

23          R. C'est ça que je me souviens pas. Je me souviens pas  
24          en... c'est en deux mille trois (2003)?

25          Q. **[113]** Deux mille un (2001).

1 R. Ah, deux mille un (2001) en plus, non, je me  
2 souviens pas.

3 Q. [114] O.K. J'aimerais que vous m'expliquiez,  
4 Monsieur Accurso, là, l'espèce de... de montée  
5 qu'on peut apercevoir au... au graphique qu'on  
6 avait à l'écran il y a quelques secondes, là. Cette  
7 espèce de... je vais le dire en bon français, cette  
8 espèce de « peak » dans vos donations assez... dans  
9 les donations reliées à vos entreprises, là, assez  
10 spectaculaire à partir de deux mille un (2001),  
11 donc justement à partir de ce cocktail-là et à  
12 partir de l'arrivée au pouvoir de monsieur Charest.  
13 Qu'est-ce qui explique cette montée-là, Monsieur  
14 Accurso?

15 R. C'est des demandes que... qu'on avait et le  
16 « peak » est sûrement dû à le fait que monsieur  
17 Marc Bibeau devient l'argentier du parti. Et Marc  
18 Bibeau, c'est un gars que... que je connais parce  
19 que mon entreprise et la sienne font affaire  
20 ensemble dans le domaine de Schokbéton parce qu'on  
21 achète des poutres de béton de Schokbéton. Et je  
22 dis pas c'est un ami, là. Mais je dis c'est une  
23 connaissance et il me connaît et il devient... il a  
24 une responsabilité pour essayer de faire sa job  
25 pour... pour collecter de l'argent. Ça fait qu'il

1 m'a appelé personnellement. J'ai été le rencontrer  
2 à son bureau et puis il m'a demandé ces sommes-là  
3 année après année.

4 Q. **[115]** Bon. Expliquez-moi quelle est la  
5 responsabilité de monsieur Bibeau, selon vous, là,  
6 au Parti québécois par rapport au financement?

7 R. Moi, qu'est-ce que j'ai compris, c'était  
8 l'argentier. Maintenant, la définition d'argentier,  
9 peut-être pour certaines personnes ça veut dire  
10 différentes choses, mais moi, c'est le gars qui...  
11 qui s'occupe des finances du... qui s'occupe des  
12 finances du parti.

13 Q. **[116]** Donc, de votre point de vue à vous, c'est la  
14 façon dont il se présentait?

15 R. Oui.

16 Q. **[117]** O.K. Quand il se... bon, vous aviez donc une  
17 relation d'affaires avec lui avant deux mille un  
18 (2001), j'imagine?

19 R. Oui. Oui.

20 Q. **[118]** O.K. Expliquez-moi comment est-ce que ça se  
21 passe, là, quand il se présente à vous la première  
22 fois et comment... comment on discute de  
23 financement, là, pour en arriver à de telles  
24 contributions.

25 R. La première fois?

1 Q. **[119]** Oui.

2 R. Je m'en souviens pas, là. Je me souviens pas de la  
3 première fois puis c'est quoi les détails de la  
4 première fois puis les détails de notre rencontre  
5 mais je le sais qu'à un moment donné, durant la  
6 conversation, ils disent, écoute, on aimerait ça  
7 que tu contribues tant. Et puis nous autres, on  
8 faisait des chèques. Maintenant des chèques de  
9 trois mille (3 000 \$) parce que c'est, tu sais, au  
10 lieu d'avoir des chèques de cent piastres (100 \$),  
11 là, ça faisait beaucoup de chèques ça fait qu'on  
12 allait au maximum et puis on allait envers les  
13 employés et puis on demandait un chèque de trois  
14 mille (3 000 \$) puis on les remboursait.

15 Q. **[120]** O.K. Quand vous alliez vers les employés,  
16 qui... qui était chargé de faire ça dans vos  
17 entreprises?

18 R. Il y avait monsieur, mon vice-président finances à  
19 ce moment-là parce que...

20 Q. **[121]** Quel était... C'est quoi son nom?

21 R. Monsieur Charles Caruana.

22 Q. **[122]** O.K. Donc il était chargé de faire le tour de  
23 toutes vos entreprises ou d'une entreprise en  
24 particulier? Est-ce qu'il avait...

25 R. Non, il était chargé de collecter le montant. Si

1 c'était par exemple vingt-cinq (25) chèques de  
2 trois mille (3 000 \$), il était chargé d'aller voir  
3 vingt-cinq (25) employés.

4 Q. **[123]** O.K. Donc si je comprends bien, là, bon on se  
5 souvient plus de la première rencontre exacte mais  
6 votre souvenir général de tout ça, c'est que dans  
7 les premières fois où monsieur Bibeau vous  
8 approche, il se présente... bon à ce moment-là, il  
9 se présente pas comme étant de Shockbéton mais  
10 plutôt au nom du Parti Libéral québécois si je  
11 comprends bien?

12 R. C'est exact.

13 Q. **[124]** O.K. Et là, est-ce qu'il vous explique ses  
14 charges à ce moment-là? Est-ce qu'il vous explique  
15 ses fonctions au Parti Libéral?

16 R. C'était pas mal connu.

17 Q. **[125]** O.K. Alors qu'est-ce qui était connu?

18 R. C'était connu que c'était lui qui s'occupait de...  
19 de solliciter probablement certaines compagnies  
20 qu'il connaissait ou du monde qu'il connaissait  
21 puis je pense que toutes les parties marchent en  
22 équipe, hein, parce que c'est... c'est pas juste un  
23 gars qui fait cette job-là, là. C'est... c'est des  
24 équipes puis là qui connaît qui à Québec, à Trois-  
25 Rivières, Sherbrooke. Puis ils ont du monde puis

1           lui, il était à Saint-Eustache. Mon bureau, il  
2           était à Saint-Eustache dans ce temps-là, dans le  
3           temps d'Hyprescon, ça fait que ça me prenait même  
4           pas cinq minutes en auto de me rendre de son bureau  
5           à mon bureau ça fait qu'il m'appelait, il dit viens  
6           me voir, j'aimerais ça te parler et puis là, bon,  
7           tu sais, on fait notre... nos... notre demande de  
8           financement et puis tu pourrais-tu nous donner X.

9           Q. **[126]** O.K. Et habituellement, c'est quoi ces  
10           montants-là qui vous étaient demandés?

11          R. Bien ils sont pas mal là, tu sais, on le voit année  
12           après année, ça varie, là.

13          Q. **[127]** O.K.

14          R. C'est les... c'est les montants, qu'est-ce que vous  
15           voyez là, c'est les montants qu'on a... qu'on a été  
16           demandé.

17          Q. **[128]** Donc ce que vous dites c'est qu'année après  
18           année, vous avez rempli les demandes qu'on vous  
19           adressait?

20          R. Exactement.

21          Q. **[129]** Donc les montants qu'on est capable de  
22           déterminer sont les montants...

23          R. Exactement.

24          Q. **[130]** ... probablement ou en tout cas très près de  
25           ce qu'on vous demandait?

1 R. C'est exactement qu'est-ce qui nous a été demandé.

2 Q. **[131]** Donc monsieur Bibeau sollicitait vos  
3 entreprises?

4 R. Oui. Maintenant, maintenant, il y a sûrement des  
5 plus petits niveaux de dons qui ont été faits parce  
6 que quand même, il y a du monde qui donne par  
7 conviction, là, et puis qui ont pas été remboursés  
8 mais je te dirais, la majorité, minimum quatre-  
9 vingt-dix pour cent (90 %), ça a été, ça a été des  
10 employés qui ont été remboursés.

11 Q. **[132]** O.K. Quand monsieur Bibeau donc vous  
12 approchait, monsieur Bibeau sollicitait vos  
13 entreprises, on s'entend?

14 R. Non.

15 Q. **[133]** Il vous sollicitait vous?

16 R. Moi.

17 Q. **[134]** Mais il savait bien que vous pouviez pas  
18 donner vingt-cinq mille dollars (25 000 \$). Votre  
19 quota personnel...

20 R. Non.

21 Q. **[135]** ... est quand même un quota personnel?

22 R. Non. C'est moi qui s'est... Non, il... Bien, il  
23 pouvait pas solliciter... Je comprends pas votre  
24 question.

25 Q. **[136]** Mais quand que monsieur Bibeau... Bien je

1           pense qu'elle était mal formulée.

2           R. Bon.

3           Q. **[137]** Quand monsieur Bibeau vous approche, il dit  
4           pas, Tony, j'aimerais ça avoir ta contribution  
5           personnelle. Donne-moi ton trois mille dollars  
6           (3 000 \$). C'est pas ça qu'il dit.

7           R. Non.

8           Q. **[138]** Il dit Tony, je m'attends à ce que toi tu me  
9           trouves vingt-cinq, trente, quarante mille dollars  
10          (25 000 \$-30 000 \$-40 000 \$) à travers tes  
11          entreprises?

12          R. J'aimerais ça que tu me trouves vingt-cinq, trente  
13          mille dollars (25 000 \$ / 30 000 \$).

14          Q. **[139]** Parfait. Et ça passait par vous?

15          R. Oui.

16          Q. **[140]** O.K. Vous, vous avez solli... à travers  
17          monsieur Caruana, avez sollicité vos employés?

18          R. Exact.

19          Q. **[141]** Ces employés-là étaient remboursés?

20          R. Exact.

21          Q. **[142]** Donc ce sont des prête-noms.

22          R. Bien, en tout cas, dans ces années-là, on appelait  
23          pas ça des prête-noms.

24          Q. **[143]** O.K. Mais ils ont été, on va dire, ils ont  
25          été remboursés?

1 R. C'est un nouveau langage ça, Madame, les prête-  
2 noms.

3 Q. **[144]** On va y aller avec les faits, donc les faits  
4 purs, les faits bruts, ils ont été remboursés?

5 R. Oui.

6 Q. **[145]** O.K. Quand ils ont été sollicités, ils ont  
7 été sollicités pour faire un don au Parti Libéral  
8 québécois de façon spécifique?

9 R. Exact.

10 Q. **[146]** Donc ils ont pas été sollicités en fonction  
11 de leurs convictions personnelles?

12 R. Bien c'est ça que je te dis. En...

13 Q. **[147]** À part une petite marge.

14 R. À part une... sûrement une partie.

15 Q. **[148]** À part une petite marge...

16 R. Oui.

17 Q. **[149]** ... si on parle de la, du... de la grande  
18 majorité, là, pour remplir votre demande, votre  
19 vingt (20)...

20 R. C'est ça.

21 Q. **[150]** ... on va parler de vingt-cinq mille  
22 (25 000 \$) juste pour se comprendre, ça pourrait  
23 être plus, on pourra le déterminer...

24 R. Oui.

25 Q. **[151]** ... pour la plus grande majorité, était pas

1           pour... sollicité en fonction de vos convicti... de  
2           leurs convictions personnelles à eux, étaient  
3           sollicités en fonction de la demande que vous aviez  
4           obtenue de Marc Bibeau? Remplir votre...

5           R. Ça a été fait en fonction de la demande de Marc  
6           Bibeau mais peut-être qu'il y en a qui étaient bien  
7           contents de donner trois mille piastres (3 000 \$)  
8           au Parti Libéral parce que...

9           Q. **[152]** Bon peut-être qu'il y en a pour lesquels...

10          R. ... ils aimaient ça.

11          Q. **[153]** ... ça correspondait à leurs convictions...

12          R. C'est ça mais ils ont été remboursés.

13          Q. **[154]** ... mais ils ont été remboursés...

14          R. Exactement.

15          Q. **[155]** ... puis on leur disait, donne au Parti  
16          Libéral, donne pas selon ta conviction si tu veux  
17          être remboursé. On leur disait, donne au Parti  
18          Libéral, c'est ça?

19          R. Exact.

20          Q. **[156]** Parfait. Qui rapportait le chèque à Marc  
21          Bibeau?

22          R. Ah! comme un commissionnaire.

23          Q. **[157]** Un commissionnaire représentant, vous  
24          représentant vous et représentant vos entreprises?

25          R. Je me souviens pas quel commission... c'était un

1           commissionnaire. Tu adresses une enveloppe à son  
2           attention et les chèques sont là puis c'était livré  
3           à son bureau à Saint-Eustache.

4           Q. **[158]** Et les chèques étaient regroupés dans une  
5           même enveloppe, les chèques des employés...

6           R. Exact.

7           Q. **[159]** ... remboursés.

8           R. Exact.

9           Q. **[160]** O.K. À votre connaissance, est-ce que  
10          monsieur Marc Bibeau savait qu'il s'agissait de  
11          gens qui avaient été remboursés par vos entreprises  
12          et sollicités spécifiquement pour remplir votre  
13          quota?

14          R. Bien l'enveloppe en question portait tout le temps  
15          le sceau de la compagnie, ça fait que il savait  
16          d'où est-ce que ça venait mais il y avait pas pas  
17          de lettre jamais qui accompagnait ça, là.

18          Q. **[161]** Avez-vous déjà eu une discussion avec  
19          monsieur Bibeau sur la façon dont vous deviez  
20          ramasser ces argents-là pour remplir cotre quota?

21          R. Non.

22          Q. **[162]** Il n'a jamais été dit de façon claire à  
23          monsieur Bibeau?

24          R. Non.

25          Q. **[163]** Non, mais par contre, les chèques étaient

1 regroupés dans une même enveloppe au sceau de  
2 l'entreprise?

3 R. Oui.

4 Q. **[164]** Par un commissionnaire...

5 R. Bien, au sceau, oui, c'est ça.

6 Q. **[165]** Bien, d'une des entreprises, et par un  
7 commissionnaire de vos entreprises?

8 R. Oui.

9 Q. **[166]** O.K. Et c'était tous des employés liés à vos  
10 entreprises? Ou leurs conjoints ou des choses comme  
11 ça?

12 R. C'est ça. Il faudrait regarder les chèques en  
13 particulier, mais...

14 Q. **[167]** Pendant combien d'année monsieur Bibeau a  
15 fait... Est-ce que c'est toujours monsieur Bibeau  
16 qui vous approchait vous, personnellement? Ou qui  
17 était en charge de solliciter votre groupe?

18 R. Bien là, je ne sais pas en quelle année que  
19 monsieur Bibeau a pris les fonctions de  
20 financement. Ça a dû être en... parce qu'on le voit  
21 que ça monte en flèche, là. Ça a dû être quelque  
22 part en deux mille (2000), deux mille un (2001)  
23 ou... quelque part en deux mille un (2001) que...  
24 Je ne le sais pas, vous le savez sûrement, là. Je  
25 ne sais pas quand est-ce qu'il a pris ses

1           fonctions, mais c'est à partir du moment que lui  
2           est devenu, si tu veux, le boss, là, c'est là qu'on  
3           a contribué.

4           Q. **[168]** Est-ce que monsieur Bibeau s'est déjà  
5           présenté en compagnie de Violette Trépanier?

6           R. Connais pas, je l'ai jamais rencontrée.

7           Q. **[169]** Jamais rencontrée? Donc, vous aviez toujours  
8           affaire avec Marc Bibeau?

9           R. Oui.

10          Q. **[170]** O.K. Qu'est-ce qui se passe en deux mille  
11          huit (2008)? Deux mille huit (2008), deux mille  
12          neuf (2009), là?

13          R. J'étais moins populaire. Personne voulait nos  
14          chèques.

15          Q. **[171]** O.K. Donc, on a arrêté à toutes fins  
16          pratiques, de vous solliciter, si je comprends  
17          bien?

18          R. Ça c'est la bonne... le bon côté de la médaille.

19          Q. **[172]** Et par rapport au Parti Québécois, est-ce que  
20          la même mécanique s'est installée auprès de vous?

21          R. Non. Non.

22          Q. **[173]** Les dons qu'on voit ici sur le graphique, qui  
23          sont quand même des dons associés à des employés de  
24          vos entreprises, on a fait le même... nous, on a  
25          fait le même exercice avec le même point de vue.

1 R. Il n'y a personne du Parti Québécois qui m'a  
2 approché pour faire ces dons-là. Maintenant,  
3 sûrement qu'il y a d'autres, parce que tu sais, à  
4 travers tout le groupe de compagnies, là, quelqu'un  
5 a approché sûrement un... d'autres de nos  
6 présidents ou d'autres de nos vice-présidents, ou  
7 d'autres de nos ingénieurs pour faire des dons ou  
8 pour des cocktails, quoi que ce soit. Et puis c'est  
9 eux autres, eux autres, tous mes présidents avaient  
10 l'autorité d'autoriser ce genre, un cocktail  
11 quelconque et puis de rembourser les employés qui  
12 avaient donné un chèque. Mais le Parti Québécois,  
13 ça n'a jamais passé pour moi, par moi  
14 personnellement, sauf dans les années que monsieur  
15 Marcel Melançon s'occupait du financement, puis ça  
16 c'était dans le temps de Parizeau.

17 Q. [174] O.K. Et dans ce temps-là, c'est passé plus  
18 par vous?

19 R. Ça passait par Marcel Melançon.

20 Q. [175] O.K.

21 R. C'est ça, qui...

22 Q. [176] Et de quelle façon ça fonctionnait, à ce  
23 moment-là?

24 R. Ah mon Dieu...

25 (10:20:39)

1 Me ESTELLE TREMBLAY :

2 Je fais une objection ici, vous êtes hors de la  
3 période couverte par votre mandat. Monsieur  
4 Melançon, comme vous le savez, a terminé ses  
5 fonctions en mil neuf cent quatre-vingt-quinze  
6 (1995). Et monsieur Parizeau, le temps de monsieur  
7 Parizeau et de monsieur Melançon n'est pas couvert  
8 par la période d'analyse de la Commission.

9 Me SONIA LeBEL :

10 Q. [177] Est-ce qu'à votre connaissance, Monsieur  
11 Accurso, ça s'est poursuivi dans les années quatre-  
12 vingt-seize (96), quatre-vingt-dix-sept (97),  
13 quatre-vingt-dix-huit (98), cette façon de faire-  
14 là?

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Objection accueillie.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Alors, donc... excusez-moi. Vous constatez que  
19 j'avais présumé de votre décision, alors je m'en  
20 excuse.

21 R. Je ne me souviens pas.

22 Q. [178] Vous ne vous souvenez pas?

23 R. Non, ça fait longtemps.

24 Q. [179] O.K. Mais pour les années qui sont couvertes  
25 par le tableau qui est là, vous dites que c'est

1 possible que ça soit passé...

2 R. Ça n'a pas passé par moi, ça.

3 Q. [180] Mais pas par vous?

4 R. Non.

5 Q. [181] Parfait. Donc, vous n'avez jamais rencontré  
6 Ginette Boivin?

7 R. Ah, je la connais, oui.

8 Q. [182] Vous la connaissez?

9 R. Oui.

10 Q. [183] Mais par pour des fins de financement?

11 R. Non, parce qu'elle travaillait pour Marcel Melançon  
12 durant l'époque... c'est sûr que je la connais.

13 Me ESTELLE TREMBLAY :

14 Objection. Hors de votre mandat.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Accueillie, sauf qu'on lui demandait s'il  
17 connaissait Ginette Boivin et c'est le témoin qui a  
18 répondu qu'il la connaissait parce qu'elle  
19 travaillait dans son bureau.

20 Me ESTELLE TREMBLAY :

21 Oui, et je m'objecte à la réponse.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. [184] Pendant combien de temps a-t-elle travaillé à  
24 votre bureau?

25 R. Non, pas à mon... bien, elle travaillait au Parti

1           Québécois, puis Marcel Melançon il avait un bureau  
2           au parti Québécois.

3           Me SONIA LeBEL :

4           Q. **[185]** O.K. Parfait. Est-ce que vous connaissiez les  
5           relations, l'état des relations, ou est-ce que vous  
6           connaissez la relation entre monsieur Marc Bibeau  
7           et Jean Charest, à l'époque où monsieur Bibeau vous  
8           approchait?

9           R. Non. Connaissait, ça veut dire...

10          Q. **[186]** Étiez-vous au fait de leur relation? Savez-  
11          vous quelle était la relation entre Marc Bibeau et  
12          Jean Charest?

13          R. Non, mais je présume qu'ils se connaissaient bien.  
14          Je ne suis pas au courant de leur... Écoute, je ne  
15          pense pas que monsieur Charest il aurait mis  
16          monsieur Bibeau en charge s'il ne le connaissait  
17          pas, là. Tu sais, c'est comme... c'est... Non, je  
18          ne connais pas la relation entre les deux.

19          LA PRÉSIDENTE :

20          Q. **[187]** Était-il au cocktail que vous avez organisé à  
21          L'Onyx, ou enfin que vous avez...

22          R. Je ne me souviens pas, Madame la Présidente.

23          Q. **[188]** Vous ne vous souvenez pas?

24          R. Non, vraiment, je ne me souviens pas, je vous le  
25          dirais, je ne me souviens pas. Il y avait soixante-

1           quinze (75) personnes là-bas, puis ce n'est pas moi  
2           qui a fait l'invitation. Ils ont arrivé, puis ils  
3           ont reparti. Vous savez, moi, les cocktails, Madame  
4           la Présidente, j'y vais jamais. On achète les  
5           billets. Je trouve que c'est une perte de temps  
6           totale. Il y a d'autres témoins qui aiment ça y  
7           aller, là, mais moi, aller dans un cocktail,  
8           premièrement je suis toujours debout de bonne heure  
9           puis j'aime ça me coucher, puis ces cocktails-là,  
10          puis tu reviens en boisson... Regarde, ces  
11          cocktails-là, c'est une perte de temps totale.

12        Q. **[189]** Alors, je comprends qu'il y a certains témoins  
13          qui nous ont dit que ces cocktails-là servaient à  
14          faire des contacts et...

15        R. Oui.

16        Q. **[190]** ... à pouvoir se rapprocher du politique. Et,  
17          quant à vous, je comprends bien que c'était inutile.

18        R. Complètement.

19        Q. **[191]** Vous n'aviez pas besoin de ces cocktails-là, si  
20          je comprends bien, pour vous rapprocher du politique.

21        R. Non, tu avais besoin un chèque.

22        Q. **[192]** O.K.

23        Me SONIA LeBEL :

24        Q. **[193]** Lors de vos conversations avec Marc Bibeau  
25          concernant ses demandes de financement, est-ce qu'il

1 y avait des conversations par rapport au  
2 gouvernement, aux orientations du gouvernement  
3 Charest? Aux politiques? Est-ce que vous discutiez  
4 avec monsieur Bibeau de politique à ce moment-là?

5 R. Non. Non, c'est quelqu'un que je connaissais en  
6 affaires. Et puis, non. De toute façon, tu sais,  
7 c'est... La... la crédibilité de qu'est-ce que...  
8 quelqu'un comme ça, qu'est-ce qu'il va dire, c'est  
9 questionable aussi, là. Regard, non, non. Non, on  
10 discutait pas de rien.

11 Q. **[194]** Vous discutiez pas de politique avec lui.

12 R. Ah! Bien, regarde... non. Non.

13 Q. **[195]** Non?

14 R. Non.

15 Q. **[196]** Avez-vous déjà...

16 R. Je me souviens pas de ça.

17 Q. **[197]** Avez-vous déjà obtenu des informations de la  
18 part de monsieur Bibeau sur des contrats à venir, des  
19 orientations du gouvernement, des... des  
20 investissements...

21 R. Non.

22 Q. **[198]** ... dans les infrastructures? Des choses qui  
23 pourraient, là, toucher vos entreprises au niveau  
24 de... d'un contrat ou de vous préparer peut-être à  
25 faire des soumissions de façon plus adéquate?

1 R. Non. Bien... pas... rien... aucun « disclosure » si  
2 vous voulez, aucune information qui... que je savais  
3 pas déjà. Par exemple, dans les prochains trois,  
4 quatre ans, on pense d'être capable de faire le rond-  
5 point Dorval, par exemple, tu sais. « Ah, Oui? O.K. »  
6 Mais là, attends. Tu vas le savoir quand ça va sortir  
7 dans les journaux; pas plus qu'un autre.

8 Q. [199] O.K. Mais est-ce que...

9 R. Moi, je suis un entrepreneur...

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. [200] Donc, vous en parliez. Donc, vous en parliez.

12 R. Non, non, mais c'est ça. Il... s'il y en avait,  
13 c'était extrêmement général.

14 Q. [201] Oui, je comprends...

15 R. S'il y en avait...

16 Q. [202] ... mais vous en parliez, même de façon  
17 générale.

18 R. Extrêmement générale. Extrêmement générale. Et des  
19 choses, tu sais, c'est comme...

20 Q. [203] Alors, de façon extrêmement générale, là, vous  
21 venez de parler du... du rond-point Dorval, de quel  
22 autre dossier extrêmement général parliez... vous  
23 êtes-vous entretenus?

24 R. Ah! Mon... de mémoire... de mémoire, non, mais  
25 c'était le temps qu'on prenait un café ensemble cinq

1 minutes dans son bureau puis après ça je quittais. Ça  
2 fait que c'était pas des discussions...

3 Q. **[204]** O.K. Je comprends. Donc, ce n'était pas lors de  
4 cocktails, c'était lorsque vous vous rendiez dans son  
5 bureau où vous aviez une...

6 R. Qu'il m'a appelé.

7 Q. **[205]** Qu'il vous appelait...

8 R. Oui.

9 Q. **[206]** ... que vous vous rendiez à son bureau...

10 R. C'est ça.

11 Q. **[207]** ... que vous parliez de façon générale de  
12 contrats...

13 R. C'est ça.

14 Q. **[208]** ... à venir, et qu'il vous demandait de... un  
15 chèque.

16 R. Bien, des contributions en question.

17 Q. **[209]** O.K.

18 Me SONIA LeBEL :

19 Q. **[210]** Donc, à... parfait... à l'occasion de ces  
20 demandes-là. Est-ce... quelle... quelle était votre  
21 relation, vous, Monsieur Accurso, vous, avec Jean  
22 Charest?

23 R. Très peu. Je l'ai... j'ai soupé avec une fois au  
24 début, au début. Est-ce qu'il était dans l'opposition  
25 ou élu? Je me souviens pas.

1 Q. **[211]** Est-ce qu'on se situe avant ou après la photo  
2 qu'on a vue hier, celle qui est... qui a été prise au  
3 cocktail?

4 R. Non, je me souviens pas.

5 Q. **[212]** O.K.

6 R. Je me souviens pas si c'était avant ou après. C'est  
7 arrivé juste une fois.

8 Q. **[213]** O.K. Puis, qu'est-ce qui s'est passé...

9 R. Et puis... et puis...

10 Q. **[214]** ... à ce souper-là?

11 R. ... écoute, je peux pas dire que je connais Jean  
12 Charest. C'est pas... c'est... c'est... il est pas  
13 dans ma liste de contacts, même pas dans ma liste.

14 Q. **[215]** O.K. Donc, à part le cocktail où la photo a été  
15 prise et un souper, vous dites que vous avez pas eu  
16 de contact avec monsieur Jean Charest.

17 R. Non.

18 Q. **[216]** O.K.

19 R. Non.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. **[217]** Ce souper-là a eu à l'occasion de quoi? Est  
22 arrivé à l'occasion de quoi?

23 R. C'était... c'était dans le centre-ville et puis c'est  
24 arrivé juste comme ça. Marc Bibeau soupait avec  
25 monsieur Charest puis il m'a appelé; il dit... il

1 dit : « Écoute, t'aimerais-tu ça souper avec Jean  
2 Chartes? » Puis je lui ai dit : « Oui, ça  
3 m'intéresserait. » Et puis, ça fait que c'est arrivé.

4 Q. **[218]** Alors, vous...

5 R. Juste comme ça.

6 Q. **[219]** Comme ça. Alors, comme ça, vous êtes allé  
7 souper avec...

8 R. Oui.

9 Q. **[220]** ... monsieur Bibeau, monsieur Charest et vous?

10 R. Oui.

11 Q. **[221]** L'agenda du premier ministre est quand même  
12 certainement...

13 R. Non, c'est ça, je... je sais pas s'il était même  
14 premier ministre. Il était peut-être à l'opposition.

15 Q. **[222]** O.K. Son agenda devait quand même être assez  
16 occupé. Alors, donc, d'aller souper avec un futur  
17 premier ministre, vous avez parlé de quoi avec  
18 monsieur Charest et monsieur Bibeau?

19 R. C'était la première fois que je le rencontrais...

20 Q. **[223]** Oui.

21 R. ... ça fait que c'était juste une introduction.

22 Q. **[224]** Je comprends mais on introduit quoi avec le  
23 premier... le futur premier ministre?

24 R. Je... je pense... je pense, il dit... il m'avait  
25 dit : « Tony, tu es proche de la FTQ, toi, hein? »

1           Puis, j'ai dit : « Oui. » Il dit : « Explique-moi  
2           comment ça marche la FTQ. C'est qui le boss? C'est  
3           qui ci? C'est qui ça? »

4           Q. **[225]** Le premier ministre vous a demandé qui était le  
5           boss de la FTQ?

6           R. Bien, c'est ça, je pense pas qu'il était... je pense  
7           pas qu'il était premier ministre.

8           Q. **[226]** Non.

9           R. Je pense qu'il était dans l'opposition.

10          Q. **[227]** Jean Charest. O.K.

11          R. Mais peut-être qu'il voulait de l'information  
12          privilégiée.

13          Q. **[228]** De vous?

14          R. De moi.

15          Q. **[229]** O.K.

16          R. Tu sais, concernant le syn... le mouvement syndical.  
17          Je me souviens qu'il y avait quelque chose comme ça,  
18          oui.

19          Q. **[230]** Et qu'est-ce qu'il voulait savoir exactement?

20          R. Je pense que monsieur Henri Massé était le président  
21          dans ce temps-là. Il voulait juste savoir quel genre  
22          de gars que c'était Henri Massé... parce qu'il y  
23          avait pas eu de... tu sais, parce que... c'est ça.  
24          C'est ça. Je me... si je me souviens, il voulait  
25          savoir que... qui était Henri Massé, quel genre de

1 gars que c'était.

2 Q. **[231]** Et pourquoi il passait par vous pour savoir qui  
3 était Henri Massé, quel genre de gars que c'était.

4 R. Bien, c'était très connu mes... mes... mes  
5 connaissances de... de tous les... les différents  
6 présidents de syndicats.

7 Me SONIA LeBEL :

8 Q. **[232]** Votre proximité avec le mouvement syndical  
9 était...

10 R. C'est ça.

11 Q. **[233]** ... connu à ce moment-là.

12 R. Bien, oui. Bien, on en a parlé pendant trois jours de  
13 temps.

14 Q. **[234]** O.K. Mais, c'était connu. On en a parlé ici,  
15 là, en deux mille quatorze (2014), mais à cette  
16 époque-là, ce que vous dites, c'est qu'en deux mille  
17 un (2001), quand on vous approche, c'était déjà...

18 R. C'était connu à travers la planète, Madame la  
19 Présidente.

20 Q. **[235]** O.K.

21 R. Bien oui.

22 Q. **[236]** Quand monsieur Bibeault vous approche et vous  
23 dit « ce serait peut-être une bonne idée que vous  
24 rencontriez Jean Charest », comment il vous  
25 l'explique? Est-ce qu'il vous l'explique pour...

1 R. Non, non, c'était... c'était pas ça une bonne idée.  
2 Il a dit : « Écoute, on est dans le centre-ville, ça  
3 te tente-tu de venir nous rejoindre. Ça te tente-tu  
4 de rencontrer Jean Charest? » puis moi, j'ai dit :  
5 « Bien, oui, surtout dans un petit souper...

6 (10:30:25)

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. [237] Intime.

9 R. ... à trois, là, intime. C'est sûr que ça  
10 m'intéresse. » J'ai... j'ai...

11 Q. [238] Et vous, ça vous intéressait pourquoi?

12 R. Ah! Bien, je pense que ça intéresse beaucoup de  
13 monde, Madame la Présidente, pour souper avec un  
14 futur premier ministre. Je pense que c'est... t'sais,  
15 c'est du monde... c'est du monde intelligent, là. Et  
16 puis... et puis avec un caractère puis, moi, ça  
17 m'intéressait. En plus, je suis plus libéral que  
18 n'importe quoi, ça fait que ça m'intéressait de...  
19 de... de souper avec lui.

20 Me SONIA LeBEL :

21 Q. [239] À part pour des intérêts personnels puis des  
22 intérêts politiques peut-être de conviction, est-ce  
23 que ça vous intéressait pour un point de vue de vos  
24 affaires?

25 R. Non. Non. C'est pas pour les affaires, c'est plus sur

1 un niveau personnel. Et puis quand j'ai arrivé là-  
2 bas, bien, là, on a tombé assez rapidement sur le  
3 sujet de... de la FTQ.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Q. **[240]** De?

6 R. De la FTQ. Puis, là, j'expliquais, moi « bon, Henri  
7 Massé, c'est... il est comme ça. Oui, il est comme  
8 ça. Oui, il est comme ça. Il faut que tu y piles...

9 Q. **[241]** Combien de temps a duré...

10 R. ... il faut pas que tu y piles sur les pieds trop  
11 fort parce que... »

12 Q. **[242]** Combien de temps a duré ce souper?

13 R. Ah! Pas longtemps parce que il était très occupé, là.  
14 C'était... c'était assez court, là. D'après moi,  
15 c'était pas plus qu'une heure max, max, peut-être  
16 moins.

17 Q. **[243]** Vous avez sûrement pas dû parler de Henri Massé  
18 pendant une heure.

19 R. Pas mal, de la FTQ.

20 Q. **[244]** Madame Blanchette, si on pouvait peut-être  
21 afficher à l'écran l'onglet 31 des nouvelles pièces.  
22 Vous avez parlé effectivement, Monsieur Accurso, que  
23 vous étiez plus de conviction libérale.

24 R. Oui.

25 Q. **[245]** Vous personnellement.

1 R. Oui.

2 Q. **[246]** On a fait l'exercice de quand même d'aller  
3 chercher vos contributions personnelles. On a parlé  
4 des contributions reliées à vos entreprises.

5 R. Oui.

6 Q. **[247]** On va parler de... Je veux juste peut-être voir  
7 avec vous, on a mis vos contributions à vous et vos  
8 enfants. Peut-être me dire si, à votre  
9 connaissance... - l'onglet 31, Madame Blanchette.  
10 Merci. Est-ce qu'on peut la coter, Madame la... la  
11 Greffière?

12 LA GREFFIÈRE :

13 1971.

14

15 185P-1971 : Données du Directeur général des  
16 élections du Québec (DGE) concernant les  
17 dons faits par Antonio Accurso et  
18 certains membres de sa famille aux  
19 partis politiques provinciaux

20

21 R. On peut le réviser, Madame la Présidente, mais moi,  
22 je pense que ce tableau-là il est pas important,  
23 c'est l'autre qui est important.

24 Q. **[248]** Celui du... celui qui est relié à vos  
25 entreprises.

1 R. Oui. Pour ça, regarde, ça aurait pu... ça pourrait  
2 être zéro aussi, là.

3 Q. **[249]** Ça pourrait être zéro aussi, c'est ça.

4 R. Oui. C'est pas ça qui est important, mais on peut le  
5 réviser si vous voulez, là.

6 Q. **[250]** Non, mais... Donc, ce que vous nous dites,  
7 c'est que de toute façon, monsieur Bibeau sollicitait  
8 vos entreprises et que...

9 R. Et ça, il me demandait à moi.

10 Q. **[251]** Parfait. Au niveau du Parti québécois, est-ce  
11 que vous avez déjà eu l'occasion de rencontrer un  
12 chef d'opposition ou un chef de parti au cours des  
13 dernières années puis par les années couvertes par  
14 notre mandat naturellement, s'il vous plaît?

15 R. Le Parti québécois?

16 Q. **[252]** Oui. Entre mil neuf cent... à partir de mil  
17 neuf cent quatre-vingt-seize (1996), là, vous avez eu  
18 l'occasion de souper avec Jean Charest. Est-ce qu'on  
19 vous a fourni le même type d'occasion pour un chef du  
20 Parti québécois ou un chef d'opposition ou un  
21 ministre, un élu, un représentant, quelqu'un du Parti  
22 québécois?

23 R. C'est... c'est les années, là, qui me... Dans les...  
24 Quand est-ce que... Pour répondre à cette question-  
25 là, la réponse, c'est « oui » et ça aurait été Guy

1 Chevrette. Et puis quand est-ce qu'il était ministre  
2 des Transports?

3 Q. **[253]** Je pense qu'il a quitté en deux mille deux  
4 (2002) monsieur Chevrette, c'est exact ça? Je pense  
5 que oui.

6 R. O.K. Ça fait que...

7 Q. **[254]** Ça irait en deux mille deux (2002), au début  
8 des années deux mille (2000).

9 R. Ça fait que ce serait dans les années fin quatre-  
10 vingt-dix (90), avant qu'il quitte.

11 Q. **[255]** Avant qu'il quitte.

12 R. Oui.

13 Q. **[256]** Et à quelle occasion vous avez rencontré  
14 monsieur Chevrette?

15 R. Bien, moi, je l'ai... je l'ai rencontré une fois en  
16 particulier à cause... à cause des PPP que... que...  
17 en tout cas, moi... que je trouvais que... Les PPP,  
18 dans le minimum qu'il fallait changer, c'est l'aspect  
19 financier et l'aspect construction et design, que les  
20 deux devraient être complètement séparés. Et puis  
21 dans ce temps-là, on parlait que peut-être qu'il  
22 aurait pu y avoir une contribution du... de la Caisse  
23 de dépôt pour mettre dix, quinze milliards (10 G\$-  
24 15 G\$) à la disponibilité des entreprises qui  
25 voulaient... qui voulaient compétitionner les

1 multinationales dans les PPP, que si vous gardez les  
2 finances avec la construction ensemble, vous éliminez  
3 beaucoup de monde et puis à peu près tous les  
4 québécois, toutes les entreprises québécoises.

5 Et puis j'ai fait valoir mon point et puis il  
6 m'a dit : « Oui, c'est un bon point. Un bon point. Je  
7 vais checker ça » puis c'est mort là.

8 Q. **[257]** O.K. Donc, c'est à... vous vouliez parler de  
9 votre... des PPP en particulier. Ça concernait  
10 l'Autoroute 30, je pense, que vous avez dit ou le...

11 R. Non.

12 Q. **[258]** Vous en avez parlé hier.

13 R. Non, c'était le Pont de la 25.

14 Q. **[259]** Le pont de la 25.

15 R. C'est ça.

16 Q. **[260]** C'est ça, exactement.

17 R. C'est ça.

18 Q. **[261]** Comment vous avez obtenu cette... cette  
19 rencontre-là avec monsieur Chevrette?

20 R. Bien, Marcel Melançon était très ami avec... avec Guy  
21 Chevrette.

22 Q. **[262]** O.K.

23 R. Puis moi, j'ai demandé à Marcel, j'ai dit :  
24 « Regarde, cette affaire-là s'en vient, ce PPP-là »  
25 puis j'ai parlé plusieurs années avant. T'sais, on

1           avait entendu parler que ça va être un PPP, ça va  
2           être un PPP, puis je voyais d'avance que si c'est un  
3           PPP traditionnel, regarde, on n'est pas là.

4           Q. **[263]** Donc, c'est par l'entremise de monsieur  
5           Mélançon?

6           R. Oui.

7           Q. **[264]** O.K. Est-ce qu'il a assisté à ce souper-là avec  
8           vous?

9           R. Non. C'était pas... non, c'était une rencontre à son  
10          bureau.

11          Q. **[265]** Une rencontre à son bureau. Qui était présent?

12          R. Moi puis lui.

13          Q. **[266]** Juste vous tous les deux?

14          R. Oui.

15          Q. **[267]** O.K. Est-ce qu'il vous a fait un suivi? Vous  
16          dites c'est mort dans l'oeuf. Vous en avez plus  
17          jamais entendu parler?

18          R. Non. Puis j'ai jamais rappelé.

19          Q. **[268]** O.K. On voit que vous avez fait, bon, si on  
20          regarde le tableau de vos entreprises, il y a des  
21          dons au Parti québécois, il y a des dons au Parti  
22          libéral, il y a des dons à l'ADQ. Est-ce que vous  
23          avez de l'information par rapport à ça? Est-ce que  
24          vous avez été sollicité, vous, par ce parti politique  
25          là?

1 R. Oui.

2 Q. **[269]** O.K. De quelle façon ça s'est passé? On voit  
3 en... mon dieu seigneur, en deux mille deux (2002) et  
4 en deux mille sept-deux mille huit (2007-2008), là,  
5 donc de quelle façon ça s'est passé? Parlez-nous de  
6 deux mille deux (2002), peut-être.

7 R. Il y a quelqu'un qui m'a approché à un moment donné  
8 puis il m'a demandé de encore... mon... mon  
9 restaurant était assez populaire dans ce temps-là et  
10 il m'a demandé, il dit : « On aimerait faire un... un  
11 événement de financement à ton restaurant. Pourrais-  
12 tu nous recevoir? » Puis la même façon que j'ai reçu  
13 le... le Parti libéral, la même façon que j'ai reçu  
14 l'ADQ, j'ai dit : « O.K. Venez vous-en. » Puis à ce  
15 moment-là, ils ont venu puis ils ont... il y a eu un  
16 souper que moi j'ai... que j'ai... je me suis occupé  
17 du souper.

18 Q. **[270]** Qui vous a approché pour l'ADQ?

19 R. Ça, je me souviens pas qui dans cet événement-là.

20 Q. **[271]** O.K. Est-ce qu'on vous a sollicité pour faire  
21 le même type de don ou la même façon que ça  
22 fonctionnait pour le Parti libéral québécois? Est-ce  
23 qu'on vous a donné un quota, on vous a demandé un  
24 montant particulier?

25 R. Oui. Oui, il y a... non, pas un montant particulier.

1 C'était plutôt : « Écoute, peux-tu... vois qu'est-ce  
2 que tu es capable de faire. Tu peux-tu nous aider? »  
3 Tout ça, puis... « O.K. On va vous aider. » Et puis  
4 on voit les montants qui sont... qui sont pas forts.

5 Q. [272] O.K. Mais c'était clairement des montants qui  
6 dépassaient votre contribution personnelle à vous?

7 R. C'est... c'est... Madame la Présidente, moi, mon  
8 opinion, il y a personne qui va donner un chèque de  
9 trois mille piastres (3000 \$) par conviction. Surtout  
10 si le gars gagne trente-cinq (35), quarante (40),  
11 cinquante mille (50 000), il va s'occuper de ses  
12 enfants puis il va s'occuper de la nourriture, il va  
13 s'occuper de son hypothèque bien avant de donner  
14 trois mille piastres (3000 \$) à un parti politique.  
15 Ça fait que c'est sûr que les gars étaient  
16 remboursés. C'est sûr.

17 Q. [273] O.K. Qu'est-ce qui explique, là, qu'il se passe  
18 rien entre deux mille deux (2002) et deux mille sept  
19 (2007) à toutes fins pratiques? C'est parce qu'on  
20 vous a... est-ce qu'on vous a sollicité année après  
21 année ou...?

22 R. Je le sais pas. Il s'est passé rien entre deux...? Je  
23 le sais pas.

24 Q. [274] O.K. Est-ce que vous vous souvenez de la  
25 période de deux mille sept (2007), qui vous a

1           approché?

2           R. Non. C'est... c'est pas des gros montants. Moi, si  
3           c'était des petits montants, ça passait pas par moi.

4           Q. **[275]** O.K. Peut-être que vous l'avez dit, Monsieur  
5           Accurso, je m'excuse, là, si je l'ai pas capté, mais  
6           est-ce que vous avez effectivement organisé également  
7           un cocktail à votre restaurant de la même façon que  
8           celui de deux mille un (2001) pour Jean Charest?

9           R. Je crois que oui.

10          Q. **[276]** O.K. Et de la même façon, est-ce que vous avez  
11          fourni la nourriture, de la boisson, qu'est-ce que  
12          vous avez fait?

13          R. Oui, oui, oui. Tous ces événements-là, là, si jamais  
14          il y en avait, on... on... ils nous demandaient de...  
15          de... c'était ça notre contribution.

16          Q. **[277]** O.K. Est-ce que vous avez facturé l'ADQ à ce  
17          moment-là?

18          R. Je ne crois pas.

19          Q. **[278]** O.K. Avez-vous organisé le même type de  
20          cocktail pour le Parti québécois dans un de vos  
21          établissements?

22          R. De mémoire, non. Mais ça aurait pu être fait par  
23          Marcel Mélançon et puis... mais j'ai pas de souvenir  
24          de ça.

25          Q. **[279]** O.K. Mais vous, vous en avez pas de souvenir?

1 R. Non. Moi, non.

2 Q. **[280]** O.K. À combien de reprises vous avez fait cet  
3 exercice-là pour le Parti libéral? On parle de celui  
4 de deux mille un (2001) pour lequel on a vu la photo.  
5 Est-ce que vous vous souvenez de d'autres cocktails  
6 du même type qui ont été organisés pour lesquels vous  
7 avez contribué, là, en nourriture ou en boisson?

8 R. Non. Je me souviens pas d'un autre.

9 Q. **[281]** O.K. Pour l'ADQ, est-ce que vous savez à  
10 combien de reprises vous l'avez fait ou que vous avez  
11 donné l'instruction que ça soit fait, là?

12 R. Je me souviens d'un. Il y aura possiblement un  
13 deuxième, mais je ne suis pas sûr.

14 Q. **[282]** O.K. Qui était en charge d'organiser ce  
15 cocktail-là avec vous?

16 R. C'est... c'est une demande qu'on a eue pour... pour  
17 ce cocktail-là. Je me souviens pas qui est-ce qui m'a  
18 appelé. Appelé moi, appelé au restaurant, peut-être.  
19 Et le restaurant, c'est... c'est Mario Boyer qui  
20 était mon président du restaurant et lui a dit :  
21 « Regarde, il y a un cocktail qui vient puis ils nous  
22 demandent de... de faire ça. Qu'est-ce que tu en  
23 penses? » Bien regarde, j'ai dit : « O.K. Reçois-  
24 les. »

25 Q. **[283]** O.K. Est-ce que je peux me permettre de penser,

1 Monsieur Accurso, vous me corrigerez si je me trompe,  
2 que naturellement, si on sollicite, si les partis  
3 provinciaux, à tout le moins le Parti québécois... le  
4 Parti libéral et l'ADQ, là, comme vous venez de le  
5 mentionner, vous ont sollicité, c'est parce que votre  
6 entreprise avait... faisait des affaires avec le  
7 gouvernement provincial, on s'entend?

8 R. C'est... c'est... c'est une bonne assumption, oui.

9 Q. **[284]** O.K. Vous êtes d'accord avec ce que je viens de  
10 dire?

11 R. Je... j'assume ça moi aussi.

12 Q. **[285]** O.K. Vos entreprises faisaient également  
13 affaire avec des municipalités, c'est exact?

14 R. C'est exact.

15 Q. **[286]** O.K. Est-ce que votre... est-ce que vous avez  
16 fait des dons à des partis municipaux ou financé des  
17 campagnes électorales?

18 R. Ça a dû, ça a dû.

19 Q. **[287]** O.K.

20 R. Oui.

21 Q. **[288]** Votre entreprise faisait affaire avec... on va  
22 commencer peut-être par les plus petites  
23 municipalités. À votre souvenir, on va exclure,  
24 naturellement, si dans votre réponse on parle de  
25 choses qu'on doit pas parler de par l'engagement de

1 la Commission...

2 R. Oui.

3 Q. **[289]** ... je vais vous demander de pas répondre à ce  
4 moment-là, mais si on parle de municipalités qui sont  
5 sur la Rive-Nord, sur la Rive-Sud, vous souvenez-  
6 vous, vous personnellement, d'avoir contribué à des  
7 campagnes de financement de, pour des maires ou des  
8 députés ou, pas des députés, on s'entend, là, mais,  
9 conseillers municipaux?

10 R. Bien, il y a des choses qu'on peut pas parler mais  
11 peut-être des choses qu'on peut parler. Ville de  
12 Montréal.

13 Q. **[290]** O.K. Donc en périphérie, là, vous avez pas de  
14 souvenir, ou on peut pas répondre, mais par rapport à  
15 la ville de Montréal actuellement?

16 R. S'il n'avait en périphérie, là, c'est parce que  
17 c'est... c'est pas important.

18 Q. **[291]** O.K.

19 R. Et puis ça...

20 Q. **[292]** Quand vous pas important, vous dites  
21 négligeable comme montant?

22 R. Exactement.

23 Q. **[293]** O.K. Si on parle de la ville de Montréal, les  
24 entreprises de votre groupe, je veux dire le groupe  
25 Accurso si vous me permettez de le nommer comme ça...

1 R. Oui.

2 Q. **[294]** ... le groupe Accurso fait, vous l'avez  
3 mentionné, des affaires sur l'île de Montréal, c'est  
4 exact?

5 R. Oui, exact.

6 Q. **[295]** Votre groupe, à partir, avec Louisbourg plus  
7 particulièrement, fait des affaires depuis votre père  
8 avec la ville de Montréal?

9 R. Exact.

10 Q. **[296]** Et a continué à en faire, c'est exact?

11 R. Exact.

12 Q. **[297]** O.K. Quel genre d'affaires, juste pour qu'on  
13 définisse un peu, quel genre de contrats vous faites  
14 à la ville de Montréal?

15 R. À peu près tous les contrats disponibles, tous les  
16 contrats de travaux civils, des routes, des viaducs,  
17 des ponts, des égouts, aqueducs, asphalte, bordures,  
18 trottoirs, regarde, tout ce que vous pouvez imaginer.

19 Q. **[298]** O.K.

20 R. Dans le civil.

21 Q. **[299]** Dans le génie civil.

22 R. Bâtiments.

23 Q. **[300]** O.K. O.K. Ça fait des affaires, on fait des  
24 affaires jusqu'à... jusqu'à dernièrement j'imagine.  
25 Elle en fait... Est-ce qu'on en fait encore, est-ce

1 que les entreprises que vous aviez en font encore des  
2 affaires avec la ville de Montréal?

3 R. Hexagone en fait encore.

4 Q. **[301]** Hexagone en fait encore. Parfait. Donc au fil  
5 des années, on va partir de mil neuf cent quatre-  
6 vingt-seize (1996) naturellement parce que c'est  
7 notre mandat, au fil des années, est-ce que vous avez  
8 contribué à différentes campagnes de financement pour  
9 des élections municipales à la ville de Montréal?

10 R. Oui.

11 Q. **[302]** O.K. Est-ce que vous connaissez... Vous  
12 connaissez Bernard Trépanier?

13 R. Ah! oui, très bien.

14 Q. **[303]** Très bien? Monsieur Trépanier, vous l'avez  
15 défini comme étant quoi hier, est-ce que vous vous  
16 souvenez?

17 R. Un bon contact, je pense, ou...?

18 Q. **[304]** Je vais essayer de vous aider là-dessus moi.  
19 Monsieur Trépanier est allé sur votre bateau?

20 R. Oui.

21 Q. **[305]** Monsieur Trépanier est allé sur votre bateau à  
22 quelle occasion?

23 R. J'ai pas la date exactement.

24 Q. **[306]** Bien je vous parle pas de la date mais à...  
25 pourquoi?

1 R. On l'a invité.

2 Q. **[307]** O.K. Est-ce que vous savez avec qui il est  
3 allé, est-ce que vous vous souvenez, monsieur  
4 Trépanier accompagné de qui il était sur votre  
5 bateau?

6 R. Oui, je me souviens. C'était en compagnie de monsieur  
7 Bernard Poulin.

8 Q. **[308]** O.K. Et quel était le lien, là, entre monsieur  
9 Trépanier et monsieur Poulin à ce moment-là?

10 R. Monsieur Poulin et monsieur Trépanier étaient amis.

11 Q. **[309]** Étaient amis?

12 R. Étaient amis, oui.

13 Q. **[310]** O.K. Et qui a procédé à l'invitation de  
14 monsieur Trépanier sur votre bateau?

15 R. Ça a été monsieur Poulin qui me l'a suggéré et  
16 j'ai... j'étais très d'accord.

17 Q. **[311]** O.K. Il vous l'a suggéré pourquoi? Est-ce qu'il  
18 a expliqué quelle était la pertinence?

19 R. Bien il dit... C'était encore la même chose. Moi  
20 j'invite quelqu'un sur mon bateau et puis là, il y a  
21 une couple de chambres de libres de plus, parce que  
22 moi j'en occupe un, monsieur Poulin occupe l'autre et  
23 puis il y a deux autres chambres de libres. Ce  
24 voyage-là en particulier, je me souviens que monsieur  
25 Poulin avait amené, avec sa femme, avait amené un ami

1 de sa femme et puis que je me souviens, moi j'étais  
2 tout seul puis monsieur Trépanier était tout seul.

3 Q. **[312]** O.K. Puis est-ce que monsieur Poulin vous a  
4 expliqué pourquoi ça serait une bonne idée d'amener  
5 monsieur Trépanier sur votre bateau?

6 R. C'était son ami puis pour moi, c'était un... une  
7 bonne connaissance. Je peux peut-être ré-additionner  
8 bonne, bonne connaissance.

9 Q. **[313]** O.K.

10 R. On l'a pas faite cette catégorie-là, là, encore, là.

11 Q. **[314]** On peut ouvrir toutes les catégories que vous  
12 voulez. O.K. Donc, et est-ce que le fait que  
13 monsieur, vous saviez que monsieur Trépanier était un  
14 solliciteur, quelqu'un qui ramassait des fonds,  
15 particulièrement pour Union Montréal à une certaine  
16 époque?

17 R. Oui.

18 Q. **[315]** Et il a ramassé également des fonds pour des  
19 partis provinciaux, c'est exact?

20 R. Exact.

21 Q. **[316]** O.K. À l'époque où il est venu sur votre  
22 bateau, est-ce que vous vous souvenez s'il était  
23 encore pour Union Montréal au municipal?

24 R. Non, je me souviens pas.

25 Q. **[317]** O.K. Est-ce qu'il y a eu des discussions par

1 rapport à du financement avec monsieur Trépanier?

2 R. Pas du tout.

3 Q. **[318]** Pas à cette occasion-là?

4 R. Il n'a eu à d'autres occasions mais pas à cette  
5 occasion.

6 Q. **[319]** Quand vous dites, pas du tout, c'est pas sur le  
7 bateau?

8 R. Non, c'est ça.

9 (10:50:07)

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. **[320]** Est-ce qu'on s'entend aussi que la notion de  
12 bateau, là, on va l'élargir?

13 R. Tous les bateaux, O.K.?

14 Me SONIA LeBEL :

15 Q. **[321]** Tous bateaux confondus?

16 R. Même les chaloupes.

17 Q. **[322]** Il est allé à une seule reprise, monsieur  
18 Trépanier?

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Q. **[323]** Peut-être pas si c'est pas dans notre mandat,  
21 parce que c'était à six heures (6 h) au chalet.

22 R. Bien si la chaloupe est dans un camp de pêche, Madame  
23 la Présidente...

24 Q. **[324]** Oui.

25 R. Ça c'est important.

1 Q. **[325]** Dans le cadre de notre mandat, oui.

2 R. O.K.

3 Me SONIA LeBEL :

4 Q. **[326]** Monsieur Trépanier est allé à une seule reprise  
5 sur votre bateau, c'est exact?

6 R. Oui.

7 Q. **[327]** O.K. On pourra voir la date un peu plus loin.

8 Je pense que vous avez identifié la date aussi, là,  
9 sur la liste que vous avez fait avec... avec... que  
10 vous avez fournie à la Commission hier, je crois,  
11 hein?

12 R. Oui, exactement.

13 Q. **[328]** Parfait. On pourra passer à travers ces dates-  
14 là ensemble...

15 R. Oui.

16 Q. **[329]** ... un peu plus tard. Donc revenons à votre  
17 financement de partis municipaux, plus  
18 particulièrement de partis sur l'Île de Montréal. Au  
19 cours des années, est-ce que vous avez financé  
20 effectivement monsieur... à travers monsieur  
21 Trépanier, Union Montréal?

22 R. Je ne sais pas si on a financé Union Montréal à  
23 travers monsieur Trépanier parce que c'est pas moi  
24 qui s'occupait de ça, c'était clairement monsieur  
25 Charles Caruana...

1 Q. **[330]** O.K.

2 R. ... qui s'occupait de ça. Maintenant, je le sais  
3 qu'on a contribué à Union Montréal, les montants, je  
4 le sais pas, mais je le sais qu'on l'a fait à travers  
5 monsieur Caruana.

6 Q. **[331]** O.K. Donc ce que...

7 R. Il y a juste une fois que c'est arrivé que monsieur  
8 Trépanier m'a sollicité personnellement.

9 Q. **[332]** O.K. Et c'est quoi cette occasion-là?

10 R. Ça c'est à l'occasion, il a venu me voir dans mon  
11 bureau et puis, c'était à l'occasion que... que  
12 Gérald Tremblay lui avait donné un mandat en  
13 particulier, qu'il avait besoin un million de dollars  
14 (1 M\$) en chèques pour financer la FINA, la  
15 Fédération internationale nautique aquatique. Et il a  
16 venu me voir dans mon bureau, et puis il  
17 dit: « Regarde, Tony, il dit, monsieur Tremblay  
18 m'envoie particulièrement, on a fait une liste  
19 d'entreprises qui font affaire avec la Ville de  
20 Montréal, et on a besoin d'un million (1 M\$). » Et je  
21 pense, parce que je ne me souviens pas, je ne suis  
22 pas capable de retracer le chèque, mais c'était...  
23 c'était beaucoup d'argent. C'était en haut de  
24 cinquante mille (50 000 \$).

25 Q. **[333]** Votre quote-part pour... le million (1 M\$)

1 c'était le montant total qu'on recherchait à amasser?

2 R. Que monsieur Tremblay avait donné le mandat à  
3 monsieur Trépanier pour ramasser ça.

4 Q. **[334]** O.K. En quelle année ça s'est produit, ça?

5 R. L'année du FINA. Ça se retrouve, là, moi je ne le  
6 sais pas.

7 Q. **[335]** O.K. Mais votre souvenir est clair que c'était  
8 par rapport à ça?

9 R. Oui. C'est le seul temps qu'il m'a parlé de  
10 financement.

11 Q. **[336]** C'était avant ou après sa présence sur le  
12 bateau? Est-ce que vous vous en souvenez? Si on situe  
13 les époques?

14 R. Je ne me souviens pas.

15 Q. **[337]** O.K. On vous explique à ce moment-là qu'on  
16 recherche, on cherche à amasser un million de dollars  
17 (1 M\$)?

18 R. Oui.

19 Q. **[338]** Qu'on fait le tour des entreprises qui font des  
20 affaires avec la Ville de Montréal, c'est ça?

21 R. Lui, il m'a dit : « On a fait une liste de personnes  
22 qui fait affaire avec la Ville de Montréal et t'es  
23 sur la liste et on voudrait avoir une contribution de  
24 X. » Comme je dis, je me souviens pas du montant,  
25 mais c'était substantiel.

1 Q. **[339]** O.K. C'était...

2 R. Et on a dit quoi... c'est peut-être un beau sport,  
3 mais moi je connais pas ça trop trop.

4 Q. **[340]** Avez-vous fait la contribution, finalement?

5 R. Oui. Ah oui, c'est sûr.

6 Q. **[341]** Pourquoi c'est sûr?

7 R. Ah, parce que... écoute, une demande directement de  
8 la Ville de Montréal au plus haut niveau, et puis que  
9 c'était... c'était tout par chèques, hein, ça fait  
10 que c'est extrêmement crédible. Et puis le chèque a  
11 été fait à la FINA.

12 Q. **[342]** Le chèque a été fait à la FINA. Donc, c'est un  
13 chèque d'un montant de cinquante mille dollars  
14 (50 000 \$) dans une... on n'a pas utilisé, là, de...  
15 ce n'est pas des donations politiques, à ce moment-  
16 là?

17 R. Non, non. Mais non, mais c'est le seul temps qu'il  
18 m'a demandé du financement.

19 Q. **[343]** O.K. Et c'est un seul chèque fait par votre  
20 entreprise?

21 R. Oui, puis je pense qu'il y a eu un deuxième chèque  
22 par la suite. Il faudrait « checker » dans les livres  
23 de la FINA, parce que moi je n'ai plus accès à ça.

24 Q. **[344]** Vous avez fait ça directement à la FINA?

25 R. Oui.

1 Q. **[345]** O.K. Et vous pensez, à votre souvenir, c'était  
2 une partie du million (1 M\$), mais autour de  
3 cinquante mille dollars (50 000 \$), peut-être?

4 R. Autour de, oui.

5 Q. **[346]** Comme ordre de grandeur?

6 R. Oui, oui. Rapidement, là.

7 Q. **[347]** Rapidement? O.K.

8 (10:50:07)

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Q. **[348]** Chacun des chèques ou l'ensemble des chèques?

11 R. Non, non, un chèque de cinquante mille (50 000 \$). Et  
12 ça se peut qu'il y ait eu un deuxième chèque, parce  
13 qu'il en manquait. Puis je pense que le deuxième  
14 chèque, mais vraiment, Madame la Présidente, de  
15 mémoire, ça pourrait être quinze mille (15 000 \$) à  
16 vingt-cinq mille (25 000 \$). Mais de mémoire. C'était  
17 encore un autre montant. Moi je m'en souviens parce  
18 que je n'étais pas content de la demande. C'est pour  
19 ça que je m'en souviens.

20 Q. **[349]** Pourquoi?

21 R. Bien, pourquoi tu viens nous voir, nous autres, là?  
22 Tu sais, c'est... nous autres, qu'est-ce que tu veux  
23 qu'on fasse avec la FINA? Ça devrait sortir du budget  
24 de la Ville de Montréal. Pourquoi sortir de notre  
25 poche?

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. [350] Alors, compte tenu de vos, justement de vos  
3 réticences puis de ce que vous dites présentement,  
4 pourquoi vous avez contribué? Vous dites, quand ça  
5 vient des plus hautes instances de la Ville, c'est  
6 quoi vos craintes de ne pas le faire?

7 R. Bien, je pense que j'ai expliqué que n'importe quelle  
8 demande d'un politicien pour un financement  
9 quelconque, si tu le fais pas, regarde, moi je veux  
10 pas aller là.

11 Q. [351] Vous ne pouvez pas courir le risque?

12 R. Moi je veux pas aller. Je n'ai jamais été là.

13 Q. [352] Est-ce qu'on vous a fait savoir, est-ce qu'on  
14 vous a fait sentir?

15 R. Non, non, il y a pas, il y a pas... c'est... bien  
16 non.

17 Q. [353] Est-ce qu'on a insinué? Ce n'est pas comme ça  
18 que ça se passe?

19 R. Non, non, Madame la Présidente. C'est juste que, on  
20 contribue, puis... Si vous regardez, la FINA, cet  
21 événement-là, vous allez trouver un million (1 M\$)  
22 qui a été fait par des entreprises qui fait affaire  
23 avec la Ville de Montréal, qui totalise un million  
24 (1 M\$) pour avoir payé, je ne sais pas, des  
25 installations ou l'événement.

1 Q. **[354]** O.K. Est-ce que vous savez à peu près l'ordre  
2 de grandeur pour lequel votre... vous ou vos  
3 entreprises, le Groupe Accurso a contribué à Union  
4 Montréal?

5 R. Non, c'est ça, ça passait pas par moi.

6 Q. **[355]** Ça ne passait pas par vous, mais vous savez que  
7 vous avez contribué?

8 R. Oui.

9 Q. **[356]** Est-ce que vous savez si vous avez contribué  
10 pour toutes les années où Union Montréal était au  
11 pouvoir ou presque?

12 R. Encore là, ça passait pas par moi.

13 Q. **[357]** Mais votre impression? Le mot d'ordre, quel  
14 était-il? Parce que vous avez dit : « Je ne veux pas  
15 aller là, je ne prends pas de chance », donc...

16 R. Moi, je me souviens pas, entre les élections, si on  
17 contribuait. Je pense, c'était juste au moment des  
18 élections.

19 Q. **[358]** Juste au moment des élections?

20 R. L'année de l'élection.

21 Q. **[359]** Donc, dans les campagnes de financement ciblées  
22 sur une élection particulière?

23 R. Oui. Ciblées sur une élection. Je pense pas que  
24 c'était année après année comme le provincial.

25 Q. **[360]** O.K. Donc, votre souvenir, au niveau de la

1 Ville de Montréal, c'est qu'au moment où il y avait  
2 des événements, bien, des élections, et des campagnes  
3 de financement en vue d'une élection particulière,  
4 c'est là qu'on vous sollicitait?

5 R. Oui.

6 Q. **[361]** O.K. Union Montréal le faisait de cette façon-  
7 là?

8 R. Oui. Je... aide. C'est pas moi qui s'en occupais.

9 Q. **[362]** O.K. Mais c'est votre impression. Est-ce que...  
10 Donc, vous avez pas souvenir si c'était monsieur  
11 Trépanier qui s'occupait de ça auprès de votre  
12 entreprise?

13 R. Je... je le sais pas.

14 Q. **[363]** Donc, on va... on vous a sollicité pour la  
15 campagne de financement de monsieur... de monsieur  
16 Tremblay à cette époque-là.

17 R. Comme je dis, c'est... ça a pas passé par moi.

18 Q. **[364]** O.K. Monsieur Zampino, lui, était... est votre  
19 ami depuis longtemps?

20 R. Oui, définitivement.

21 Q. **[365]** Monsieur Zampino est votre ami depuis quelle  
22 époque?

23 R. Ah! Mon Dieu! Nos pères étaient amis. Mon... son père  
24 à lui faisait... il construisait des maisons. Et  
25 puis... et puis, mon père faisait l'excavation de

1            tous ses... ses développements. C'est lui qui  
2            fournissait la machinerie lourde. Et puis lui, il  
3            construisait des maisons. C'était... c'était... c'est  
4            une relation de... d'enfance, là, si vous voulez.

5            Q. **[366]** O.K. Donc, monsieur Zampino, on le sait, s'est  
6            présenté...

7            R. Oui.

8            Q. **[367]** ... en équipe avec le maire Tremblay à la  
9            mairie de Montréal. Est-ce que monsieur Zampino vous  
10           a sollicité pour sa campagne de financement?

11           R. Jamais.

12           Q. **[368]** Est-ce que vous avez aidé le... la campagne? Il  
13           vous a jamais sollicité mais est-ce que...

14           R. Moi, il m'a jamais sollicité...

15           Q. **[369]** ... jamais personnellement.

16           R. ... puis, encore là, si c'est... si c'est arrivé  
17           qu'on... qu'on a contribué à... à sa campagne, ça  
18           passait pas par moi.

19           Q. **[370]** O.K.

20           R. Ça passait par monsieur Caruana.

21           Q. **[371]** Donc, de façon personnelle, monsieur Zampino ne  
22           vous a jamais sollicité pour la campagne?

23           R. Jamais. Jamais.

24           Q. **[372]** O.K. Monsieur Jean Doré également s'est  
25           présenté dans ces années-là pour le parti Équipe

1 Montréal. Est-ce que vous savez si...

2 R. Oui.

3 Q. **[373]** ... dans les années... quand je dis ces années-  
4 là, naturellement, ce sont les années couvertes par  
5 notre mandat, quatre-vingt-dix-huit (98), je pense,  
6 pour Équipe Montréal; est-ce que monsieur Doré vous a  
7 sollicité?

8 R. Pas à mon souvenir, non.

9 Q. **[374]** Est-ce que vous avez aidé le parti... le parti  
10 Équipe Montréal de quelque façon que ce soit?

11 R. Je me souviens pas.

12 Q. **[375]** Non?

13 R. Non. Je me souviens pas de ça.

14 Q. **[376]** Monsieur Bourque pour Vision Montréal. Est-ce  
15 que monsieur Bourque ou quelqu'un représentant...

16 R. Monsieur Bourque m'a jamais sollicité.

17 Q. **[377]** Est-ce que le parti Vision Montréal vous a  
18 sollicité?

19 R. Je crois que oui. Pas moi, là, mais je crois que oui,  
20 que notre compagnie avait donné... avait fait quelque  
21 chose, encore là, des... des billets.

22 Q. **[378]** Une... un cocktail de financement.

23 R. Oui.

24 Q. **[379]** De la même façon que vous avez décrite?

25 R. Oui.

1 Q. **[380]** En fournissant?

2 R. Non, non, non, ça... ça...

3 Q. **[381]** En achetant des billets?

4 R. Oui, parce que... parce que Montréal venait pas faire  
5 leurs événements à Laval.

6 Q. **[382]** Est-ce que vous avez aidé financièrement d'une  
7 autre façon le parti Vision Montréal, c'est-à-dire...

8 R. Non.

9 Q. **[383]** ... en faisant des dons? Ou en... Non?

10 R. Non.

11 Q. **[384]** Si on reste dans Vision Montréal, Benoît  
12 Labonté...

13 R. Oui.

14 Q. **[385]** ... s'est présenté. On sait qu'il...

15 R. Oui.

16 Q. **[386]** ... c'est mort dans l'oeuf, mais est-ce que  
17 monsieur Labonté a eu la chance d'avoir une  
18 contribution de votre part?

19 R. Il a eu... je pense qu'il a eu quelques  
20 contributions... quelques contributions, mais je me  
21 souviens pas du montant.

22 Q. **[387]** O.K. Est-ce que c'est vous personnellement qui  
23 avez contribué ou est-ce que c'est passé par vous?

24 R. Ça a passé par moi et il y a eu quelques chèques, là,  
25 mais encore là, c'était... c'était très petit.

1 Q. **[388]** Est-ce que vous avez déjà contribué par argent  
2 comptant, Monsieur Accurso, à certains partis?

3 R. À certains partis?

4 Q. **[389]** Ou à un parti, n'importe lequel?

5 R. Non.

6 Q. **[390]** Donc, jamais? Est-ce que...

7 R. Jamais.

8 Q. **[391]** Jamais d'argent comptant?

9 R. Jamais, jamais, de ma connaissance que... que  
10 quelqu'un a fait ça. Moi, je l'ai jamais fait et je  
11 suis pas au courant si quelqu'un l'a fait.

12 Q. **[392]** O.K. Donc, ça passe toujours par le système de  
13 vos employés qui sont remboursés.

14 R. Ah, oui. Bien, oui, c'est sûr.

15 Q. **[393]** O.K. À l'époque de madame Harel est-ce que vous  
16 savez si vous avez également contribué à Vision  
17 Montréal, à votre connaissance? On est... je pense  
18 qu'on se situe en deux mille neuf (2009)?

19 R. Je... je... je ne pense pas.

20 Q. **[394]** Vous pensez pas. Et si je vous parle de  
21 monsieur Duchesneau pour le parti... parti Nouveau  
22 Montréal. Est-ce que vous avez déjà contribué pour  
23 monsieur Duchesneau?

24 R. J'ai contribué pour monsieur Duchesneau mais pas à...  
25 pendant l'élection. Ça a été après sa défaite.

1 Q. [395] O.K. Expliquez-moi comment ça s'est passé.

2 R. Monsieur Duchesneau, il m'a fait approcher par... par  
3 quelqu'un de... de chez eux, d'un... d'un ami de lui,  
4 soit un ami ou un membre de... quelqu'un qui  
5 s'occupait de son financement. Et puis, il a dit :  
6 « Écoute, on me... monsieur Duchesneau aimerait que  
7 tu contribues à... au déficit de son élection. »

8 Q. [396] Donc, on comprend que c'est après l'élection et  
9 après sa défaite.

10 R. Oui.

11 Q. [397] O.K.

12 R. Après, pas avant.

13 Q. [398] Pas avant.

14 R. Et puis, il semble être pas mal en gros trouble.  
15 Le... le... il y avait sa maison, je crois, qui était  
16 hypothéquée. C'est ça que... c'est ça qu'il... qui  
17 m'a été dit. Et puis qu'il voulait savoir si j'étais  
18 capable de l'aider à... à sortir de ce trou-là.

19 Q. [399] O.K. Qui vous a approché de la part de monsieur  
20 Duchesneau.

21 R. C'est... c'est un nommé Richard quelque chose. Je me  
22 souviens pas de son deuxième nom.

23 Q. [400] Est-ce que c'est quelqu'un que vous  
24 connaissiez?

25 R. Mais c'était quelqu'un autour... Non, pas quelqu'un

1 que je connaissais, mais... mais il m'a présenté  
2 monsieur Duchesneau.

3 Q. **[401]** Il vous a présenté monsieur Duchesneau.

4 R. Oui, oui. Oui, oui. J'ai rencontré monsieur  
5 Duchesneau à l'époque, tout de suite après son...  
6 son... sa défaite et puis on s'est entendu sur un  
7 montant...

8 Q. **[402]** C'est quoi le montant?

9 R. ... qui a été donné par chèque. Un montant qui  
10 approchait... soit que c'était ça ou que ça  
11 approchait le deux cent cinquante mille (250 000 \$).

12 Q. **[403]** Donc, vous avez fait un chèque de deux cent  
13 cinquante mille dollars (250 000 \$) à monsieur  
14 Duchesneau pour qu'on...

15 R. Non. Non. J'ai fait un chèque à la compagnie de ce  
16 monsieur-là qui m'a approché.

17 Q. **[404]** Le Richard en question, là.

18 R. Oui, c'est ça.

19 Q. **[405]** Donc, vous avez fait un chèque à la compagnie  
20 du Richard en question...

21 R. Oui.

22 Q. **[406]** ... pour compenser le déficit de la campagne...  
23 la campagne... la campagne de financement ou la  
24 campagne électorale de monsieur Duchesneau...

25 R. Exact.

1 Q. **[407]** ... au municipal à Montréal.

2 R. Exact.

3 Q. **[408]** Pour quelle raison vous avez accepté de faire  
4 cette contribution-là après une défaite comme ça?

5 R. Bien, c'est monsieur Duchesneau qui... qui m'a  
6 demandé, il dit : « Écoute, il dit... il dit, si tu  
7 m'aides, il dit, moi, je vais me replacer les pieds à  
8 quelque part et... et je vais te... je vais m'en  
9 souvenir, je vais te retourner l'ascenseur, je vais  
10 m'en souvenir. » Et moi, je croyais à ce moment-là  
11 qu'il s'enlignait plus vers... parce qu'il dit : « Je  
12 suis en train de regarder une couple de jobs » il m'a  
13 pas dit ses jobs, mais j'étais sur l'impression qu'il  
14 s'enlignait dans le privé et puis que peut-être que,  
15 s'il était très bien placé dans le privé, qu'il  
16 aurait pu m'aider à avoir une job de construction  
17 quelconque. Il m'a dit : « Écoute, il dit, je vais te  
18 retourner l'ascenseur. »

19 Q. **[409]** Est-ce qu'il vous a effectivement retourné  
20 l'ascenseur à un moment donné?

21 R. Oui, en descendant.

22 Q. **[410]** En descendant! Qu'est-ce que vous voulez dire?

23 R. Bien, il m'a envoyé l'ascenseur qui...

24 Q. **[411]** Qui descendait. O.K. Je comprends.

25 (10:59:18)

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. **[412]** Non, mais qu'est-ce que vous voulez dire, là,  
3 parce que c'est quand même important, là, ce que vous  
4 dites? Votre intérêt de donner deux cent cinquante  
5 mille (250 000 \$) à quelqu'un que vous ne connaissez  
6 pas puis qui vient de perdre ses élections.

7 R. Oui.

8 Q. **[413]** Est-ce qu'on... et est-ce que ça vous arrive  
9 souvent, là, de donner deux cent cinquante mille  
10 dollars (250 000 \$) à des gens que...

11 R. Non, Madame la Présidente, mais...

12 Q. **[414]** ... vous ne connaissez pas et qui n'ont même  
13 pas de pouvoir?

14 R. Non. Non, Madame la Présidente, mais monsieur  
15 Duchesneau, c'est un gars quand même qui a une  
16 prestance, c'est un gars qui est très intelligent et  
17 puis qui était pour se replacer les pieds. C'est la  
18 première fois que j'ai fait ça après une défaite. Et  
19 il m'a dit : « Regarde, Tony, inquiète-toi pas. Je  
20 vais me replacer les pieds puis je vais te... je vais  
21 te donner un coup de main dans...

22 Q. **[415]** Alors, est-ce que vous êtes...

23 R. ... dans mes futures capacités. »

24 Q. **[416]** Est-ce que vous êtes...

25 R. Et je l'ai cru.

1 Q. **[417]** Est-ce que vous seriez capable de nous faire  
2 parvenir ce chèque-là?

3 R. Non. Il y a... les documents chez nous ont été  
4 saisis. J'ai essayé de regarder autant comme autant,  
5 mais la période est là.

6 Q. **[418]** C'est au nom de qui est-ce que vous avez fait  
7 le chèque?

8 R. Je me souviens pas du nom de la compagnie, Madame la  
9 Présidente, je me souviens pas du nom de la  
10 compagnie, ça fait longtemps. Mais, si vous retracez,  
11 si vous voulez trouver c'est qui, là, vous avez juste  
12 à retracer l'hypothèque par en arrière et je suis...

13 Q. **[419]** Qu'est-ce que vous voulez dire?

14 R. ... convaincu que vous allez tout découvrir.

15 Q. **[420]** Qu'est-ce que vous voulez dire exactement?

16 R. Bien, il m'a dit qu'il avait une hypothèque sur sa  
17 maison, monsieur Duchesneau.

18 Q. **[421]** O.K.

19 Me SONIA LeBEL :

20 Q. **[422]** Et là vous parlez de retracer la période à ce  
21 moment-là, les dates?

22 R. Non, retracer, bon, ce... cette hypothèque-là a été  
23 repayée. O.K. Qui est-ce qui aurait payé  
24 l'hypothèque? L'argent est venu d'où puis...

25 Q. **[423]** O.K.

1 R. Moi, les chèques...

2 Q. **[424]** Oui, parce que ce que vous dites...

3 R. Ça a été fait par chèque.

4 Q. **[425]** Ce que vous dites, juste pour qu'on comprenne,  
5 c'est que dans le cours de la conversation on a  
6 mentionné qu'il avait une hypothèque sur sa maison  
7 qui avait servi à peut-être éponger la dette du  
8 Parti...

9 R. Qui était pour servir.

10 Q. **[426]** Qui était pour servir et que cet argent-là  
11 allait servir à éponger cette hypothèque-là  
12 également.

13 R. C'est exact.

14 Q. **[427]** O.K.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. **[428]** Et quand vous dites, là, qu'il vous a retourné  
17 l'ascenseur en descendant...

18 R. Qu'il était pour.

19 Q. **[429]** Oui, mais quand vous dites qu'il vous a ni plus  
20 ni moins nuit, si je comprends bien, là...

21 R. Hum, hum.

22 Q. **[430]** ... qu'est-ce qui est arrivé?

23 R. Bien, Madame la Présidente, quand je l'ai vu assis  
24 sur cette chaise-là et puis qu'il vous a dit  
25 clairement qu'il y avait trois ministres qui avaient

1           séjourné sur mon bateau, je veux dire, je regardais  
2           ça à la tv, puis... la tv a failli sauter. J'étais  
3           vraiment pas content parce que c'étaient des  
4           menteries pures, nettes, c'était pas vrai. Il y a  
5           aucun ministre, je l'ai dit hier, il y a aucun  
6           ministre, aucun député, aucun... ni fédéral ni  
7           provincial qui a jamais venu avec moi sur petit,  
8           gros, médium bateau.

9           Q. **[431]** Qu'est-ce qui nous dit qu'aujourd'hui vous  
10           essayez pas de vous venger de monsieur Duchesneau?

11          R. Non, j'essaie pas de me venger, Madame la Procureure  
12           m'a posé une question, est-ce que...

13          Q. **[432]** Oui, je sais, mais en disant ça et en étant  
14           incapable de faire la démonstration que ce soit vrai.

15          R. Ah! Bien, c'est vrai, c'est vrai. Je mentirais pas,  
16           Madame la Présidente, c'est vrai.

17          Me SONIA LeBEL :

18           Je pense qu'on pourrait peut-être prendre la pause.

19          LA PRÉSIDENTE :

20           Parfait.

21          SUSPENSION DE L'AUDIENCE

22

23          REPRISE DE L'AUDIENCE

24           (11:43:36)

25

1 LA GREFFIÈRE :

2 Monsieur Accurso, vous êtes toujours sous le même  
3 serment.

4 R. Oui. Merci.

5 Me SONIA LeBEL :

6 Q. **[433]** Alors, Monsieur Accurso, pendant la pause on en  
7 a profité peut-être pour faire des petites  
8 vérifications. J'aimerais voir si je peux vous  
9 rafraîchir la mémoire sur un point particulier. Vous  
10 avez parlé de la personne dans l'entourage de  
11 monsieur Duchesneau étant un certain Richard. Si je  
12 vous dis que Richard Le Lay était codirecteur de sa  
13 campagne de financement, est-ce que c'est  
14 quelqu'un... un nom qui vous dit quelque chose, Le  
15 Lay?

16 R. Oui.

17 Q. **[434]** Est-ce que c'est possible que ce soit le  
18 Richard en question?

19 R. C'est possible, mais...

20 Q. **[435]** O.K. Mais, c'est pas...

21 R. ... je peux pas le confirmer...

22 Q. **[436]** ... vous en êtes...

23 R. ... mais c'est possible.

24 Q. **[437]** ... vous en êtes quand même pas certain.

25 R. Ça me... ça me dit quelque chose.

1 Q. **[438]** Ça vous dit quelque chose.

2 R. Oui.

3 Q. **[439]** Et le chèque aurait été fait à une entreprise  
4 de monsieur Le Lay, c'est exact?

5 R. Qui m'a demandé de faire le chèque.

6 Q. **[440]** O.K. Parfait. J'aimerais peut-être revenir à  
7 monsieur Frank Zampino, s'il vous plaît. On en a  
8 parlé un peu, on a abordé un peu ce sujet-là à  
9 quelques... à quelques reprises. Quand on a... on a  
10 interrompu, à un certain moment donné, pour débattre  
11 d'une requête, on parlait de la présence de monsieur  
12 Zampino sur votre bateau, c'est exact?

13 R. C'est exact.

14 Q. **[441]** Vous avez mentionné monsieur Zampino comme  
15 étant un ami, un bon ami. On en aura parlé ce matin  
16 encore.

17 R. Exact.

18 Q. **[442]** O.K. Vous avez parlé du fait que monsieur  
19 Zampino, à tout le moins par les entreprises de vos  
20 pères respectifs, je pense...

21 R. Exact.

22 Q. **[443]** ... avaient eu... la relation d'amitié commence  
23 à ce moment-là?

24 R. Oui.

25 Q. **[444]** O.K. Il est exact que dans Saint-Léonard où

1 monsieur Zampino a été longtemps un élu, votre  
2 compagnie a eu quand même beaucoup de contrats aussi,  
3 hein! Elle faisait beaucoup d'affaires avec Saint-  
4 Léonard, à votre connaissance? Faisiez-vous des  
5 affaires dans Saint-Léonard? On va y aller comme ça.

6 R. Est-ce qu'il y a quelque chose d'important qui s'est  
7 jamais fait à Saint-Léonard? Moi, j'ai pas de  
8 souvenir de ça, là. En tout cas, on a... sûrement,  
9 mais c'est parce qu'il y a pas de grosses jobs là,  
10 là.

11 Q. **[445]** O.K.

12 R. T'sais, c'est comme très résidentiel, très quartier.  
13 Ça fait que c'est sûr qu'on va faire des... des  
14 contrats de pavage, des contrats d'égout, d'aqueduc,  
15 mais... t'sais, c'est petit.

16 Q. **[446]** Vous avez pas de souvenir... d'impact... de  
17 souvenir particulier pour des contrats...

18 R. Non, non, non, non. Je veux dire...

19 Q. **[447]** ... par rapport à Saint-Léonard.

20 R. ... ce que la ville... Pour nous, c'est... c'est de  
21 la business, mais c'est pas notre business, notre  
22 core business.

23 Q. **[448]** Monsieur Zampino s'est présenté à la mairie  
24 de... pas... pas à titre de maire, là, mais on sait  
25 qu'il s'est présenté comme président du comité

1           exécutif avec le maire... le maire Tremblay. C'était  
2           une équipe à l'époque des élections, on s'entend là-  
3           dessus?

4           R. Oui.

5           Q. **[449]** O.K. Monsieur Zampino a été... a fait des  
6           voyages avec vous?

7           R. Oui.

8           Q. **[450]** O.K. Bateau ou pas bateau, là, quel type de  
9           voyages monsieur Zampino a faits avec vous?

10          R. Il a fait Vegas avec moi et également il a fait... il  
11          a fait un voyage en bateau.

12          Q. **[451]** Et on a exposé devant la Commission, là, des  
13          voyages à Las Vegas pour lesquels on a montré des  
14          photos, là, de... de voyage en hélicoptère. Est-ce  
15          que c'est exact que monsieur Zampino est allé aussi  
16          en compagnie de monsieur Abdallah?

17          R. Oui.

18          Q. **[452]** O.K. Et les dates qui ont été déterminées  
19          devant la Commission, là, sont les dates possiblement  
20          des voyages. Ça pourrait correspondre, c'est exact?

21          R. Bien, je veux juste préciser qu'au moment que  
22          monsieur Abdallah est venu avec nous autres, de  
23          mémoire, il avait déjà donné sa démission au maire  
24          Tremblay.

25          Q. **[453]** De mémoire?

1 R. De mémoire.

2 Q. **[454]** Mais, c'était tout récent?

3 R. Hein!

4 Q. **[455]** C'était tout récent ou...

5 R. Non, mais le moment du voyage à Vegas.

6 Q. **[456]** O.K.

7 R. Parce que je me souviens qu'on en avait discuté dans  
8 ce temps-là.

9 Q. **[457]** O.K. Il était déjà plus DG de la ville, selon  
10 vous.

11 R. Non, il était encore DG, mais il avait déjà...

12 Q. **[458]** O.K. Il était en fonction, mais sa démission...  
13 sa lettre était donnée, c'est ce que vous dites?

14 R. Sa... il avait déjà... il avait déjà informé monsieur  
15 Tremblay qu'il s'en allait.

16 Q. **[459]** O.K. Mais, ce que vous nous dites, c'est que de  
17 façon officielle, il avait pas quitté, mais  
18 l'information s'était rendue au maire.

19 R. Ah! C'est sûr.

20 Q. **[460]** O.K. Vous étiez en compagnie à ce moment-là de  
21 monsieur Zampino également?

22 R. Oui.

23 Q. **[461]** Le voyage à Vegas, qui a payé pour ça?

24 R. Eux autres. Monsieur Zampino a payé ses affaires. Je  
25 ne me souviens pas que j'ai payé les billets de

1 monsieur Abdallah, mais ça se pourrait. Je sais que  
2 monsieur Abdallah, il a... il a trouvé le voyage cher  
3 parce que sur sa carte de crédit, il me l'a dit, il  
4 dit : « Aye! Ça m'a coûté sept mille piastres  
5 (7 000 \$) » ce voyage-là » ça fait que...

6 Q. **[462]** Monsieur Abdallah ou monsieur...

7 R. Monsieur Abdallah.

8 Q. **[463]** Monsieur Abdallah.

9 R. Ah! Monsieur Zampino, il a payé toutes ses affaires.  
10 Si... moi, j'ai payé mes billets, monsieur Zampino a  
11 payé ses billets. On a... moi, j'ai payé la... je te  
12 dirais la totalité des soupers. J'ai payé des... des  
13 spectacles, que ce soit Cirque du Soleil ou que ce  
14 soit... je pense qu'à ce moment-là Elton John  
15 remplaçait Céline Dion, si je me souviens bien. J'ai  
16 payé le voyage dans le Grand Canyon, ça c'est sûr que  
17 j'ai payé ça. C'est un petit peu de nature, pour moi,  
18 de payer des soupers ou des dîners ou des déjeuners.  
19 Je suis comme le premier à sortir la carte de crédit  
20 puis ça me fait plaisir de le faire. Mais la balance  
21 des choses, je veux dire comme l'hôtel, là, j'ai pas  
22 payé ça.

23 Q. **[464]** Pas pour monsieur Zampino?

24 R. Non, je ne pense pas.

25 Q. **[465]** Pour monsieur Abdallah?

1 R. Non, je ne pense pas.

2 Q. **[466]** O.K.

3 R. Ça doit être sur sa carte de crédit.

4 Q. **[467]** On a établi, devant la Commission, à l'aide de  
5 là des photos qu'il y avait eu deux voyages en  
6 février deux mille six (2006) et en septembre deux  
7 mille six (2006). Est-ce qu'à votre connaissance  
8 monsieur Abdallah faisait partie des deux voyages?

9 R. Je me souviens pas.

10 Q. **[468]** Vous vous souvenez pas?

11 R. Non.

12 Q. **[469]** O.K.

13 R. Ça se peut qu'il y ait un voyage que j'ai fait avec  
14 monsieur Zam... Frank tout seul et puis peut-être  
15 l'autre il était accompagné de monsieur Abdallah. Je  
16 me souviens pas s'il y avait un troisième couple  
17 dans... dans l'autre voyage. Je pense que j'en ai  
18 fait un avec Frank puis l'autre avec Frank puis  
19 Robert.

20 Q. **[470]** O.K. Et celui avec Frank Zampino et Robert  
21 Abdallah serait celui où juste avant qu'il quitte,  
22 là, officiellement ses fonctions de DG à la ville?

23 R. C'est exact.

24 Q. **[471]** O.K. Celui avec Frank Zampino seul à Vegas,  
25 est-ce que monsieur Zampino a défrayé ses coûts?

1 R. Oui.

2 Q. **[472]** O.K. Est-ce que vous avez payé pour des choses  
3 pour lui?

4 R. Bien comme j'ai dit, là, ça serait les soupers. Ça  
5 serait les soupers puis...

6 Q. **[473]** Ou les activités pendant le voyage?

7 R. ... ou les activités ou les shows.

8 Q. **[474]** Pendant le voyage?

9 R. Oui.

10 Q. **[475]** O.K. Monsieur Zampino était également... a été  
11 présent, on parle du Touch, à ce moment-ci, on est en  
12 janvier deux mille sept (2007), a été présent sur  
13 votre bateau en janvier deux mille sept (2007) en  
14 compagnie de Rosaire Sauriol, Frank Minicucci, il y a  
15 quatre... on comprend, il y a quatre cabines, je  
16 pense?

17 R. Exact.

18 Q. **[476]** O.K. Donc, il y avait vous, votre conjointe,  
19 monsieur Zampino et sa conjointe, monsieur Sauriol et  
20 sa conjointe ainsi que monsieur Minicucci et sa  
21 conjointe. C'est exact?

22 R. Exact.

23 Q. **[477]** O.K. Janvier deux mille sept (2007), c'est ça?

24 R. J'ai pas les dates.

25 Q. **[478]** O.K.

1 R. Mais c'est... vraiment, là, c'est... c'est...

2 Q. **[479]** Mais c'est possible?

3 R. Je suis pas équipé pour vous préciser c'est ça, un  
4 mois avant, un mois après, là, en tout cas.

5 Q. **[480]** Parfait. Comment s'organise ce voyage-là puis  
6 qui choisit les gens qui vont être en même temps sur  
7 le bateau à ce moment-là, en janvier deux mille sept  
8 (2007)?

9 R. C'est définitivement moi qui ai organisé le voyage.  
10 J'ai invité monsieur Zampino. J'ai invité... bien  
11 Frank... j'ai commencé par Frank Minicucci puis après  
12 ça, monsieur Zampino puis en dernier, j'ai invité  
13 Rosaire Sauriol. Ou j'ai-tu invité Rosaire avant  
14 monsieur Zampino? Bien, regarde... en tout cas, c'est  
15 moi qui les ai invités.

16 Q. **[481]** Dans l'ordre que ça s'est fait peu importe,  
17 mais c'est vous qui avez fait les invitations?

18 R. C'est ça, oui.

19 Q. **[482]** O.K. Monsieur Minicucci, expliquez-nous qui il  
20 est.

21 R. Il était le président de Simard-Beaudry Construction.  
22 C'était mon bras droit.

23 Q. **[483]** O.K. Simard-Beaudry Construction?

24 R. Et bras gauche.

25 Q. **[484]** Et bras gauche, mais vraiment de l'entité

1 Simard-Beaudry, c'est ça, Construction?

2 R. Oui.

3 Q. **[485]** Parfait.

4 R. Bien, Simard-Beaudry, Louisbourg.

5 Q. **[486]** O.K. Monsieur Rosaire Sauriol est venu  
6 témoigner devant la Commission. Monsieur Sauriol  
7 était chez Dessau. C'est exact?

8 R. C'est exact.

9 Q. **[487]** Qui est monsieur Sauriol par rapport à vous?

10 R. Bien monsieur Sauriol, c'est un ingénieur-conseil qui  
11 est un petit peu partout. C'est une très grosse  
12 compagnie, c'était un ami, une bonne connaissance de  
13 longue date. Je l'ai dit tantôt que nos... nos pères,  
14 respectivement, se connaissaient. Quand... avant que  
15 Dessau existe et puis que c'était le Groupe  
16 Desjardins-Sauriol et c'est... regarde, on les  
17 connaît... moi, je les connais depuis tout le temps  
18 puis eux autres nous connaissent depuis tout le  
19 temps. Et puis par la suite, bien GÉNIEau, les  
20 compteurs d'eau ça a été créé puis on a devenu... on  
21 a devenu partenaires dans les compteurs d'eau.

22 Q. **[488]** O.K. On va parler justement des compteurs  
23 d'eau. Mais par contre, expliquez-moi, peut-être  
24 avant de commencer qui a payé pour monsieur  
25 Minicucci?

1 R. Moi.

2 Q. **[489]** Tous les frais?

3 R. Oui.

4 Q. **[490]** Avion, transport pour se rendre au bateau, et  
5 caetera?

6 R. Oui. Oui.

7 Q. **[491]** O.K. Qui a payé pour monsieur Rosaire Sauriol?

8 R. Moi.

9 Q. **[492]** Tous les frais associés au voyage?

10 R. Oui.

11 Q. **[493]** Qui a payé pour monsieur Zampino?

12 R. Monsieur Zampino, il a payé ses propres billets  
13 d'avion et il m'a donné un chèque de cinq mille  
14 dollars (5000 \$), que je trouvais excessif, pour  
15 payer sa partie de nourriture et boissons qu'il était  
16 pour consommer.

17 Il faut comprendre, et puis j'ai entendu,  
18 Madame la Présidente, tellement de choses concernant  
19 comment ça coûte ce bateau-là, et si vous me  
20 permettez, là, je vais vous expliquer c'est quoi le  
21 projet Touch. Le bateau a été construit à Trois-  
22 Rivières, une qualité exceptionnelle de l'équivalent  
23 de Feadship qui est un des meilleurs bateaux au  
24 monde, ça a été fait par des travailleurs et  
25 travailleuses à Trois-Rivières, que j'ai félicités,

1 Cap-de-la Madeleine pour être encore plus précis, qui  
2 ont fait une job absolument extraordinaire.

3 Monsieur Henri Massé, durant le temps de la  
4 construction du bateau, il avait venu le visiter. Il  
5 voyait un chantier avec cent cinquante (150)  
6 travailleurs et travailleuses, et puis il a capoté.  
7 Il a dit : « On est en train de faire ça ici? » Il  
8 dit : « Tony, il faudrait que tu présentes un projet  
9 au Fonds de solidarité, parce que moi ça m'intéresse  
10 beaucoup de créer cent cinquante (150) emplois, puis  
11 ça serait plus comme deux cent cinquante (250)  
12 emplois. » Il dit : « Il y a-tu moyen que tu diriges  
13 une entreprise comme ça, qui va construire des  
14 bateaux de luxe et qui soient vendus partout dans le  
15 monde, fabriqués Québec? »

16 Et j'ai rapidement décliné sa proposition,  
17 parce que c'est juste trop d'ouvrage. Tu sais, c'est  
18 l'ouvrage d'un artiste, c'est l'ouvrage d'un  
19 mécanicien, c'est l'ouvrage d'un concepteur, c'est  
20 l'ouvrage d'ingénierie à l'extrême. Construire un  
21 bateau, c'est comme cent fois plus difficile que de  
22 construire une maison. Parce que tout est à bord. Il  
23 faut que tu traites tes eaux usées, t'as besoin de  
24 réfrigération, t'as huit membres d'équipage plus huit  
25 invités. Il faut que tu laves le linge à tous les

1 jours, c'est seize (16) personnes à qui il faut que  
2 tu t'en occupes à plein temps. C'est tout un projet.  
3 Et je suis très fier de l'avoir accompli. J'ai été à  
4 Trois-Rivières, j'ai rencontré un monsieur Michel  
5 Dufresne, que je pense qu'il était à peu près ça de  
6 haut...

7 (11:55:47)

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. **[494]** Mais si on veut...

10 R. O.K., si on veut avancer?

11 Q. **[495]** Oui, si on veut avancer. Est-ce que la FTQ,  
12 finalement, a embarqué dans le...

13 R. Non, j'ai refusé, Madame la Présidente.

14 Q. **[496]** Le financement, non, mais le financement du  
15 Touch?

16 R. Non. Non. Non.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Q. **[497]** Il y a eu des allégations, justement, si je  
19 peux y revenir, devant la Commission, on ne fera pas  
20 rejouer, Monsieur Accurso, mais j'ai quand même  
21 besoin d'avoir votre réponse sur cet aspect-là. Il y  
22 a eu, on a entendu de l'écoute électronique entre  
23 Michel Arsenault et Yvon Bolduc, juste pour vous  
24 resituer, O.K., Monsieur Accurso?

25 R. Oui.

1 Q. **[498]** Écoute qui datait du vingt-sept (27) mars deux  
2 mille neuf (2009), et une conversation où monsieur  
3 Bolduc, là on est dans la foulée du risque  
4 réputationnel, on s'entend?

5 R. Hum hum. Hum hum.

6 Q. **[499]** Et monsieur Yvon Bolduc apprend ou entend  
7 parler d'une information à l'effet que le Fonds  
8 aurait peut-être indirectement financé le Touch.

9 R. Oui.

10 Q. **[500]** O.K. Qui a procédé à la construction du Touch?

11 R. Ça a été Construction Louisbourg qui a construit. Le  
12 bateau appartenait à une compagnie à numéro qui a été  
13 créée pour la location, la construction et la  
14 location. La location a été gérée par Fraser Brothers  
15 Yachts, qui était à Fort Lauderdale. Et la gestion a  
16 été confinée à MTS Yachts, qui est un gestionnaire de  
17 ce type de projet là. Nous, on louait le bateau. Le  
18 bateau, il était principalement pour louer. Il  
19 passait quatre mois par année en Europe parce que  
20 c'est là qu'on est capable de le louer le plus.  
21 Durant cette période-là on ne s'en servait pas, à  
22 part d'une fois avec monsieur Poulin, et c'était la  
23 seule fois. Parce que le prix de location en Europe  
24 c'est soixante-quinze mille (75 000 \$),  
25 effectivement. Et ce qui est vraiment intéressant.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. **[501]** Soixante-quinze mille (75 000 \$)? Par semaine?

3 R. Par semaine. Oui. Et à ça, Madame la Présidente, il  
4 faut que tu réadditionnes le « fuel », les frais de  
5 quai quand t'es arrêté. Il faut que tu réadditionnes  
6 la nourriture, la boisson. Et normalement, il y a un  
7 « tip » pour l'équipage, qui est probablement  
8 équivalent à dix pour cent (10 %) du prix de location  
9 de base, c'est-à-dire sept mille cinq cents (7500 \$)  
10 sur soixante-quinze mille (75 000 \$). Et la beauté  
11 de... le bateau, c'est pour ça que, regarde, je m'en  
12 servais pas, va-t'en en Europe puis gagne ton pain.  
13 C'était des locations de dix (10) jours, deux  
14 semaines, trois semaines. Il y a même un gars dans le  
15 World Cricket Association qui l'a loué soixante (60)  
16 jours parce qu'il faisait le tour des... de là-bas  
17 puis pour les com... les... équipes de cricket, tu  
18 sais, puis là tous les joueurs mondial de cricket.  
19 D'ailleurs, ça a été assez intéressant parce qu'il y  
20 avait du monde d'Afrique du Sud qui était sur le  
21 bateau d'équipage puis là ils voyaient tous leurs  
22 héros venir prendre un verre à bord Touch.

23 Q. **[502]** Si vous me permettez, Monsieur Accurso, si...

24 R. Excuse, excuse.

25 Q. **[503]** ... on peut se recentrer un peu...

1 R. Oui, O.K.

2 Q. **[504]** ... parce qu'on va... on va être encore ici  
3 dans deux semaines.

4 R. Oui.

5 Q. **[505]** Donc, simplement pour la construction du bateau  
6 comme telle...

7 R. Oui, c'est ça.

8 Q. **[506]** ... c'est Louisbourg Construction qui a  
9 construit le bateau?

10 R. Oui.

11 Q. **[507]** Il a été mis à l'eau, je pense, inauguré en  
12 deux mille quatre (2004), est-ce que je me trompe,  
13 deux mille trois (2003)?

14 R. Deux mille quatre (2004), exactement.

15 Q. **[508]** Deux mille quatre (2004).

16 R. À Trois-Rivières.

17 Q. **[509]** Juin, août deux mille quatre (2004)?

18 R. Oui, ça se peut.

19 Q. **[510]** À Trois-Rivières. À cette époque... Le Touch  
20 s'est construit sur combien d'années?

21 R. Ça l'a pris (sic) sept ans de design et quatre ans de  
22 construction.

23 Q. **[511]** O.K. Toujours, toujours par la compagnie  
24 Louisbourg Construction à ce moment-là?

25 R. Oui, par...

1 Q. **[512]** Sous ce chapeau-là?

2 R. Sous ce chapeau-là, oui, exact.

3 Q. **[513]** O.K. Est-ce que Louisbourg Construction, est-ce  
4 que le Fonds avait des parts dans Louisbourg  
5 Construction à ce moment-là?

6 R. Non, non, non. Non, pas du tout.

7 Q. **[514]** Quand on fait, quand on fait mention dans la  
8 conversation que le Fonds avait peut-être des parts,  
9 là, dans Hyprescon ou dans, des pièces  
10 d'équipement...

11 R. Oui, ça a rien à voir avec Louisbourg.

12 Q. **[515]** Rien à voir. Est-ce qu'il y a des pièces  
13 d'équipement de compagnies dans lesquelles le Fonds  
14 avait des parts? Est-ce qu'il y a des employés de  
15 compagnies dans lesquelles le Fonds avait des parts  
16 qui ont contribué ou qui ont été utilisés pour la  
17 construction du bateau?

18 R. Non, ça me dit rien. Ça me dit rien.

19 Q. **[516]** Revenons à monsieur Zampino, s'il vous plaît.  
20 On va refaire...

21 R. Certainement.

22 (11:58:51)

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Q. **[517]** Juste avant, je voudrais juste savoir.

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Oui, allez-y.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. **[518]** Parce que monsieur a dit que ça coûtait  
5 soixante-quinze mille (75 000 \$) quand il était en  
6 Europe, puis ça coûte combien quand il était...

7 R. Non, excusez, Madame la Présidente. C'est pas que ça  
8 coûte. Je le loue pour soixante-quinze mille  
9 (75 000 \$).

10 Q. **[519]** O.K.

11 R. Ça coûte au...

12 Q. **[520]** O.K. O.K.

13 R. ... oui, à... au gars qui va l'utiliser. Moi, Madame  
14 la Présidente, faut comprendre. Ce bateau-là, c'est  
15 une compagnie...

16 Q. **[521]** Oui mais...

17 R. ... c'est une business, O.K.?

18 Q. **[522]** Oui je comprends ça. À Mon... quand il était au  
19 Qué... en Floride ou...

20 R. C'est ça.

21 Q. **[523]** ... ou ailleurs et que... ça coûtait combien  
22 par semaine?

23 R. Bien c'est ça. Quand il était à... Bien c'est... le  
24 budget du bateau, c'est un budget annuel, O.K.? Ça  
25 coûte les huit membres d'équipage, les assurances, la

1 maintenance, tout ce qui comprend l'entretien d'un  
2 bateau. C'est... c'est un budget annuel et ce budget  
3 annuel là, il est défrayé par la location du bateau,  
4 les fois qu'on le louait.

5 Q. **[524]** Combien était-il loué quand il était en  
6 Floride?

7 R. Ah! ça dépendait, ça dépend des saisons, ça dépend  
8 des saisons d'ouragan, ça dépend de plusieurs  
9 facteurs mais je vous dirais entre... entre huit (8)  
10 et douze (12) semaines par année.

11 Q. **[525]** Combien?

12 Me SONIA LeBEL :

13 Q. **[526]** À quel montant quand il était, quand il était  
14 pas en Europe et qu'il était ce côté ici?

15 R. Bien c'est ça, disons, mettez une moyenne, je l'ai  
16 pas calculé comme ça, là, mais mettez une moyenne à  
17 peu près de, entre soixante et soixante-cinq  
18 (60 000 \$-65 000 \$) juste rapidement. Parce que le  
19 bateau, on avait souvent des demandes de dernière  
20 minute puis je l'ai loué aussi bas que trente-cinq  
21 mille (35 000 \$), des demandes de dernière minute.  
22 Autrement dit, le bateau, il est assis là, il est en  
23 parfaite condition, le gars il appelle un mercredi  
24 puis il veut embarquer samedi matin sur le bateau  
25 puis il veut le prendre, dépendant où est-ce qu'il

1 est, et puis là, ces gars-là, ils cherchent cinq, six  
2 différents bateaux puis là, ils négocient. C'est  
3 comme d'autre chose. Et puis, et puis aussi bas que  
4 trente-cinq mille (35 000 \$) que je l'ai loué.  
5 Maintenant, moi, mon utilisation, combien que ça  
6 coûte? Le bateau, les frais fixes sont payés par les  
7 locations. C'est une business. Le bateau, il est  
8 assis là à rien faire. Je n'ai jamais, jamais refusé  
9 une location parce que c'était avec mes amis. J'ai  
10 jamais refusé une location pour l'utiliser  
11 personnellement. Ça veut dire Noël, oublie ça les  
12 trois semaines de Noël, oublie Pâques, oublie les  
13 vacances « Spring break », oublie, bien l'été au  
14 complet, il était parti. Ça fait que quand je  
15 l'utilisais, c'était strictement la nourriture et la  
16 boisson et c'est tout. Et c'est pour ça que je dis,  
17 Madame la Présidente, que le cinq mille piastres  
18 (5 000 \$) de monsieur Zampino, je le trouvais cher.  
19 J'ai dit, Frank, ça te coûte pas ça. En plus,  
20 monsieur Zampino, c'est pas un gars qui boit  
21 beaucoup.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. [527] J'imagine que c'est pas un voilier. Alors il  
24 devait y avoir quand même de l'essence?

25 R. C'est un... Faut comprendre, c'est un style

1 « trawler ». Un style « trawler », c'est un bateau  
2 qui va rouler pas plus qu'à peu près dix, douze (10-  
3 12) milles à l'heure, en noeuds, là, mais dix (10),  
4 douze (12) milles à l'heure. C'est des... des  
5 moteurs qui tournent à douze cents (1200) tours.  
6 C'est des V10 là-dedans, il y a huit cents (800)  
7 « horsepower », et ça tourne bien tranquillement. Ça  
8 fait que la consommation est... est peu. Puis, dans  
9 les Îles Vierges, il faut y aller... c'est... c'est  
10 toutes des îles très proches. Ça fait qu'on voyageait  
11 pas plus qu'une heure, peut-être deux heures par  
12 jour. Consommation de « fuel » était trente-cinq (35)  
13 gallons de l'heure, génératrice incluse. Ça fait que  
14 ça coûtait plus... puis après ça, quand on se  
15 déplaçait, on était à quatre-vingt-dix pour cent  
16 (90 %) à l'ancre. Ça coûtait plus cher au quai...

17 Q. **[528]** O.K. C'est bien.

18 Me SONIA LeBEL :

19 Q. **[529]** Donc, ce que vous dites, c'est que...

20 l'essence, de ce que vous nous dites, c'est que ça  
21 coûtait pas soixante-quinze... ça vous coûtait pas  
22 soixante-quinze mille (75 000) par semaine.

23 R. Ça coûtait... ça coûtait, Madame la Présidente, la  
24 nourriture et la boisson. On ne donnait pas de tip au  
25 « crew » parce que quand le propriétaire prend son

1           bateau, il donne jamais de tip. Ils sont payés, leur  
2           salaire couvre ça.

3           Q. **[530]** O.K.

4           R. Ça fait que c'était strictement nourriture et  
5           boisson, les frais que ça me coûtait. Je l'utilisais  
6           comme mon chalet. C'est pareil comme si tu invites  
7           quelqu'un souper. Est-ce que tu calcules une partie  
8           de ton hypothèque? Est-ce que tu calcules  
9           l'électricité? Est-ce que tu calcules ça quand tu  
10          invites quelqu'un souper ou passer une fin de semaine  
11          chez vous? Qu'est-ce que ça vous coûte vraiment?  
12          Nourriture, boisson.

13          Q. **[531]** O.K. Par contre, vous défrayez pour les gens  
14          qui se rendent sur le Touch...

15          R. Les billets d'avion.

16          Q. **[532]** ... sans exception, sauf monsieur Zampino.

17          R. Les billets d'avion.

18          Q. **[533]** Les billets d'avion.

19          R. Oui.

20          Q. **[534]** Donc, tous ceux qui se sont rendus à votre  
21          invitation sur le Touch, on exclut les locations,  
22          tous... tous vos amis, ou les amis de vos amis, qui  
23          se sont rendus sur le Touch ou sur un autre bateau,  
24          sans exception, sauf monsieur Zampino, vous avez  
25          toujours payé tous les frais?

1 R. C'est exact. C'était mon invitation.

2 Q. **[535]** Le seul dans l'histoire du Touch qui a payé ses  
3 frais, c'est monsieur Zampino?

4 R. Monsieur Poulin a payé quand il était en Europe.

5 Q. **[536]** Parce que vous étiez pas là.

6 R. C'est ça.

7 Q. **[537]** Mais en votre compagnie...

8 R. En ma compagnie, non.

9 Q. **[538]** ... le seul dans l'histoire du Touch qui a payé  
10 ses frais, c'est monsieur Zampino?

11 R. C'est exact.

12 Q. **[539]** Monsieur Zampino est allé à deux reprises sur  
13 le Touch?

14 R. C'est exact.

15 Q. **[540]** Je vous situe le premier en janvier deux mille  
16 sept (2007). On l'a établi avec monsieur Zampino  
17 puis...

18 R. Oui.

19 Q. **[541]** ... devant la Commission. Et si je vous situe  
20 le deuxième voyage environ un an... environ un an  
21 plus tard, en février deux mille huit (2008). Est-ce  
22 que ça a... ça a du bon sens?

23 R. Encore là, sous réserve des dates mais si...

24 Q. **[542]** O.K.

25 R. ... si vous l'avez, ça doit être ça.

1 Q. **[543]** Lors du second voyage, en février deux mille  
2 huit (2008), monsieur Zampino était présent.  
3 C'était... c'est le même... c'est le... c'est les  
4 mêmes quatre personnes. Les cabines étaient occupées  
5 par les mêmes personnes. Vous...

6 R. C'est exact.

7 Q. **[544]** ... monsieur Minicucci...

8 R. Et monsieur Sauriol.

9 Q. **[545]** ... monsieur Sauriol, Rosaire.

10 R. Oui.

11 Q. **[546]** Monsieur Frank Zampino et vos conjointes  
12 respectives.

13 R. Exact.

14 Q. **[547]** Qui a mis en... qui a mis ensemble ce groupe-là  
15 lors du deuxième voyage?

16 R. Ça doit être moi. Ça doit être moi. Je... c'est moi.

17 Q. **[548]** O.K. Expliquez-moi, en fé... en janvier deux  
18 mille sept (2007), pourquoi vous invitez ces gens-là  
19 ensemble? Quel... quel est le lien entre ces gens-là?

20 R. Bien, je... écoutez, mettez tout ça ensemble, les  
21 quatre, on est... on était tous des amis. On s'est  
22 très bien entendu sur le premier voyage. Ça a été un  
23 voyage que toute la gang, on a eu beaucoup de plaisir  
24 et... et... je vous dis au... c'est pas comme un  
25 autre type de voyage. Le plus que tu y vas, le plus

1 que tu veux y aller. C'est vraiment plaisant. C'est  
2 vraiment plaisant passer une semaine là. Et puis, le  
3 troisième voyage, il aurait été encore plus plaisant.

4 Q. **[549]** O.K. Janvier deux mille sept (2007), vous  
5 n'a... vous avez effleuré un peu la question, il est  
6 exact qu'à ce moment-là Simard-Beaudry et Dessau  
7 étaient en consortium qui s'appelle GÉNIEau et est  
8 en... est sur... en train de soumissionner sur les  
9 compteurs d'eau. C'est exact?

10 R. C'est exact.

11 Q. **[550]** Frank Minicucci est associé à Simard-Beaudry,  
12 Rosaire Sauriol est associé à Dessau, les compteurs  
13 d'eau sont associés à la Ville de Montréal, dont  
14 Frank Zampino est le président du comité exécutif...

15 R. C'est exact.

16 Q. **[551]** ... et, on l'a entendu devant la Commission, a  
17 eu affaire dans le processus des compteurs d'eau.

18 R. C'est ça.

19 Q. **[552]** Et vous me dites que ce... il y a pas de lien  
20 avec ce contrat-là? Qu'est-ce que...

21 R. Il y a aucun lien avec ce contrat-là et puis je vais  
22 vous expliquer une chose. Mais ça a déjà été expliqué  
23 mais je veux juste l'effleurer.

24 Q. **[553]** Mais pas par vous.

25 R. Ça va prendre trente secondes. C'est un contrat de

1           devis de performance. C'est pas une soumission « le  
2           plus bas soumissionnaire le rapporte ». C'est un  
3           devis de performance. Une soumission de performance,  
4           ça veut dire qu'il faut que tu performs. Ça veut  
5           dire qu'il faut que tu fasses la... le... le concept  
6           de tout ça. Il faut que... il faut que ta proposition  
7           que tu emmènes règle leur problème. C'est pas juste :  
8           « Regarde, le problème, il est tout... il est tout  
9           réglé, puis mets une valve là, puis mets une affaire  
10          là, puis fais une chose là, puis c'est ça. » Non.  
11          C'est un devis de performance qui prend beaucoup de  
12          temps et beaucoup d'argent à... à préparer. Et... et  
13          c'est comme ça, monsieur... monsieur Frank Zampino  
14          n'est pas un ingénieur, n'est pas un... quelqu'un qui  
15          connaît ça. C'est un ami et puis, regarde, c'est  
16          quatre amis qui se sont... qui sont allés sur le  
17          bateau.

18                        Monsieur Zampino, et je l'ai entendu  
19          tellement de fois à la Commission, quand même qu'il  
20          voudrait me donner la job, il n'aurait pas été  
21          capable. Il fallait que ça passe à travers l'équipe  
22          de monsieur Pierre Lavallée, que vous avez eu ici, et  
23          il a si bien expliqué tous les comités par-dessus  
24          comités, par-dessus comités. Vous avez eu monsieur  
25          Cadotte de SNC qui a été très clair, qui a dit

1 qu'aucunement personne l'a contacté. Madame la  
2 Présidente, il y a eu zéro collusion dans cette job-  
3 là et il y aurait eu zéro implication de la part de  
4 monsieur Frank Zampino pour faire quoi que ce soit  
5 pour nous... essayer de nous... nous avoir ce  
6 contrat-là.

7 (12:08:59)

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. **[554]** Alors, si je comprends bien, c'est un hasard si  
10 les personnes qui sont toutes reliées aux compteurs  
11 d'eau sont toutes en même temps sur votre bateau?

12 R. C'était pas important. C'était pas important, Madame  
13 la Présidente. Je vous le dis, là, moi, de ma... moi,  
14 je suis le président de la compagnie. Frank,  
15 président d'une autre compagnie. Rosaire est  
16 président. Frank Zampino, si vous voulez, c'est un  
17 autre président. Et l'ouvrage n'est pas fait par les  
18 présidents, l'ouvrage est fait en bas. La préparation  
19 de soumissions, le technique. On avait... on avait  
20 pas loin de trente-cinq (35) personnes qui  
21 travaillaient cette soumission-là à l'interne, soit  
22 Dessau ou soit nous autres qu'on préparait. Notre  
23 implication dans les compteurs d'eau, c'était  
24 strictement l'installation des compteurs. Et, Madame  
25 la Présidente, si vous voulez... si vous voulez

1 savoir quelque chose, puis c'est vraiment... en tout  
2 cas, si vous permettez une minute, là. Ça c'est un  
3 scandale de un point trois milliard (1,3 G). Puis je  
4 vous explique. Ça fait six ans que ce contrat-là a  
5 été suspendu ou... ou fermé. Actuellement, la Ville  
6 de Montréal traite sept cent vingt-cinq millions  
7 (725 M) de cubes d'eau par année à un coût de  
8 soixante-quinze sous (0,75 \$). Ça donne deux cent  
9 dix-sept (217)... ça donne quatre cents... cinq cent  
10 quarante-trois millions de dollars (543 M\$) que ça  
11 coûte pour traiter l'eau. Le rapport du Vérificateur  
12 général explique qu'il y a minimum quarante (40),  
13 peut-être quarante-neuf pour cent (49 %) de perdu. Ça  
14 donne deux cent dix-sept millions de dollars (217 M\$)  
15 qui est... qui est vraiment jeté à l'eau.

16 Q. [555] O.K. Mais est-ce qu'on peut revenir aux  
17 questions de Maître LeBel, s'il vous plaît?

18 R. Mais c'est important, Madame la Présidente, parce que  
19 moi, je ne peux pas comprendre comment ça se fait que  
20 ce contrat-là a été suspendu alors qu'on continue à  
21 perdre deux cent dix-sept millions de dollars  
22 (217 M\$) à Montréal pour absolument rien. Puis peut-  
23 être, s'il était pas suspendu, on aurait assez  
24 d'argent aujourd'hui pour payer la convention  
25 collective de nos... nos policiers.

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. **[556]** O.K. Mais revenons justement au contrat, si  
3 vous permettez...

4 R. O.K.

5 Q. **[557]** ... puis j'aimerais juste décortiquer parce que  
6 vous avez dit quelque chose qui est important. Vous  
7 avez justifié le fait que... vous nous avez dit :  
8 « Ce sont les quatre amis qui sont ensemble » et vous  
9 justifiez le fait que ça n'a aucun lien avec les  
10 compteurs d'eau en disant que monsieur Zampino ne  
11 pouvait avoir aucun impact.

12 R. Exact.

13 Q. **[558]** Bon. Alors qu'il y a eu des témoignages devant  
14 la Commission où on a parlé, et le Vérificateur  
15 général, justement, en parle, le Vérificateur en  
16 parle, on parle des différents volets qui ont été mis  
17 en place, l'ajout d'un volet 1...

18 R. Oui.

19 Q. **[559]** ... le fait qu'il y a un seul appel d'offres.  
20 Il y a quelqu'un, devant la Commission, qui est venu  
21 témoigner à l'effet que monsieur Zampino avait  
22 justement un impact sur ce genre d'orientation là et  
23 que le fait de ne... et que mettre le volet 1 et le  
24 volet 2 dans un seul et même appel d'offres limitait  
25 la concurrence. Et on sait que la qualification des

1           trois consortiums a lieu... dont le vôtre...

2           R. Hum hum.

3           Q. **[560]** ... a lieu à la mi-octobre deux mille six  
4           (2006) et on s'en va en voyage en janvier deux mille  
5           sept (2007) en plein dans le processus. Là, vous me  
6           dites que ça a aucun lien?

7           R. Aucun lien.

8           Q. **[561]** Vous me dites que monsieur Zampino, de par son  
9           poste de président du comité exécutif de la Ville de  
10          Montréal, qui avait droit de regard ou avait un  
11          regard sur ce projet-là...

12          R. Hum hum.

13          Q. **[562]** ... ne vous a jamais fourni d'information à  
14          vous ou à monsieur Sauriol vous aidant à peut-être à  
15          mieux soumissionner ou à mieux vous positionner dans  
16          le consortium?

17          R. Moi, qu'est-ce que... qu'est-ce que je... non. La  
18          réponse c'est non. Et je pense pas qu'il était  
19          capable. Il aurait fallu qu'il descend toute... je le  
20          sais pas où est-ce qu'il aurait fallu qu'il aille. Au  
21          niveau technique, il fallait... il fallait qu'il  
22          aille convaincre peut-être cent cinquante (150)  
23          personnes que, « regarde, donne la job à mon chum au  
24          lieu de la donner à quelqu'un d'autre », regarde,  
25          c'est... c'est impossible.

1 Q. **[563]** Et vingt-neuf (29) novembre deux mille sept  
2 (2007), le contrat est finalement octroyé au  
3 consortium dont vous faites partie.

4 R. Oui.

5 Q. **[564]** On retourne les quatre mêmes personnes qui ont  
6 quand même, vous pouvez pas le nier, un lien avec le  
7 contrat?

8 R. Bien...

9 Q. **[565]** Monsieur Minicucci est à Simard-Beaudry,  
10 Simard-Beaudry est dans le consortium. Monsieur  
11 Rosaire Sauriol est à Dessau...

12 R. Oui.

13 Q. **[566]** ... Dessau est dans le consortium.

14 R. Oui.

15 Q. **[567]** Monsieur Zampino est à la Ville de Montréal et  
16 le contrat est à la Ville de Montréal. On s'entend  
17 qu'à ce niveau-là, ils ont un lien avec le contrat?

18 R. Je pense qu'il y avait plus un lien entre monsieur  
19 Minicucci et Sauriol et moi envers ce contrat-là que  
20 d'emmener monsieur Zampino dans le portrait.

21 Q. **[568]** Alors, pourquoi monsieur Zampino fait partie de  
22 ce groupe-là?

23 R. Parce que c'est mon ami, Madame la Présidente. Parce  
24 que c'est mon ami.

25 Q. **[569]** Oui, mais vous ne l'avez pas mis avec monsieur

1 Trépanier alors qu'ils sont amis, vous ne l'avez pas  
2 invité à cette occasion-là, vous le joigniez à un  
3 groupe pour lequel on est capable à tout le moins de  
4 voir un certain point commun qui est relié à un  
5 contrat que vous avez obtenu?

6 R. Tous les voyages que j'ai essayé de faire... c'est  
7 parce que c'est un espace très restreint, même si  
8 c'est un gros bateau, là, c'est très très restreint.  
9 Et on essaye d'emmener du monde qui vont s'entendre  
10 avec du monde. Et monsieur Sauriol, je le savais fort  
11 bien qu'il était très ami avec monsieur Zampino.  
12 Frank c'est mon bras droit. Frank est ami avec  
13 monsieur Sauriol également. Et monsieur Zampino, il  
14 est ami avec moi puis il est ami avec monsieur  
15 Sauriol. Ça fait que ça faisait... ça faisait... ça  
16 faisait un beau voyage.

17 Q. [570] L'autre question que je me pose, Monsieur  
18 Accurso, c'est : est-ce que vous avez déjà discuté de  
19 contrats à la Ville de Montréal, de dossiers pour la  
20 Ville de Montréal avec monsieur Zampino?

21 R. Non.

22 Q. [571] Vous connaissez monsieur Zampino... au moment  
23 où vous allez sur le bateau en février... en janvier  
24 deux mille sept (2007), pour la première fois sur le  
25 Touch, ça fait beaucoup d'années que vous connaissez

1 monsieur Zampino, n'est-ce pas?

2 R. Certainement.

3 Q. **[572]** On peut dire combien d'années?

4 R. Bien, on avait dit que...

5 Q. **[573]** Une vingtaine d'années, peut-être?

6 R. Minimum.

7 Q. **[574]** Minimum. Parfait. Donc, c'est un ami de longue  
8 date?

9 R. Exact.

10 Q. **[575]** C'est quelqu'un qui sait comment vous  
11 fonctionnez?

12 R. Exact.

13 Q. **[576]** C'est quelqu'un en qui vous...

14 R. Excuse, sait comment je...

15 Q. **[577]** Bien, comment vous fonctionnez, il vous connaît  
16 comme ami?

17 R. Oui.

18 Q. **[578]** O.K. C'est quelqu'un qui vous fait confiance,  
19 j'imagine?

20 R. Oui.

21 Q. **[579]** Vous lui faites confiance?

22 R. Oui.

23 Q. **[580]** Avez-vous déjà tenté d'utiliser monsieur  
24 Zampino quand il était... je ne le dirai pas, là,  
25 mais... à Saint-Léonard, l'arrondissement de Saint-

1 Léonard, avez-vous tenté de l'utiliser pour obtenir  
2 des contrats?

3 R. À Saint-Léonard?

4 Q. **[581]** Oui.

5 R. Bien, j'ai dit tantôt que je...

6 Q. **[582]** Non? Parfait.

7 R. Non.

8 Q. **[583]** Alors, la réponse est non. Avez-vous tenté déjà  
9 d'utiliser monsieur Zampino alors qu'il était  
10 président du comité exécutif de la Ville de Montréal?  
11 Pour faire avancer vos affaires, utiliser des  
12 informations de quelque façon que ce soit?

13 R. Pas à ma... Je me souviens pas de... de ça. Je me  
14 souviens pas d'avoir fait ça. Je m'en souviens pas.

15 Q. **[584]** Avez-vous déjà tenté de tirer avantage de votre  
16 amitié avec monsieur Zampino pour faire avancer vos  
17 affaires?

18 R. Non.

19 Q. **[585]** Non?

20 R. Non, mais... je peux-tu avoir un exemple d'une des  
21 affaires? Je ne sais pas...

22 Q. **[586]** Bien, n'importe quoi. Monsieur Zampino avait  
23 une position stratégique à la Ville de Montréal, vos  
24 entreprises soumissionnent sur des contrats de la  
25 Ville de Montréal. Vous l'avez dit, on peut tirer

1 plusieurs avantages, on peut faire accélérer des  
2 chantiers, on peut s'assurer que ça va bien pour  
3 avoir des permis, on peut...

4 R. Regarde, je...

5 Q. **[587]** ... obtenir de l'information.

6 R. Moi, personnellement, je ne pense pas, puis s'il y  
7 avait quelque chose qu'on voulait accélérer à la  
8 Ville de Montréal, ça aurait plutôt été au niveau...  
9 à un niveau beaucoup plus bas.

10 Q. **[588]** O.K.

11 R. Avec... Parce que ça fait cinquante (50) ans qu'on  
12 travaille à la Ville de Montréal. Tu sais, à un  
13 moment donné, il y a des connaissances qui se  
14 développent à tous les niveaux. Mes surintendants de  
15 chantier connaissent les surintendants de la Ville.  
16 On veut emprunter cinq pieds (5 pi) de plus sur un  
17 trottoir pour être capable de faire la job, bien ça  
18 tombe pas sur le président du comité exécutif, ça va  
19 être un surintendant qui va parler à l'autre  
20 surintendant de la Ville, puis ça... je ne veux pas  
21 minimiser ça, des fois c'est beaucoup, avoir cinq  
22 pieds (5 pi) de plus pour travailler. Ça peut faire  
23 toute la différence.

24 Ça fait que ça, ça va se « dealer » à très  
25 très très bas niveau.

1                    Dans les comptes à payer, si on veut... si  
2                    après que le chèque est prêt à déboursier, que ça  
3                    traîne pas sur le bureau du coin de quelqu'un qui est  
4                    en vacances puis il l'a pas signé. Bien encore là,  
5                    c'est notre comptabilité qui connaît la comptabilité  
6                    là-bas.

7                    Écoute, si on a tiré un avantage, c'est à  
8                    travers les cinquante (50) ans d'expérience qu'on a  
9                    dans le domaine, à travers les contacts qui se sont  
10                    développés à tous les niveaux. Mais monsieur Zampino,  
11                    c'est comme... tu sais, les politiciens changent,  
12                    mais les fonctionnaires restent. C'est plus important  
13                    de connaître, peut-être, les...

14                    Q. **[589]** Donc, vous avez jamais tenté d'abuser ou de  
15                    tirer avantage...

16                    R. Non.

17                    Q. **[590]** ... de votre relation d'amitié avec monsieur  
18                    Zampino?

19                    R. Non.

20                    Q. **[591]** Vous avez jamais discuté du contrat des  
21                    compteurs d'eau avec monsieur Zampino?

22                    R. Non. Pas... pas... pas à part d'une base... Parce que  
23                    moi, je trouvais absolument étonnant de voir que la  
24                    Ville s'enlignait pour perdre deux cent millions  
25                    (200 M\$) par année, l'argent qu'ils ont de besoin

1 pour combler leur budget puis on échappe ça à toutes  
2 les années. Et aujourd'hui, si la job avait pas été  
3 arrêtée, t'as... t'as quarante millions (40 M\$) de  
4 revenus qui étaient pour être facturés qu'ils  
5 seraient en train de facturer à tous les différents  
6 utilisateurs, t'aurais, les fuites en grande partie  
7 auraient été localisées. Ça veut dire que t'as dix-  
8 sept mille (17 000) compteurs qui auraient été posés  
9 puis là on était en mesure de les identifier puis...  
10 parce que ça prend cinq ans poser les compteurs, puis  
11 pendant ce cinq ans là, là, on était capable de  
12 localiser les fuites, les colmater, et puis il y a  
13 une bonne partie du deux cent dix-sept millions  
14 (217 M\$) qui aurait été sauvée.

15 Q. **[592]** O.K. Je comprends.

16 (12:18:57)

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. **[593]** O.K. Vous avez dit tantôt, juste si vous me  
19 permettez, vous avez dit tantôt que c'était plus  
20 important de connaître les fonctionnaires...

21 R. Oui.

22 Q. **[594]** ... que de connaître les politiciens?

23 R. Dans toutes les villes, Madame la Présidente.

24 Q. **[595]** Alors pourquoi c'est plus important de  
25 connaître les fonctionnaires?

1 R. Bien c'est parce que, c'est toute une... une question  
2 que tes estimés soient payés rapidement. Nous, on  
3 fait l'ouvrage. Là, ça prend quelqu'un pour venir  
4 prendre le relevé, t'as posé cinquante (50) mètres  
5 cette semaine, t'as... t'as fait tout cet ouvrage-là,  
6 O.K. Parfait, l'estimé, tu l'envoies, l'ingénieur  
7 l'approuve. Après ça, ça s'en va à tous les paliers  
8 énormes et compliqués, là, surtout la Ville de  
9 Montréal, là, avant d'arriver au point que, bon ça  
10 tombe puis le chèque est signé. Mais il faut, s'il  
11 vous plaît, peux-tu...

12 Q. **[596]** Donc, si je comprends bien, c'est important que  
13 vous développiez un lien de confiance avec les  
14 fonctionnaires?

15 R. Ah! je crois que le plus que ce lien de confiance là,  
16 il est établi...

17 Q. **[597]** O.K. Et ça vous permet à ce moment-là de  
18 pouvoir...

19 R. Avoir qu'est-ce que... notre dû.

20 Q. **[598]** ... faire vos estimés et que vos estimés soient  
21 approuvés?

22 R. Non, avoir notre dû. Avoir notre dû.

23 Q. **[599]** Oui, faire vos estimés sur bordereau puis  
24 qu'ils soient approuvés par les fonctionnaires qui  
25 ont confiance en vous.

1 R. Non, ça permet que l'ouvrage qui est complété soit  
2 payé. Pas faire les estimés. L'ouvrage complété soit  
3 payé.

4 Me SONIA LeBEL :

5 Q. **[600]** Avant, on a établi que votre... il y a un  
6 voyage à Vegas en deux mille six (2006). Avant deux  
7 mille six (2006), est-ce que vous avez fait des  
8 voyages avec monsieur Zampino? Si on situe Vegas en  
9 deux mille six (2006), là, avant Las Vegas en  
10 septembre, en février...

11 R. Moi, de qu'est-ce que je me souviens, là, je me...

12 Q. **[601]** Les deux voyages sur le Touch?

13 R. Encore les dates, là, je me souviens de trois  
14 voyages.

15 Q. **[602]** O.K. Mais trois voyages, c'est quoi, deux sur  
16 le Touch puis un à Vegas?

17 R. Exact.

18 Q. **[603]** O.K. Donc si on prend ces voyages-là comme  
19 un...

20 R. C'est ça que je me souviens.

21 Q. **[604]** O.K. Et si on prend ces voyages-là comme ayant  
22 débuté le premier en deux mille six (2006), avant  
23 deux mille six (2006), avez-vous fait des voyages  
24 avec monsieur Zampino?

25 R. Je me souviens pas d'aucun voyage avant deux... avant

1 le... C'est-tu Vegas qui est venu avant le bateau ou  
2 le bateau avant Vegas?

3 Q. **[605]** Oui. Selon ce qu'on a établi devant la  
4 Commission, Las Vegas est en deux mille six (2006).

5 R. Moi, de ce que je me souviens, c'est... c'était à  
6 Vegas. C'était ça, Vegas en premier.

7 Q. **[606]** O.K. Donc aucun voyage...

8 R. Avant ça, je me souviens pas, non.

9 Q. **[607]** Et pour quelle raison, si vous êtes des amis de  
10 longue date, ça a jamais adonné de faire des voyages  
11 avec monsieur Zampino, qu'il a fallu attendre qu'il  
12 soit bien installé à la Ville de Montréal?

13 R. Non, non, non. C'est pas une question qu'il soit bien  
14 installé. C'était pas un big deal. On se voyait...

15 Q. **[608]** O.K.

16 R. ... on allait, tu sais, puis le bateau, il était pas  
17 là. Bon, le bateau, il a devenu là. Tout le monde  
18 avait un engouement d'aller voir Céline Dion à Vegas,  
19 c'était « the thing to do », là, tu sais, c'était  
20 comme vraiment... c'était vraiment intéressant et moi  
21 j'ai été plusieurs fois puis à chaque fois, j'ai  
22 adoré ça.

23 Q. **[609]** Mais est-ce que c'est monsieur Zampino qui vous  
24 a approché pour le premier voyage à Vegas?

25 R. Non, lui... lui, je pense qu'il était déjà cédulé

1           pour y aller.

2       Q. **[610]** O.K.

3       R. Et puis dans un, sûrement un lunch ou un petit-  
4       déjeuner, il m'a dit, regarde, je m'en vais à Vegas.  
5       Ah! Frank, je peux-tu venir avec toi? Ah! il dit,  
6       oui, ça serait le fun.

7       Q. **[611]** O.K.

8       R. O.K. Parfait. Puis je pense que c'est ça. Lui, ses  
9       billets étaient réservés, il s'en allait là avec...  
10      avec son épouse, Maria, et je me suis joint à eux sur  
11      ce voyage-là, que je me souviens.

12      Q. **[612]** Alors permettez-moi quand même de m'interroger,  
13      Monsieur Accurso.

14      R. Oui, vas-y.

15      Q. **[613]** Parce que vous connaissez monsieur Zampino  
16      depuis longtemps, une vingtaine (20) d'années. Le  
17      processus des compteurs d'eau commence en deux mille  
18      quatre (2004) mais devient extrêmement pertinent en  
19      deux mille... fin deux mille cinq (2005), début deux  
20      mille six (2006), et vous commencez à faire des  
21      voyages avec monsieur Zampino, votre ami d'enfance,  
22      fin... en deux mille six (2006). Par hasard, il y en  
23      a un avec Robert Abdallah qui est DG de la Ville de  
24      Montréal à ce moment-là, par hasard, il y en a deux  
25      avec les gens qui sont en lien avec le comptoir d'eau

1 et en l'espace d'à peine un an et demi, deux ans,  
2 vous faites trois voyages d'importance avec monsieur  
3 Zampino alors que c'est un ami d'enfance. Je suis pas  
4 en droit d'y voir un lien?

5 R. Non.

6 Q. **[614]** Non?

7 R. Non.

8 Q. **[615]** Alors expliquez-moi d'abord l'autre chose.

9 Pourquoi, si monsieur Zampino est un ami d'enfance,  
10 pourquoi si monsieur Zampino vous ne l'av... vous  
11 n'avez jamais tenté de le soudoyer ou d'avoir de  
12 l'information même dans une rencontre amicale avec  
13 lui, pourquoi monsieur Zampino se sent-il obligé  
14 d'insister, c'est le seul, pour payer les voyages?  
15 Parce qu'il sentait bien que c'était peut-être  
16 inapproprié, non? Il a peut-être vu un lien, lui,  
17 avec les compteurs d'eau. Expliquez-moi comment ça se  
18 passe.

19 R. Je... je ne le sais pas.

20 Q. **[616]** Dans l'histoire du Touch...

21 R. Je le sais pas pourquoi. Moi... moi, j'ai pas voulu  
22 accepter le cinq mille piastres (5000 \$), Madame.

23 Q. **[617]** Donc, vous avez eu une discussion avec lui?

24 R. Bien, j'ai dit : « Pourquoi tu fais ça, Frank? C'est  
25 absolument pas nécessaire, » à mon opinion.

1 Q. **[618]** Alors, « Pourquoi tu fais ça, Frank? »

2 R. « Non, non, » il dit « Regarde, Tony... »

3 Q. **[619]** C'est quoi la réponse?

4 R. Bien, moi, j'ai dit... j'ai dit : « Regarde, c'est  
5 pas nécessaire. » Et... et... à part de ça, c'est  
6 beaucoup trop d'argent...

7 Q. **[620]** O.K.

8 R. ... pour payer vraiment le... le prix que ça coûte.

9 Q. **[621]** Bon, expliquez-moi comment ça se passe. Vous  
10 faites l'invitation à Rosaire Sauriol. Aucun  
11 problème, ça passe très facilement. Monsieur Sauriol  
12 accepte que vous payiez pour lui. On s'entend?

13 R. Hum.

14 Q. **[622]** Il en est même pas question d'argent. On  
15 s'entend?

16 R. On s'entend.

17 Q. **[623]** Vous faites l'invitation à monsieur Micicucci  
18 qui est de... à toutes fins pratiques, un de vos  
19 employés; il est pas question de payer des frais.  
20 C'est correct?

21 R. C'est correct.

22 Q. **[624]** Vous faites l'invitation à monsieur Zampino,  
23 est-ce que vous lui expliquez qui va être présent sur  
24 le bateau avec lui?

25 R. Oui, c'est sûr.

1 Q. **[625]** C'est sûr. Et à ce moment-là, spontanément, il  
2 vous dit quoi? Comment ça se passe pour le paiement?  
3 Comment ça vient sur la table? Et à quel moment?

4 R. Bien, il m'a dit... il m'a dit... tout de suite, il  
5 dit : « Regarde, Tony, j'accepte ton invitation mais  
6 je veux payer mes affaires. » O.K.

7 Q. **[626]** Mais pour...

8 R. C'est lui qui a pris sa décision pour payer ses  
9 affaires.

10 Q. **[627]** O.K.

11 R. That's it.

12 Q. **[628]** À quel moment il vous a...

13 R. Moi... moi, je lui ai pas posé de question au...

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. **[629]** Non, excusez-moi, mais ce que vous venez de  
16 dire c'est que vous vouliez pas qu'il paye.

17 R. Non, je voulais pas...

18 Q. **[630]** ... vous avez certaine...

19 R. ... j'ai dit...

20 Q. **[631]** ... bien, vous lui avez certainement dit vous  
21 vouliez pas qu'il paye.

22 R. Non. C'est ça, Madame la Présidente. J'ai dit :

23 « Non, pourquoi tu fais ça? Pourquoi? »

24 Q. **[632]** Vous venez de dire que vous lui avez pas posé  
25 de question.

1 R. Mais... mais... Non, mais il me dit... il me dit en  
2 même temps, il dit : « Non, » il dit... il dit « je  
3 veux payer mes affaires. » O.K. « Bien, paye, mais à  
4 cinq mille piastres (5000 \$), Frank, c'est beaucoup  
5 trop d'argent. » Ça fait qu'il a payé ses affaires.

6 Me SONIA LeBEL :

7 Q. **[633]** Bon. À quel moment, là, le... le montant de  
8 cinq mille piastres (5000 \$) est déterminé? Avant ou  
9 après le voyage? Parce...

10 R. Ça, je me souviens pas parce que c'est lui qui l'a  
11 déterminé.

12 Q. **[634]** Et à quel moment est-ce qu'il vous fait des  
13 chèques? Après les voyages?

14 R. Ça, je me souviens pas. Le chèque a été déposé.  
15 C'était un chèque, il y a une date sur le chèque et  
16 puis c'est facilement vérifiable mais, moi, je me  
17 souviens pas juste comme ça, là, à quel moment que le  
18 chèque a été fait. Avant? Pendant? Après? Je suis pas  
19 en mesure de vous répondre.

20 Q. **[635]** Et vous dites qu'il a payé ses billets d'avion  
21 lui-même?

22 R. Oui.

23 Q. **[636]** Est-ce que c'est vous qui avez procédé aux  
24 réservations pour les billets d'avion?

25 R. Non. Non. Lui... ça, je me souviens de ça...

1 Q. **[637]** Pour aucun des deux voyages.

2 R. Non. Ça, je me souviens de ça. Il m'a demandé, il  
3 dit : « Tony, donne-moi ton... tes numéros de vol et  
4 puis qu'on s'organise au moins pour voyager  
5 ensemble. »

6 Q. **[638]** Est-ce qu'il voyageait sur le même vol que vous  
7 à... aux deux reprises? À votre souvenir ou...

8 R. Un, oui. L'autre, je m'en souviens pas. Un, oui.

9 Q. **[639]** Un, oui, l'autre, vous vous en souvenez pas.

10 R. Non. Ça se peut que ce soit oui aussi.

11 Q. **[640]** O.K. Ça se peut mais un... un vous vous en...  
12 un c'est... vous êtes sûr, l'autre vous... vous en...  
13 vous avez pas de souvenir. C'est ça?

14 R. Question de réservations; il y avait-tu de la place?  
15 En tout cas...

16 Q. **[641]** O.K.

17 R. Un, oui. L'autre, je m'en souviens pas.

18 Q. **[642]** Mais pour les deux reprises, vous êtes  
19 catégorique, monsieur Zampino a procédé lui-même à  
20 ses... à ses réservations de billets. C'est exact?

21 R. Oui. Bien... oui. Bien... il y a pas eu... je pense  
22 pas qu'il a utilisé le même agent de voyage que moi,  
23 à moins que je me trompe. Ça fait longtemps.

24 Q. **[643]** O.K. Et c'est lui qui a payé pour ses  
25 billets...

1 R. C'est ça.

2 Q. **[644]** ... d'avion et qui vous a fait un chèque, un  
3 prorata. Il a déterminé un montant... parce qu'on  
4 s'entend qu'il louait pas puis il avait pas de  
5 facture d'hôtel parce que c'est votre bateau, donc il  
6 a déterminé lui-même un montant de cinq mille dollars  
7 (5000 \$) pour couvrir les frais.

8 R. Bien, c'est parce qu'on... c'est parce qu'on a  
9 discuté. Il dit : « Tony, comment ça coûte? Comment  
10 ça coûte? » J'ai dit : « Frank, ça coûte la  
11 nourriture puis la boisson. » Bien, il dit : « O.K.  
12 Je vais te faire un chèque de cinq mille (5000). »  
13 « Bien, Frank, c'est trop. C'est trop. » Bien, en  
14 tout cas, regarde... à un moment donné, tu arrêtes de  
15 d'obstiner. Tu prends le cinq mille (5000), tu le  
16 déposes à la banque. Tu le mets dans... dans la  
17 compagnie du bateau et puis c'est tout.

18 Q. **[645]** O.K.

19 R. Et on fait le voyage.

20 Q. **[646]** Mais il vous a-tu expliqué, parce que vous lui  
21 avez pas dit : « Frank, je paye pour tout le monde,  
22 tout le temps. Je paye pour Rosaire Sauriol, pour  
23 Minicucci, pour Bernard Trépanier, pour Bernard  
24 Poulin, pour... » On va tous les nommer à un moment  
25 donné, là, mais je veux dire, vous avez pas in...

1           puis c'est votre ami d'enfance. Vous avez pas dit :

2           « Coudonc! »

3           R. Écoutez, Madame...

4           Q. **[647]** Vous avez pas cherché à comprendre son  
5           insistance?

6           R. Moi, j'ai compris qu'il voulait payer ses affaires  
7           pour son... pour ses raisons. Et, je passerai pas des  
8           journées à m'obstiner avec Frank : « Regarde, paye  
9           pas! Paye pas! J'ai payé pour... pour ces vingt-cinq  
10          (25) dernières personnes-là. Tu es le seul qui  
11          paye. » Je m'obstinerai pas avec lui. « Tu veux  
12          payer, paye! »

13          LA PRÉSIDENTE :

14          Q. **[648]** C'est pas une question de s'obstiner. Est-ce  
15          qu'il vous a dit pourquoi il voulait payer?

16          R. Non. Non. C'était... il avait ses raisons. Tu sais.  
17          C'est un gars intelligent. Il a ses raisons.  
18          « Paye! ».

19          Me SONIA LeBEL :

20          Je pense qu'on peut prendre la pause du lunch, Madame  
21          la Présidente.

22          SUSPENSION DE L'AUDIENCE

23

24          REPRISE DE L'AUDIENCE

25          (14:20:21)

1 LA GREFFIÈRE :

2 Monsieur Accurso, vous êtes toujours sous le même  
3 serment.

4 R. Oui. Merci.

5 Me SONIA LeBEL :

6 Q. **[649]** O.K. Donc, bonjour, Monsieur Accurso.

7 R. Bonjour.

8 Q. **[650]** Bon après-midi. Je pense que ce qu'on va faire  
9 comme exercice ensemble, vous avez... vous avez, par  
10 l'entremise de votre procureur, vous avez fourni à la  
11 Commission une liste des noms qui avaient été sur le  
12 Touch en fonction, bon, des documents ou des... des  
13 informations que la Commission vous a transmis, c'est  
14 exact?

15 R. Oui.

16 Q. **[651]** O.K. C'était, je pense, à toutes fins  
17 pratiques, des photos ou des photos qui avaient déjà  
18 été déposées devant la Commission, là, de différents  
19 voyages, c'est ça?

20 R. Je crois.

21 Q. **[652]** Ça a été votre outil de travail, hein! On a  
22 fait l'exercice avec les... les commissaires de  
23 passer à travers, de voir s'il y avait d'autres  
24 personnes et après ça on a élargi avec vous  
25 l'exercice sur d'autres bateaux ou d'autres types de

1           voyages.

2           R. Exact.

3           Q. **[653]** Mais, la liste, juste pour que je sois sûre  
4           qu'on la fixe dans le contexte, la liste concernait  
5           le Touch à ce moment-là, celle qui a été fournie par  
6           courriel, c'est exact?

7           R. C'est exact.

8           Q. **[654]** O.K. Et différents voyages, mais...

9           R. Ou d'autres voyages.

10          Q. **[655]** ... par rapport à ceux qui avaient été fournis  
11          à la Commission.

12          R. C'est ça.

13          Q. **[656]** O.K. Donc, on est passé à travers une... une  
14          liste de nombreuses personnes dans les premiers...  
15          dans les premiers temps de votre témoignage. Je vous  
16          ai demandé, bon, si c'étaient des bonnes  
17          connaissances, des amis, des contacts. Maintenant, si  
18          vous permettez, je pense qu'on va aller à travers...  
19          on va passer, là, un peu à travers les personnes qui  
20          sont allées sur le bateau et pour lesquels on n'a pas  
21          parlé, on n'a pas abordé beaucoup le sujet...

22          R. O.K.

23          Q. **[657]** ... entres autres, Louis Bolduc. Je comprends  
24          qu'on a parlé beaucoup des syndicats, mais Louis  
25          Bolduc est quand même quelqu'un qui a fait partie...

1           qui est allé sur votre bateau et on n'a pas beaucoup  
2           abordé ce sujet-là...

3           R. O.K.

4           Q. **[658]** ... donc j'aimerais ça qu'on vide un peu cette  
5           question-là. Qui est Louis Bolduc? Resituez-nous  
6           Louis Bolduc, s'il vous plaît.

7           R. Louis Bolduc, c'est le président du syndicat, le  
8           syndicat américain, le T-U-A-C, TUAC qu'on appelle et  
9           puis ça, essentiellement, c'est lui qui... c'est dans  
10          le marché agricole, des magasins comme des Réno  
11          Dépôt, des Rona. C'est lui qui syndique ça, des  
12          Costco, des... des... des Walmart par exemple. C'est  
13          un... c'est ça sa concentration.

14          Q. **[659]** O.K. Il a été directeur, donc il a été, bon,  
15          président du Local 301 qui était un syndicat qui  
16          faisait partie de la TUAC à partir de quatre-vingt-  
17          huit (88). Juste pour situer un peu son... son  
18          pedigree, si vous êtes pas d'accord avec moi, son  
19          curriculum vitae, si vous êtes pas d'accord avec moi  
20          peut-être vous me le direz.

21          R. O.K.

22          Q. **[660]** Aux alentours de quatre-vingt-dix-sept (97), il  
23          est devenu directeur général de TUAC Canada, quatre-  
24          vingt-dix-neuf (99) à deux mille treize (2013), il a  
25          été vice-président entre autres de la FTQ, c'est

1 exact? Est-ce que c'est à votre connaissance?

2 R. À ma connaissance, oui.

3 Q. **[661]** C'est à votre connaissance qu'il a été vice-  
4 président de la F...

5 R. C'est juste la... oui, oui, oui, vice-président,  
6 c'est juste la date que...

7 Q. **[662]** O.K. C'est les dates, mais au niveau du fait  
8 qu'il a occupé ces postes-là?

9 R. Oui. C'est ça.

10 Q. **[663]** O.K. Et à partir de quatre-vingt-dix-neuf (99),  
11 ça pourrait avoir du... dans les années deux mille  
12 (2000), il était vice-président de la FTQ jusqu'en  
13 deux mille treize (2013)?

14 R. Jusqu'à deux mille treize (2013), c'est ça.

15 Q. **[664]** À votre connaissance.

16 R. O.K. Oui.

17 Q. **[665]** Quand il a été sur votre bateau...

18 R. Oui, oui, oui, oui.

19 Q. **[666]** ... il était vice-président.

20 R. Il était vice-président.

21 Q. **[667]** Bon. Parfait. Donc, et il a été également, dans  
22 ces années-là, de... pour les choses qui nous  
23 concernent un peu plus, en même temps, sur le c.a. du  
24 Fonds de solidarité. Est-ce que vous étiez au courant  
25 de ça?

1 R. Oui, j'étais au courant de ça.

2 Q. **[668]** O.K. Parfait. Et il a été également, de deux  
3 mille deux (2002) à deux mille treize (2013), sur le  
4 comité d'administration et le comité consultatif de  
5 la SOLIM. Est-ce que vous étiez au courant de ça  
6 qu'il était sur des comités par rapport à la SOLIM?

7 R. Oui, j'étais au courant de ça.

8 Q. **[669]** O.K. Parfait. La TUAC, c'est pas... en tout  
9 cas, à moins que je me trompe, c'est pas un syndicat  
10 avec lequel vos entreprises font affaire?

11 R. Non, pas du tout.

12 Q. **[670]** Pas du tout. Alors, quand est-ce que vous avez  
13 fait la connaissance de Louis Bolduc et par  
14 l'entremise de qui?

15 R. Louis, je l'ai rencontré, ça recule dans les  
16 années... facile, dans les années quatre-vingt-dix  
17 (90), peut-être... peut-être début quatre-vingt-dix  
18 (90), je peux pas... je peux pas préciser. Et puis je  
19 m'en souviens pas qui qui me l'a présenté. Ça aurait  
20 pu être... ça aurait pu être Jean Lavallée, ça aurait  
21 pu être. T'sais, j'étais pour dire « bon, c'est peut-  
22 être... » parce que lui était ami avec Jean Lavallée.

23 Q. **[671]** O.K. Quand vous rencontrez... ça va peut-être  
24 nous aider à situer les dates, quand vous rencontrez  
25 monsieur Bolduc pour la première fois, quand vous

1 faites sa connaissance, il occupe, à votre  
2 connaissance, quelle fonction? Est-ce qu'il est déjà  
3 sur le... sur la FTQ à ce moment-là ou sur le Fonds?

4 R. Je me souviens pas. Vraiment, je me souviens pas. On  
5 recule loin, là. Je me souviens pas.

6 Q. **[672]** O.K. C'est possible, c'est...

7 R. Je sais qu'il était à la TUAC et puis la balance, je  
8 le sais pas.

9 Q. **[673]** Est-ce que vous vous souvenez de quelle façon  
10 monsieur Lavallée le connaissait?

11 R. Non. Jamais demandé. Il me l'a présenté. Non. Je  
12 pense qu'il me l'a présenté, mais... mais non, je me  
13 souviens pas dans...

14 Q. **[674]** O.K.

15 R. ... dans quelles circonstances.

16 Q. **[675]** Vous vous souvenez pas du tout dans quelles  
17 circonstances?

18 R. Non.

19 Q. **[676]** O.K. Et de quelle façon cette... parce que vous  
20 avez décrit monsieur Bolduc comme un ami.

21 R. Oui.

22 Q. **[677]** Comment s'est développée cette relation  
23 d'amitié là avec monsieur Bolduc et pourquoi?

24 R. Bien sûrement... sûrement que... que... monsieur  
25 Lavallée aimait ça des... des longs lunches, qu'on

1 peut appeler. Et sûrement qu'on s'est rencontré dans  
2 un long lunch et puis soit que c'était déjà prévu  
3 qu'on se rencontre ou soit qu'on était dans un  
4 restaurant, il a venu nous rencontrer, quelque chose  
5 comme ça.

6 Et puis il me l'a présenté puis écoute, c'est  
7 un autre gars qu'on... qu'on avait beaucoup de choses  
8 en commun. Les enfants, mon plus jeune était le même  
9 âge que ses enfants. C'est un gars que... qui...  
10 c'est un excellent « cook » et puis il nous invitait  
11 chez eux souper souvent, souvent, souvent les fins de  
12 semaine. Moi aussi, je l'ai invité chez nous souper.  
13 On a devenu... on a devenu des amis, on a fait du  
14 vélo ensemble. Il a venu sur les... les petits  
15 bateaux et puis le Touch aussi.

16 Il était impliqué aussi également dans  
17 Aventure Joncas. Il s'est impliqué là-dedans. Ça fait  
18 qu'on... c'est un ami. C'est un ami. On s'est vu  
19 dans... tu sais, Noël, tout le temps.

20 Q. [678] O.K.

21 R. Des partys de famille. Lui, naturellement, je connais  
22 bien ses enfants, Louis-Philippe et toute la gang.

23 Q. [679] O.K. Monsieur Bolduc, c'est quelqu'un qui, à  
24 partir de la TUAC, là, était... était amené à occuper  
25 des fonctions quand même assez importantes au sein de

1 la FTQ?

2 R. Oui.

3 Q. **[680]** Et qui était en train de monter vers la...  
4 dans... dans la hiérarchie de la FTQ, c'est exact?

5 R. Ça semble, oui.

6 Q. **[681]** O.K. Je vais vous faire... je vais vous faire  
7 entendre une conversation qui se passe entre Michel  
8 Arsenault et Louis Bolduc. Il y a une discussion  
9 concernant Monsieur Bolduc et je vais vous demander  
10 vos commentaires par la suite. D'accord, Monsieur  
11 Accurso?

12 R. O.K.

13 Q. **[682]** Alors on est à l'onglet 12, Madame Blanchette.  
14 Une nouvelle écoute qui n'a jamais été produite,  
15 Madame la Présidente, 08-0459 session 3905, vingt-  
16 sept (27) mars deux mille neuf (2009). On est à  
17 quelle cote, Madame la greffière?

18 LA GREFFIÈRE :

19 1972.1.2.

20 Me SONIA LeBEL :

21 Merci.

22

23 185P-1972.1 : Écoute électronique 08-0459\_03905  
24 du 27 mars 2009

25

1 185P-1972.2 : Transcription de l'écoute  
2 électronique 08-0459\_03905 du 27  
3 mars 2009  
4

5 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE  
6

7 Me SONIA LeBEL :

8 On peut arrêter là, Madame Blanchette.

9 Q. **[683]** Je vais vous en faire entendre une autre qui  
10 est un peu de la même nature, puis après ça on pourra  
11 en discuter, Monsieur Accurso. Alors, la prochaine,  
12 qui est... on a coté celle-là 1972, hein, Madame la  
13 greffière? Oui, c'est ça. Alors, la prochaine, Madame  
14 Blanchette, qui est à l'onglet 13, s'il vous plaît,  
15 du même cahier, qui va être cotée 1973.1 et .2.

16 (14:31:50)  
17

18 185P-1973.1 : Écoute électronique 08-0459\_04620  
19 du 22 avril 2009  
20

21 185P-1973.2 : Transcription de l'écoute  
22 électronique 08-0459\_04620 du 22  
23 avril 2009  
24

25 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

1 Me SONIA LeBEL :

2 Parfait, Madame Blanchette.

3 Q. **[684]** Alors, Monsieur Accurso, si on revient à la  
4 première que je vous ai fait entendre, qui est un  
5 petit peu de la même nature, là, la perception et les  
6 discussions qui ont lieu au départ entre Michel  
7 Arsenault et Yvon Bolduc, Yvon Bolduc qui était au  
8 Fonds de solidarité, c'est exact?

9 R. Exact.

10 Q. **[685]** Donc, entre Yvon Bolduc, c'était que Louis  
11 Bolduc était en quelque sorte le dauphin de Jean  
12 Lavallée ou le vôtre et que vous entreteniez cette  
13 relation parce que peut-être que dans le futur elle  
14 allait être, si on veut, payante pour vous, là? C'est  
15 la perception en tout cas qu'ils ont dans la  
16 discussion?

17 R. Oui. Ça c'est la perception, puis je pense, c'est une  
18 perception d'une... quasiment d'une tierce personne,  
19 là. C'est la façon que je l'ai compris.

20 Q. **[686]** Alors, est-ce qu'il est exact, Monsieur...  
21 Alors, je vais vous poser la question pour avoir  
22 votre réponse. Est-ce qu'il est exact que monsieur  
23 Bolduc faisait partie de vos amis, simplement pour le  
24 simple fait que, en tout cas, à tout le moins au  
25 départ pour le fait qu'il avait un brillant avenir au

1 sein de la FTQ? Il était peut-être amené même à en  
2 prendre la direction, selon la discussion que Michel  
3 Arsenault a avec Louis Bolduc lui-même?

4 R. Absolument pas, mais une chose dans réalité, parce  
5 qu'on l'a vu, conversation après conversation, et  
6 puis moi je le sais parce que c'est un fait vécu,  
7 Yvon Bolduc a devenu beaucoup plus proche de Michel  
8 Arsenault après que Michel a pris la présidence.  
9 C'était vraiment son confident. C'était un gars  
10 qui... qui discutait de tout. Ces deux-là ont  
11 quasiment devenu, quasiment la même chose et puis...  
12 et puis ces deux-là étaient très, très proches. Yvon,  
13 Louis Bolduc était beaucoup plus proche de Michel que  
14 moi et on le voit là, conversation quand ces deux-là  
15 parlent, tu le vois, regarde, ça, ça arrive, ça, ça  
16 arrive. C'est pas des conversations que Michel avait  
17 avec moi mais lui puis Louis Bolduc étaient vraiment  
18 proches.

19 Q. **[687]** Mais vous êtes d'accord avec moi que Louis  
20 Bolduc et Michel Arsenault devaient avoir ce type de  
21 conversations-là parce qu'ils étaient tout les deux  
22 sur le comité d'administration du Fonds.

23 R. Ah! non mais ils parlent de toutes sortes de choses.  
24 J'ai...

25 Q. **[688]** Et l'autre était vice-président de la FTQ.

1 R. ... j'ai vu dans d'autres conversations, là, ils  
2 parlaient d'à peu près tout ensemble.

3 Q. **[689]** O.K. Mais il y avait entre eux un lien logique  
4 pour discuter de ces choses-là?

5 R. Oui, c'est sûr.

6 Q. **[690]** O.K.? Et vous êtes d'accord avec moi...

7 R. Mais...

8 Q. **[691]** ... qu'on a vu également dans les conversations  
9 que Louis Bolduc était très proche de Jean Lavallée?

10 R. Oui.

11 Q. **[692]** Et on a vu également, et vous, j'espère vous  
12 nierez pas le fait que Louis Bolduc est allé à  
13 plusieurs reprises faire des voyages avec vous et  
14 Jean Lavallée?

15 R. Exact. Mais tous les comités, là, il dit, regarde, il  
16 est là-dessus, il est là-dessus, il est là-dessus, il  
17 est là-dessus, tous les comités qu'il a fait, bien  
18 c'était à Michel de pas le nommer là, là. Je veux  
19 dire, c'est pas moi qui a encouragé ça ou a fait ça.  
20 Ça, c'est deux grands chums, Louis Bolduc et Michel  
21 Arsenault. Et c'est pas moi qui a, mais au  
22 contraire, j'ai rien à voir où est-ce que Louis  
23 Bolduc va être nommé. C'est Michel qui dit, regarde,  
24 là c'est Yvon Bolduc qui dit à Michel, bien regarde  
25 il est nommé partout, il n'a plus que... en tout cas,

1 de la façon que j'ai compris la conversation.

2 Q. [693] Oui, puis la...

3 R. Mais le boss de ça, c'est quand même Michel Arsenault  
4 qui nomme.

5 Q. [694] L'objection de Yvon Bolduc au fait que Louis  
6 Bolduc ait beaucoup de comités c'est qu'il y a à tout  
7 le moins des allégations ou des informations qui  
8 circulent à l'effet que Louis Bolduc est une de vos  
9 portes d'entrée.

10 R. Je pense que ce qu'il est en train de faire, monsieur  
11 Yvon Bolduc, la façon que j'ai compris la  
12 conversation, c'est que il est en train de donner un  
13 conseil à Michel Arsenault, enlève-le sur un paquet  
14 de comités parce que il n'a trop.

15 Q. [695] O.K.

16 R. Et puis ça donne une mauvaise perception.

17 Q. [696] O.K. Donc ce que vous nous dites, là, c'est que  
18 le fait d'entretenir de, monsieur Jean Lavallée vous  
19 a présenté Louis Bolduc, le fait d'entretenir une  
20 amitié avec Louis Bolduc, le fait de l'inviter à  
21 maintes reprises sur votre bateau était pas pour vous  
22 une façon d'assurer la relève et d'assurer le futur  
23 et d'assurer votre lien avec le prochain président de  
24 la FTQ comme avec les autres par le passé?

25 R. Non. Ça c'est... c'est pas exact, là.

1 Q. [697] C'est pas exact?

2 R. Non, c'est loin d'être exact.

3 Q. [698] Parfait. Si vous me permettez, je vais revenir  
4 sur monsieur Zampino ce matin et sur, j'aimerais ça  
5 faire écouter une conversation encore une fois pour  
6 boucler peut-être un autre... un autre sujet. C'est  
7 une conversation, je pense que vous venez de la  
8 recevoir, Madame Blanchette, donc j'ai pas le nom  
9 de... j'ai pas le numéro de l'onglet. C'est une  
10 conversation qui date du trois (3) avril deux mille  
11 neuf (2009), qui a été écoutée à sept heures dix-neuf  
12 (7 h 19) dans le projet Diligence, 08-0459-4183 le  
13 numéro de la session. On va être à 1974.1.2?

14 LA GREFFIÈRE :

15 C'est exact, oui. C'est l'onglet 84.1 (inaudible).

16 Me SONIA LeBEL :

17 (Inaudible). L'onglet 85. De toutes façons...

18 LA GREFFIÈRE :

19 80...

20 Me SONIA LeBEL :

21 ... si on l'a identifié, tout va bien. Onglet 85. Il  
22 est en rapport vous allez voir avec les questions que  
23 je vous ai posées sur monsieur Zampino ce matin.

24 (14:38:59)

25

1 185P-1974.1 : Écoute électronique 08-0459\_4183 du  
2 3 avril 2009

3

4 185P-1974.2 : Transcription de la conversation du  
5 3 avril 2009

6

7 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

8

9 Me SONIA LeBEL :

10 Q. **[699]** Deux choses sur lesquelles j'aimerais attirer  
11 votre attention dans cette conversation à laquelle  
12 vous prenez part, Monsieur Accurso, c'est exact?

13 R. Exact.

14 Q. **[700]** Alors, la première chose, on va revenir sur  
15 les... le paiement de monsieur Zampino de son séjour  
16 sur le Touch.

17 R. Oui.

18 Q. **[701]** Alors, vous confirmez effectivement qu'il y a  
19 eu des paiements, mais ce qui me... ce qui attire mon  
20 attention plus particulièrement, c'est à la fin de la  
21 ligne 11, Madame Blanchette, si je me trompe pas.

22 Lui, O.K., bien fait qu'il a payé, il a  
23 payé ça.

24 Il a payé ses billets d'avion comme vous l'avez  
25 mentionné avant la pause du midi.

1                                   Lui a tout payé parce qu'il dit « Tony,  
2                                   en cas, un jour que ça sorte. »

3                   Il dit « Moi je veux être sûr d'avoir payé ma quote-  
4                   part. » Alors j'imagine que vous aviez eu des  
5                   discussions, à ce moment-là, sur ses craintes? Au  
6                   moment du paiement? Est-ce que ça vous rafraîchit la  
7                   mémoire un peu?

8           R. Non, non, il y a pas eu de discussions sur les  
9           craintes. Du début, quand je l'ai invité, il dit  
10           qu'il veut payer sa quote-part et puis moi j'ai dit :  
11           « Regarde, Frank, non. J'ai dit « oui », mais lui, il  
12           insistait pour payer, comme j'ai... comme j'ai dit à  
13           matin.

14           Q. **[702]** Oui. Mais la... l'élément sur lequel je veux  
15           attirer votre attention, Monsieur Accurso...

16           R. Oui.

17           Q. **[703]** ... est le suivant : monsieur Zampino est allé  
18           sur votre bateau à titre d'ami. Je comprends qu'il a  
19           insisté pour payer. Vous n'avez... vous avez... vous  
20           avez accepté finalement?

21           R. C'est sûr.

22           Q. **[704]** Parfait. Il est allé à titre d'ami, il est allé  
23           avec des amis et il y a jamais eu de... de choses ou  
24           de discussions inappropriées ou concernant le contrat  
25           des compteurs d'eau ou tout autre type de contrat

1 avec monsieur Zampino, c'est exact?

2 R. C'est exact.

3 Q. **[705]** Alors, pourquoi il vous dit « au cas que ça  
4 sorte un jour »? S'il est là à titre d'ami, c'est  
5 quoi la crainte que monsieur Zampino avait à ce  
6 moment-là?

7 R. Madame la Présidente, moi je suis pas un politicien.  
8 Et puis je ne...

9 (14:48:23)

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. **[706]** Non. Monsieur Accurso, ce matin, vous avez dit  
12 qu'il vous avait donné aucune raison et on voit très  
13 bien dans la conversation téléphonique, de ce qu'on  
14 peut comprendre, c'est qu'il vous a dit qu'il voulait  
15 payer au cas où ça sortirait un jour. C'est ça la  
16 question qui vous est posée.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Q. **[707]** Est-ce que vous...

19 R. C'est quoi la question?

20 Q. **[708]** Est-ce que monsieur Zampino vous a informé de  
21 ça?

22 R. De quoi?

23 Q. **[709]** Qu'il avait des craintes et qu'il payait au cas  
24 où un jour l'information devienne publique.

25 R. Bien oui, je l'ai dit.

1 Q. **[710]** O.K. Bon. Est-ce qu'il vous a expliqué c'était  
2 quoi sa crainte par rapport à ça? Pourquoi il  
3 craignait que cette information-là devienne publique?

4 R. Je le sais pas. Je le sais pas pourquoi est-ce qu'il  
5 craignait ça, le quoi c'est un... c'est un... à cause  
6 de son poste? Je le sais pas. Il m'a... il m'a pas  
7 expliqué pourquoi. Il dit : « Regarde, moi je veux  
8 être sûr de... moi je veux être sûr de payer. » Je le  
9 sais pas. Perception? Je le sais pas. Les politiciens  
10 ont des drôles de réactions des fois, c'est peut-être  
11 perception. Moi, je voyais aucun problème là-dessus  
12 parce qu'il y en est pas eu question des compteurs  
13 d'eau. Il en est pas eu puis... puis tant qu'à moi,  
14 il pouvait pas en avoir.

15 Q. **[711]** À la ligne 16, à partir de la ligne 16, Madame  
16 Blanchette, s'il vous plaît, pour l'écran. On  
17 commence à parler... bon, on parle du fait... vous  
18 discutez, au début de la conversation avec monsieur  
19 Arsenault du fait que monsieur Zampino va écrire une  
20 lettre expliquant qu'il a payé sa part sur le bateau.  
21 On se souviendra de la lettre qui est devenue  
22 publique, c'est exact?

23 R. Oui.

24 Q. **[712]** O.K. Je comprends de vos discussions que  
25 monsieur Zampino vous appelle pour vous en informer

1           avant que la lettre devienne publique, c'est ça?

2           R. Oui. C'est ça.

3           Q. **[713]** O.K. Et là, on parle de la nervosité du maire  
4           Tremblay et on parle du fait qu'il ne faudrait  
5           surtout pas qu'il y ait une commission d'enquête,  
6           surtout pas au municipal. Au provincial peut-être,  
7           mais pas au municipal. Expliquez-moi c'est quoi la  
8           nature de cette déclaration-là que vous avez faite?

9           R. Que moi j'ai faite ou que monsieur Frank...

10          Q. **[714]** Oui. À la ligne 19, la...

11          R. Oui, mais que moi j'ai faite à Michel Arsenault,  
12          c'est-tu... est-ce que je répète les paroles de...

13          Q. **[715]** Non, ce sont vos paroles.

14          LA PRÉSIDENTE :

15          Q. **[716]** C'est vous qui dites ça à monsieur Arsenault.

16          R. Ah, c'est moi qui dis ça?

17          Me SONIA LeBEL :

18          Q. **[717]** Oui, regardez la ligne 19, là, prenez le temps  
19          de relire.

20          LA PRÉSIDENTE :

21          Q. **[718]** Voulez-vous qu'on la fasse rejouer?

22          R. Je suis en train de la lire, Madame.

23          Me SONIA LeBEL :

24          Q. **[719]** Alors, vous parlez de commissaire d'éthique, à  
25          quoi vous faites référence puis pourquoi vous

1 craigniez cette situation-là au municipal, mais qu'au  
2 provincial ce n'est pas grave?

3 R. J'essaye de me remettre dans le contexte de la  
4 conversation, et j'essaye de comprendre. Commissaire  
5 d'éthique au niveau provincial et pas au niveau  
6 municipal.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[720]** Non, non, vous ne voulez pas avoir de  
9 commission d'enquête au municipal, mais au provincial  
10 ce n'est pas grave.

11 Me SONIA LeBEL :

12 Q. **[721]** Vous dites « surtout pas au municipal », c'est  
13 ça.

14 R. Je ne sais pas, c'était...

15 Q. **[722]** Est-ce que je peux vous soumettre une  
16 hypothèse?

17 R. Euh... Si vous voulez.

18 Q. **[723]** O.K. Il a été discuté à de nombreuses reprises  
19 devant la Commission et allégué par des témoins qu'au  
20 niveau municipal, en lien avec du financement des  
21 partis politiques, il était plus facile d'avoir des  
22 contrats de façon directe auprès des maires, surtout  
23 auprès des petites municipalités. Il a été évoqué au  
24 niveau provincial que c'était peut-être plus  
25 difficile. Vous l'avez dit ce matin : « On finance au

1 niveau provincial pour pas avoir de troubles », mais  
2 que pour un entrepreneur, pour vous, ce que vous  
3 craignez ce n'est pas nécessairement qu'on vous  
4 enlève des contrats ou qu'on vous en donne, mais  
5 plutôt qu'on vous fasse du trouble dans l'exécution  
6 des contrats, c'est exact?

7 R. Non.

8 Q. **[724]** Non?

9 R. Non.

10 Q. **[725]** Ce n'est pas exact?

11 R. Non. Moi, j'ai jamais dit et je ne prétends pas, au  
12 niveau municipal, si on donne de l'argent ça va nous  
13 donner plus de business. J'ai jamais prétendu ça.

14 Q. **[726]** Non, vous ne l'avez pas dit, mais... Ça, vous  
15 n'avez pas dit ça. Devant la Commission, ça a été  
16 allégué par des témoins qu'il était plus facile ou  
17 que c'était, que le financement au niveau municipal  
18 pouvait résulter en l'obtention de contrats. Ça a été  
19 expliqué.

20 R. Je pense...

21 Q. **[727]** Est-ce que c'est votre expérience, ça, qu'au  
22 niveau municipal...

23 R. Non, non, pas du tout, parce que je pense que vous  
24 parlez du domaine d'ingénierie. Vous ne parlez pas du  
25 domaine d'entrepreneur qu'il faut qu'il soit le plus

1           bas soumissionnaire pour avoir le contrat. Je pense  
2           que vous faites référence à l'ingénierie, mais pas à  
3           l'entrepreneur qui soumissionne.

4           Q. **[728]** O.K. Donc, ce n'est pas votre expérience, c'est  
5           ça?

6           R. Non, non, mais je vous dis pourquoi, là.

7           Q. **[729]** Oui. La réponse est non et vous m'expliquez  
8           pourquoi?

9           R. Je t'explique pourquoi, parce que je ne sais pas en  
10          quelle année que ça a rentré la loi que les  
11          ingénieurs conseils, il fallait qu'ils soumissionnent  
12          pour leur job. Mais...

13          (14:53:17)

14          M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

15          Q. **[730]** On a entendu à la Commission, ce n'était pas  
16          seulement les ingénieurs. Pensez à monsieur Zambito à  
17          Montréal, c'est un entrepreneur, là, c'était une  
18          collusion avec les entrepreneurs, ça. Ce n'est pas  
19          des ingénieurs. Donc, ce qu'on a vu au municipal, ce  
20          n'était pas seulement des ingénieurs, c'était  
21          ingénieurs et entrepreneurs.

22          R. O.K. Et quand...

23          Q. **[731]** Quand vous dites « surtout pas au municipal »,  
24          est-ce que ça n'aurait pas un lien au fait avec les  
25          dossiers dont on ne peut parler, justement, à la

1 Commission, parce que c'est au municipal? Et là,  
2 vous, vous n'en voulez surtout pas au municipal de  
3 commission d'enquête.

4 R. Écoutez, je ne sais pas pourquoi est-ce que j'ai dit  
5 ça, mais une chose que je garantis, c'est, c'est pas  
6 une question le plus d'argent que tu vas donner au  
7 municipal qui va te faire obtenir des contrats.  
8 Absolument pas, il faut qu'on soumissionne. Une  
9 commission d'enquête, il y a-tu quelqu'un qui veut  
10 une commission d'enquête dans rien, là? Je sais pas.  
11 Peut-être qu'il va falloir jouer juste ce bout-là  
12 pour que je mets un petit peu dans le contexte, dans  
13 le temps. Ça fait quand même une bonne secousse. Je  
14 parlais à monsieur Arsenault...

15 Me SONIA LeBEL :

16 Pouvez-vous la partir à peu près à une minute trente,  
17 s'il vous plaît, une minute... juste avant deux  
18 minutes, s'il vous plaît?

19

20 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

21

22 (14:55:25)

23 Me SONIA LeBEL :

24 Q. **[732]** Je pense qu'on peut arrêter.

25 R. Un commissaire d'éthique, pas une commission.

1 Q. **[733]** Alors expliquez-nous, c'est...

2 R. Non, non, mais... mais... En tout cas, regarde. On  
3 parle de commissaire d'éthique.

4 Q. **[734]** Oui.

5 R. On parle pas d'une commission. Il y a une énorme  
6 différence. Je pense que ici on est dans une  
7 commission et moi je parle d'un commissaire  
8 d'éthique.

9 Q. **[735]** O.K. Parfait. Alors si...

10 R. Non, non, il y a... il y a...

11 Q. **[736]** Bien...

12 R. ... une pas pire différence, là.

13 Q. **[737]** Mais quand je vous ai posé la question, je vous  
14 ai parlé, là, de commissaire d'éthique également  
15 parce que je vous ai cité...

16 R. O.K. Mais moi j'ai compris commission.

17 Q. **[738]** ... mais c'est pas grave. C'est pas grave. De  
18 toutes façons, Monsieur Accurso, expliquez-nous, là,  
19 que ce soit une commission d'enquête ou un  
20 commissaire à l'éthique, pourquoi il faut qu'il y ait  
21 surtout pas un commissaire à l'éthique qui se mêle  
22 des affaires municipales, mais qu'au niveau  
23 provincial, c'est correct. On peut le ramener à ce  
24 niveau-là si vous voulez?

25 R. Je le sais. C'est un autre... Probablement qu'il

1           aurait fallu qu'il y en ait partout et je le sais pas  
2           pourquoi que j'ai dit ça. C'est peut-être juste une  
3           autre bureaucratie quelconque, un autre pas que si il  
4           veut venir en voyage ou faire quelque chose, il faut  
5           que ça soit soumis au commissaire d'éthique. De  
6           toutes façons, c'est... c'est... que ça soit  
7           provincial, municipal, fédéral, aujourd'hui c'est  
8           partout et je trouvais ça juste un petit peu lourd si  
9           tu veux.

10          Q. **[739]** O.K.

11           M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

12          Q. **[740]** Mettez, à la ligne 11, c'est vous qui parlez.  
13           Peut-être revenir un peu à la ligne 11 puis la...  
14           Puis là, bien on revient à la ligne, je dirais, les  
15           lignes précédentes, vous parlez d'une commission  
16           d'enquête. Et là vous parlez des propos que monsieur  
17           Frank vous a tenus, on dit s'il y en a une, tu vas  
18           être obligé de te traîner dans la face des tribunaux  
19           puis moi, parler... d'aller parler. Pourquoi vous  
20           pensez que monsieur Zampino pense que s'il y a une  
21           commission d'enquête, vous allez être impacté par ça,  
22           vous?

23          R. Bien c'est par rapport aux voyages sur le bateau.

24          Q. **[741]** Là s...

25          R. Celles qu'on est en train de faire, à cause qu'il a

1           venu sur mon bateau, bien c'est ça qui m'a donné un  
2           paquet de contrats, ce qui est complètement faux.

3           Q. **[742]** Ça serait pas relié au fait parce qu'il y a une  
4           commission d'enquête sur l'industrie de la  
5           construction et que vous êtes un joueur important  
6           dans ce secteur-là, ou est-ce que ça pourrait être  
7           relié à ça aussi?

8           R. Je pense que si on parle de Tremblay et Zampino, ou,  
9           bien regarde, je le sais pas, là. C'est... c'est une  
10          commission d'enquête, moi la façon que je le lis,  
11          c'est par rapport à monsieur... monsieur Frank  
12          Zampino. C'est pas... c'est pas par rapport à  
13          l'industrie au complet. De toutes façons, c'est pas  
14          Tremblay qui peut faire une commission d'enquête sur  
15          toute la province, là.

16          Q. **[743]** En quoi que (inaudible) la présidente, ça  
17          pourrait faire de la grosse marde pour prendre  
18          l'expression?

19          LA PRÉSIDENTE :

20          Bien c'est-à-dire, l'expression de monsieur Accurso.

21          Me SONIA LeBEL :

22          Et non pas celle de la Présidente.

23          M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

24          Non, non, je le sais, ça, pas la mienne, ou pas celle  
25          de la Présidente certainement...

1 R. Je pense que ça a fait de la grosse marde. Tu sais?

2 Q. [744] Vous parlez de quoi présentement, là?

3 R. Bien on parle de tout ce qui s'est passé, s'est  
4 passé, s'est passé, s'est passé. Ça a fait, c'est...  
5 ça a devenu un... « an avalanche ».

6 Q. [745] Donc vous parlez d'une commission d'enquête sur  
7 l'industrie de la construction?

8 R. Non, mais...

9 Q. [746] C'est... vous parlez de la nôtre, là?

10 R. Bien la grosse marde, ça a commen... Ici, ici je  
11 pense que je réfère à une commission d'enquête sur  
12 probablement la ville de Montréal parce que Tremblay  
13 je pense pas qu'il est autorisé de faire une  
14 commission d'enquête au niveau provincial. Je pense  
15 que je fais référence à la ville de Montréal et plus  
16 particulièrement, Frank Zampino, que si ça, ça  
17 arrive, bien ça fait de la grosse...

18 Me SONIA LeBEL :

19 Ça va?

20 Q. [747] Alors si on revient à la liste que vous nous  
21 avez envoyée, là...

22 R. Oui.

23 Q. [748] ... la liste d'identification des voyages, on  
24 va aller avec ces voyages-là, ceux qui ont identifiés  
25 par rapport aux informations que vous aviez, là, par

1 rapport à la Commission. Elle a été complétée pour le  
2 petit bateau, mais on va se concentrer sur la liste  
3 que vous nous avez envoyée, Monsieur Accurso.

4 R. O.K.

5 Q. [749] Alors, faisons le tour un peu des différents  
6 voyages et des gens qui y ont participé rapidement.  
7 Il y en a dont on a déjà parlé.

8 R. Est-ce que je peux avoir une copie de la liste pour  
9 la suivre en même temps que vous? Je...

10 Q. [750] Je pensais que vous en aviez une, mais...

11 R. J'en ai pas.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. [751] Votre avocat doit sûrement en avoir une?

14 R. Oui, sûrement.

15 Me SONIA LeBEL :

16 Q. [752] Oui.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. [753] Moi, j'en ai une mais j'ai écrit dessus, alors,  
19 Maître Belleau...

20 R. Merci. O.K.

21 Me SONIA LeBEL :

22 Q. [754] O.K. Donc, on a... il y a eu un voyage aux  
23 Bahamas en deux mille deux (2002)...

24 R. Oui.

25 Q. [755] ... auquel monsieur Abdallah... je vais... je

1           vais éliminer la conjointe ou les...

2           R. O.K.

3           Q. **[756]** ... les gens qui sont des enfants ou des choses  
4           comme ça, mais Abdallah et leur... Jean Lavallée,  
5           vous et vos conjointes respectives ont participé.  
6           C'est exact?

7           R. C'est exact.

8           Q. **[757]** C'est quoi ce voyage-là exactement? Est-ce que  
9           vous vous souvenez à quel... à quel endroit il a pris  
10          place?

11          R. Vous savez pas quand en deux mille deux (2002), hein?  
12          Quel... quel mois?

13          Q. **[758]** Si je vous suggère mars deux mille deux (2002),  
14          est-ce que c'est possible?

15          R. C'est possible. C'est l'hiver, on... on partait tout  
16          le temps, principalement l'hiver.

17          Q. **[759]** On a déposé, je peux vous dire où je prends les  
18          informations. On a déposé un tableau sous la cote  
19          113P-1287, des tableaux qui vont... qui font... qui  
20          viennent des services frontaliers qui démontrent que  
21          vous, monsieur Abdallah et monsieur Lavallée êtes  
22          revenus des Bah... dans cette époque-là à peu près,  
23          en mars deux mille deux (2002).

24          R. Dans... dans les Bahamans, la seule place qu'on  
25          allait, c'était à l'hôtel à Nassau, l'Atlantis.

1 Q. **[760]** O.K. Quand vous dites « la seule place qu'on  
2 allait » c'est parce qu'on va voir qu'il y a eu  
3 d'autres occasions où vous êtes retournés, c'est  
4 exact?

5 R. Bien, moi, j'ai été souvent à Atlantis, et puis  
6 monsieur... monsieur Lavallée, il a... il a revenu  
7 avec moi aussi.

8 Q. **[761]** O.K. Donc, Noël deux mille deux (2002), quand  
9 on parle du bateau, naturellement, on parle pas du  
10 Touch. C'est exact? En deux mille deux (2002)...

11 R. Non.

12 Q. **[762]** ... le Touch n'existait pas.

13 R. C'est ça.

14 Q. **[763]** On parle donc, les premiers noms qui sont  
15 énumérés, là, ce sont veux deux fils, votre fille, et  
16 leur conjoint respectif, un ne... un de vos neveux,  
17 c'est exact?

18 R. Oui.

19 Q. **[764]** ... Et une nièce ou sa... une nièce, j'imagine  
20 ou sa conjointe. Jean Lavallée et sa conjointe et  
21 leurs neveux. C'est exact?

22 R. C'est...

23 Q. **[765]** Robert Abdallah?

24 R. Oui.

25 Q. **[766]** Votre soeur, dont on va éviter de nommer le

1 nom. Monsieur Bolduc, ses enfants, et vous et votre  
2 conjointe. C'est ça?

3 R. C'est ça. C'est vraiment trois familles.

4 Q. **[767]** O.K. Donc, c'était plus familial comme réunion  
5 à ce moment-là?

6 R. C'est sûr, c'est Noël.

7 Q. **[768]** O.K. Bahamas deux mille trois (2003), ça aussi,  
8 ça devrait se passer à l'Atlantis?

9 R. Je pense que oui.

10 Q. **[769]** O.K. Encore une fois, on retrouve monsieur  
11 Abdallah, on retrouve monsieur Lavallée. Qui est  
12 Mario Boyer?

13 R. Mario Boyer c'est le... le... le président, son titre  
14 officiel, c'était le président, mais c'était le... le  
15 gérant du complexe Tops au complet, Tops, Onyx, Hippo  
16 Club et Foxy's.

17 Q. **[770]** O.K. On retrouve... on vous retrouve vous.  
18 C'est exact également?

19 R. C'est exact.

20 Q. **[771]** O.K. Et si je vous suggère que peut-être que le  
21 fils de Louis Bolduc était présent également, est-ce  
22 que c'est possible?

23 R. Je le sais pas.

24 Q. **[772]** Vous avez pas de souvenir. Parfait.

25 R. Non.

1 Q. [773] Si je parle de la Barbade en janvier deux mille  
2 quatre (2004)...

3 R. Oui.

4 Q. [774] C'est un voyage qui se passe à quel endroit?

5 R. Ça, à chaque fois qu'on a été à la Barbade, c'était  
6 jamais dans des hôtels, je louais des maisons. Et  
7 puis, je crois que cette... ce janvier-là, j'avais  
8 loué deux maisons pour toutes les familles.

9 Q. [775] O.K. Alors, on énumère, là, il y a de... des  
10 membres de votre famille immédiate, il y a Jean  
11 Lavallée, il y a Robert Abdallah, il y a Louis Bolduc  
12 et vous. Et le reste, ce sont vos frères, vos soeurs,  
13 neveux, nièces, vos...

14 R. Fils.

15 Q. [776] ... vos fils. C'est ça?

16 R. C'est ça, familial, encore.

17 Q. [777] Encore familial. Je reviens un petit peu en  
18 arrière novembre deux mille trois (2003), il y a un  
19 voyage qui a été évoqué devant la Commission, un  
20 voyage à Walt Disney. Expliquez-moi dans quelles  
21 circonstances. On a vu des photos de vous, de  
22 monsieur Dupuis... Il est pas sur cette liste-là, je  
23 reviens un petit peu en arrière.

24 R. Oui, oui.

25 Q. [778] Le voyage a eu lieu en novembre deux mille

1 trois (2003). Expliquez-moi les circonstances de ce  
2 voyage-là?

3 R. Oui, ça, c'est un voyage ou est-ce qu'il y avait une  
4 convention de la FTQ avec d'autres syndicats  
5 internationaux. C'est une convention qui a été faite  
6 à Walt Disney avec tous des syndicats internationaux  
7 un petit peu partout. Puis la FTQ Construction  
8 faisait partie de cette convention-là, où est-ce que  
9 tous les syndicats de partout aux États-Unis et au  
10 Canada qui se réunissent. Et, il y a des meetings eux  
11 autres, ils faisaient leurs affaires durant la  
12 journée. Et le soir, moi, j'ai... j'ai... j'ai... on  
13 soupait ensemble.

14 Q. [779] Qu'est-ce que vous faisiez...

15 R. À une convention?

16 Q. [780] ... à une convention de la FTQ ou des  
17 syndicats? Qu'est ce que vous faisiez-là, Monsieur  
18 Ars... Accurso?

19 R. J'ai... j'ai... c'est tous mes amis qui étaient là.  
20 C'est tous mes amis qui étaient là. C'était Walt  
21 Disney puis ça donne une occasion de descendre. Moi,  
22 j'ai pas payé une cent de aucun de leurs voyages.  
23 C'est pas moi, c'est une convention qu'eux autres ont  
24 été. Il y avait... il y avait plusieurs de mes amis  
25 là, ça fait que j'ai dit : « Regarde, je vais venir

1 vous rejoindre. »

2 Q. [781] O.K. Ça fait que vous vous êtes joint à eux...

3 R. Je me suis joint à eux. Bien, eux autres étaient  
4 occupés de jour et puis... puis la nuit, on soupait  
5 ensemble.

6 Q. [782] On s'en va... là j'ai passé par janvier deux  
7 mille quatre (2004), la Barbade. On s'en va au mois  
8 d'août deux mille quatre (2004), mise à l'eau du  
9 Touch, inauguration. Vous parlez de cent cinquante  
10 (150) invités. Si je vous dis que la majorité des  
11 gens avait un lien, encore une fois, avec le monde  
12 syndical, est-ce que je me trompe?

13 R. Oui, définitivement.

14 Q. [783] Je me trompe, oui?

15 R. Oui.

16 Q. [784] O.K. Alors, dites-moi quel type de personnes  
17 étaient à l'inauguration? Vous avez... vous avez  
18 marqué cent cinquante (150) invités, on n'a pas de...  
19 de précision, là.

20 R. Ils avaient... beaucoup d'employés qui ont travaillé  
21 sur le projet. Il y avait des professionnels, des  
22 ingénieurs qui ont travaillé sur le projet.

23 Q. [785] Donc, des gens reliés au projet du Touch.

24 R. Reliés au projet.

25 Q. [786] O.K. Ensuite?

- 1 R. Ensuite...
- 2 Q. [787] Les gens du monde syndical.
- 3 R. Ensuite les gens du monde syndical...
- 4 Q. [788] O.K. Qui était là du monde syndical?
- 5 R. ... membres de la famille.
- 6 Q. [789] À votre... à votre souvenir, qui était là du  
7 monde syndical?
- 8 R. À mon souvenir, il y avait Jocelyn Dupuis, il y avait  
9 Louis Bolduc.
- 10 Q. [790] Jean Lavallée j'imagine.
- 11 R. Oui, c'est sûr.
- 12 Q. [791] Sûr.
- 13 R. Eddy Brandone, je crois, qu'il était là.
- 14 Q. [792] O.K.
- 15 R. De... de mémoire.
- 16 Q. [793] Qui est Eddy Brandone?
- 17 R. Syndicat des... président du syndicat des vitriers.
- 18 Q. [794] O.K. Pourquoi monsieur Brandone était là?
- 19 R. Bah! C'est un ami de Jean Lavallée.
- 20 Q. [795] Est-ce qu'il occupait un autre poste que celui  
21 du syndicat des vitriers? Est-ce qu'il était sur la  
22 FTQ Construction monsieur Brandone à ce moment-là?
- 23 R. Je le sais qu'il l'a devenu. Est-ce qu'il l'était à  
24 ce moment-là? Je ne le sais pas, mais je sais qu'à un  
25 moment donné il l'était, mais je sais pas si à ce

1 moment-là... ça, c'est leurs affaires.

2 Q. **[796]** O.K. Mais, vous savez qu'à un certain moment  
3 donné, si c'est pas à ce moment-là, à un certain  
4 moment donné il faisait partie lui aussi de la  
5 direction, là, de la FTQ Construction.

6 R. Oui, c'est ça, mais ça roule ce monde-là, là.

7 Q. **[797]** O.K. Est-ce que c'est un ami à vous monsieur  
8 Brandone?

9 R. C'est une connaissance.

10 Q. **[798]** Une connaissance?

11 R. Oui.

12 Q. **[799]** O.K. Je pense qu'on va voir un peu plus loin,  
13 est-ce que monsieur Brandone est déjà allé sur votre  
14 bateau, sur le Touch?

15 R. Oui.

16 Q. **[800]** O.K. Pourquoi?

17 R. Invité par monsieur Lavallée.

18 Q. **[801]** Alors, nous allons... donc on va continuer un  
19 peu. Premier Noël du Touch, décembre deux mille  
20 quatre (2004), à cette occasion-là, comme on peut le  
21 voir selon la liste que vous nous avez fournie et les  
22 informations qu'on avait, monsieur Abdallah encore  
23 une fois, bon, et sa famille se retrouvent sur le  
24 Touch.

25 R. Oui.

1 Q. **[802]** Louis Bolduc également et sa famille.

2 R. Exactement.

3 Q. **[803]** Qui est monsieur Gatto?

4 R. Dominique Gatto et Alexandra, c'est Alexa, c'est...  
5 on le retrouve un petit peu plus haut ici, là, dans  
6 l'autre page, c'est... ça se trouve à être la  
7 conjointe de la belle-fille de moi.

8 Q. **[804]** Donc, c'est familial.

9 R. C'est familial, oui.

10 Q. **[805]** Familial. Parfait. Jean Lavallée.

11 R. (inaudible)

12 Q. **[806]** Jean Lavallée et sa conjointe, c'est exact?

13 R. Oui. Oui.

14 Q. **[807]** Encore quelqu'un qui est relié à vous de votre  
15 famille, madame Accurso.

16 R. Oui.

17 Q. **[808]** Jimmy et Marco qui sont... qui sont vos fils.

18 R. Mes enfants.

19 Q. **[809]** Votre fille, vous et vos enfants et votre  
20 conjointe, c'est exact?

21 R. C'est ça. C'est exact.

22 Q. **[810]** O.K. Encore une fois, une réunion tout à fait  
23 familiale à laquelle monsieur Bolduc et monsieur  
24 Lavallée et monsieur Abdallah prennent part.

25 R. Exactement.

1 Q. **[811]** O.K. Février, mars deux mille cinq (2005), on a  
2 sur votre bateau Joe Lombard, Jocelyn Dupuis, vous et  
3 Jean Lavallée, naturellement vos conjointes  
4 respectives, c'est exact?

5 R. Février deux mille cinq (2005), mars, février deux  
6 mille cinq (2005). Oui, monsieur Lavallée, il est pas  
7 écrit, je sais pas pourquoi, là.

8 Q. **[812]** Est-ce qu'il était présent effectivement?

9 R. Oui, oui, il était présent.

10 Q. **[813]** O.K.

11 R. Je sais pas comment ça se fait qu'il est pas écrit,  
12 mais il était présent.

13 Q. **[814]** Parce que dans la liste que vous avez fournie,  
14 vous avez marqué Joe Lombard, Jocelyn Dupuis, Tony  
15 Accurso, mais il est exact que monsieur Lavallée  
16 était là également.

17 R. C'est une erreur. Oui. Oui, oui.

18 Q. **[815]** O.K.

19 R. Oui, oui, c'est une erreur.

20 Q. **[816]** Le chantier Alouette a eu lieu de septembre  
21 deux mille deux (2002) à mai deux mille cinq (2005).  
22 Expliquez-moi, là, pour quelle raison monsieur  
23 Lombard est sur ce bateau-là qui est relié au  
24 chantier Alouette, monsieur Jocelyn Dupuis également  
25 et Jean Lavallée? Est-ce que c'est encore là pas un

1 beau petit, passez-moi l'expression, paquet... un  
2 beau petit paquet ficelé?

3 R. Non.

4 Q. [817] Non. Alors, expliquez-moi.

5 R. O.K. Le voyage a été planifié pour la fin des  
6 travaux. Moi, mon contrat là-bas qui était cent  
7 quelques millions, là, je me souviens pas du chiffre  
8 exactement, je pense, ça commençait à quatre-vingt et  
9 quelque chose, puis ça a fini un petit peu plus haut,  
10 là. Le chantier Alouette, c'est connu au Québec que  
11 ça a été un énorme succès. Une énorme collaboration  
12 de... de monsieur Lombard avec les syndiqués, avec  
13 les... avec les syndicats, excuse-moi, avec  
14 l'ingénieur-conseil dans ce temps-là, qui était SNC.  
15 Et puis les entrepreneurs. C'est un énorme succès. Et  
16 je pense que je l'ai dit, j'ai eu un gros trophée  
17 puis monsieur Lombard m'a félicité à Sept-Îles en  
18 face de sept, huit cents (800) personnes. Il m'a  
19 donné un gros trophée. Il était... lui... c'est...  
20 c'est la première job industrielle qui finit au  
21 Québec, on parle de job majeure d'en haut d'un  
22 milliard (1 G) qui finit à l'intérieur du temps et en  
23 bas des budgets. Et tout le monde ont dit :  
24 « Regarde, il faut qu'on fête ça. » Et puis... et  
25 puis les... les... c'est bien simple, les joueurs

1 clés dans le succès de ce contrat-là, c'était Joe  
2 Lombard, Jocelyn Dupuis, Jean Lavallée et moi.

3 Q. **[818]** Donc, est-ce que ça illustre pas un petit peu  
4 le propos qu'on avait depuis le début de votre  
5 témoignage avec vous, Monsieur Accurso, que le fait  
6 de connaître les bonnes personnes, d'avoir... d'avoir  
7 des joueurs clés, justement, peut faire en sorte du  
8 succès d'un chantier? Alouette, il est exceptionnel  
9 par ce...

10 R. Madame...

11 Q. **[819]** ... par son efficacité, non?

12 R. Non. Madame la Présidente, Joe Lombard c'est un gars  
13 qui vient de l'Afrique du Sud et puis lui a décidé,  
14 bien avant que je le rencontre, de... de s'asseoir et  
15 discuter de la... des problèmes de la Côte-Nord et  
16 puis Jocelyn Dupuis vient de la Côte-Nord, Jean  
17 Lavallée est très au courant des problèmes de la  
18 Côte-Nord, très au courant de... que... que...  
19 c'était un petit peu difficile travailler là-bas. Je  
20 pense qu'il y a eu d'autres témoins qui ont venu ici  
21 puis qui ont confirmé ça. Et puis Joe Lombard  
22 voulait... voulait justement discuter avec les  
23 syndicats. Aucun entrepreneur qui était là. Moi,  
24 j'étais pas là. Il y a eu plusieurs meetings pendant  
25 des semaines et des semaines pour essayer de trouver

1 une façon que la job pourrait être faite « on time »,  
2 « on budget » avec la coopération des syndicats. Que  
3 tout le monde peut travailler ensemble pour que...  
4 pour que cette job-là soit une réussite. Par la  
5 suite, moi, mon implication, j'ai jamais rencontré  
6 Joe Lombard jusqu'à tant qu'on a eu un octroi de  
7 soumission. Nous, c'était une soumission par  
8 invitation de la part de... de Alouette. On a  
9 soumissionné et puis on a été octroyé le contrat.

10 Q. **[820]** C'est pas plutôt avec l'aide de Jocelyn Dupuis  
11 que vous avez obtenu ce contrat-là?

12 R. Non. C'est à cause... c'est à cause que notre...  
13 notre équipe et notre prix étaient... étaient  
14 compétitifs.

15 Q. **[821]** O.K. Et est-ce que monsieur Dupuis a aidé au  
16 courant de l'exécution du chantier à aplanir  
17 certaines difficultés sur le chantier?

18 R. Monsieur Dupuis a aidé énormément à... à ce que le  
19 succès du chantier se fasse.

20 Q. **[822]** Et ça, c'était finalement pour remercier tout  
21 le monde de leur bonne collaboration, là, et fêter le  
22 succès du...

23 R. Bien, on voulait... on pensait de... de... tu sais,  
24 on va aller faire un petit voyage ensemble, on... À  
25 travers tout ça, Joe Lombard a devenu un... une très

1 bonne connaissance et puis là, on a dit : « Bon, le  
2 chantier est fini, tout est correct. Viens-t-en, on  
3 va aller faire un petit tour de bateau. » Et puis on  
4 voulait... on voulait souligner et fêter ça. Oui.  
5 Puis c'est... c'était fêtable, cette affaire-là, là,  
6 parce que c'était pas une... « was not a small  
7 accomplishment ». C'était majeur au Québec d'avoir  
8 fini une job, surtout après... j'étais pas là, là,  
9 les problèmes d'Interquisa et les autres qu'on a  
10 mentionnés, je crois lundi, les autres chantiers qui  
11 ont été un petit peu difficiles, les gros chantiers  
12 industriels, celle-là a réussi puis on voulait le  
13 fêter. Et puis s'il y a une phase 3 d'Alouette qui  
14 s'en vient et s'ils vont en faire un... une, c'est à  
15 cause du succès de phase 2.

16 Q. **[823]** O.K. Donc, vous avez payé pour les frais de  
17 tout le monde?

18 R. Certainement Jocelyn Dupuis, certainement Jean  
19 Lavallée. Je me souviens pas, là, Joe Lombard, je  
20 m'en souviens pas. Ça se pourrait.

21 Q. **[824]** Ça se pourrait?

22 R. Oui, oui, ça se pourrait mais je m'en souviens pas.

23 Q. **[825]** O.K. Vous dites pas non, c'est juste que vous  
24 avez pas de souvenir?

25 R. Je m'en souviens pas.

1 Q. **[826]** O.K. Mais si on se fie à vos habitudes, pensez-  
2 vous avoir payé pour monsieur Lombard ou c'est  
3 possible que vous l'avez fait?

4 R. C'est ça, je le sais pas. J'ai dit : « Ça se  
5 pourrait. »

6 Q. **[827]** Ça se pourrait, parfait. Avril deux mille cinq  
7 (2005), il y a un autre voyage sur le Touch. On a ici  
8 Mario Boyer et Jean Lavallée, Louis Bolduc, vous et  
9 vos conjointes respectives.

10 R. Oui.

11 Q. **[828]** Octobre deux mille cinq (2005), on a un nouveau  
12 personnage qui entre en scène par rapport au Touch.  
13 Alors, octobre deux mille cinq (2005), on a sur le  
14 Touch monsieur Pierre Morin. Qui est Pierre Morin?

15 R. Il travaille à la FIPOE. Je pense que c'est l'adjoint  
16 ou c'est le... il travaille pour Jean Lavallée.

17 Q. **[829]** Il travaille pour Jean Lavallée?

18 R. Oui, dans le syndicat des électriciens.

19 Q. **[830]** O.K. Par rapport à vous, vous le qualifieriez  
20 de quoi, monsieur Morin? Vous l'avez qualifié de  
21 contact quand on a fait l'exercice ensemble.

22 R. C'est ça que j'étais pour dire.

23 Q. **[831]** O.K. Donc, monsieur Morin est là à l'invitation  
24 de monsieur Jean Lavallée?

25 R. Exact.

1 Q. **[832]** Corrigez-moi si je me trompe, mais je pense que  
2 monsieur Lavallée avait beaucoup de latitude pour  
3 inviter du monde sur votre bateau, n'est-ce pas?

4 R. Regarde, encore là, des fois oui, des fois non. Je  
5 veux dire, quand il y a une chambre de libre et puis  
6 on dit : « Bon, regarde, Johnny, emmène qui tu  
7 veux », c'était réglé avec moi puis Louis Bolduc et  
8 puis Jean Lavallée. Ça fait qu'il y avait une chambre  
9 de libre, « Johnny, emmène qui tu veux. » Il y a eu  
10 plusieurs voyages exactement comme ça, avec Jean  
11 Lavallée qui invitait du monde.

12 Q. **[833]** Et jusqu'à présent, la tendance c'est d'inviter  
13 du monde relié au monde syndical?

14 R. Non. Il y avait des membres de sa famille également  
15 sur plusieurs voyages.

16 Q. **[834]** O.K. Si on exclut les membres de sa famille,  
17 que ce soit ses neveux ou beaux-frères, la plupart du  
18 temps c'était des gens reliés au monde syndical,  
19 n'est-ce pas?

20 R. N'est-ce pas, oui.

21 Q. **[835]** Parfait. Novembre deux mille cinq (2005), autre  
22 voyage sur le Touch. Eddy Brandone est présent, Jean  
23 Lavallée, son beau-frère?

24 R. C'est ça.

25 Q. **[836]** Et vous?

1 R. Oui.

2 Q. **[837]** Monsieur Brandone était là à l'invitation de  
3 qui, à cette...

4 R. Encore là de Jean Lavallée.

5 Q. **[838]** Encore là de Jean Lavallée.

6 R. Et son beau-frère également.

7 Q. **[839]** Son beau-frère également. Bon. Le voyage à  
8 Vegas, on en a parlé.

9 R. Oui.

10 Q. **[840]** Maui, avril deux mille six (2006). Expliquez-  
11 moi, là, c'est quoi? Est-ce qu'on est encore avec le  
12 Touch ou pas du tout?

13 R. Non, non, non, ça c'est un... ça c'est loin Maui, là.

14 Q. **[841]** Oui. Mais il est déjà allé en Europe, alors...

15 R. Oui. C'est encore plus loin. C'est ça, un voyage  
16 entre chums, là.

17 Q. **[842]** O.K. Expliquez-moi à quel endroit ça a eu lieu,  
18 ça?

19 R. Ça, ça a sûrement eu lieu à un hôtel qui s'appelle le  
20 Grand Wailea, à Maui. Ça c'est parce que j'ai été  
21 plusieurs fois à Maui, puis j'ai comme toujours resté  
22 là.

23 Q. **[843]** Tous les voyages qu'on vient d'énumérer, on en  
24 a parlé un peu plus pour monsieur Lombard, mais dans  
25 tous les voyages qu'on vient d'énumérer concernant

1 monsieur Bolduc, monsieur Lavallée ou ses invités,  
2 que ce soit monsieur Morin, monsieur Brandone ou les  
3 membres de sa famille, est-ce qu'en règle générale  
4 c'est toujours vous qui payiez?

5 R. Oui.

6 Q. **[844]** Il semblerait, et vous me corrigerez encore une  
7 fois, qu'à chaque fois qu'il y a une place disponible  
8 sur le Touch, vous passez par monsieur Lavallée. Est-  
9 ce que c'est toujours lui qui était la personne que  
10 vous demandiez pour combler les cabines vides?

11 R. Bien, je pense que...

12 Q. **[845]** Il semble avoir... en tout cas, moi à première  
13 vue, il semble avoir un accès assez large au Touch.

14 R. Bien, je pense que j'ai témoigné, c'était mon  
15 meilleur chum.

16 Q. **[846]** O.K.

17 R. Et puis regarde, « Qui tu veux emmener? »

18 Q. **[847]** Avez-vous déjà offert cette opportunité-là à  
19 quelqu'un d'autre d'inviter quelqu'un sur le Touch  
20 pour combler, à part monsieur Lavallée?

21 R. Oui.

22 Q. **[848]** À qui?

23 R. À Normand Trudel.

24 Q. **[849]** O.K. On va aller quand même chronologiquement.  
25 Barbade deux mille six (2006). C'est un voyage qui

1           prend place à quel endroit, à ce moment-là? Noël deux  
2           mille six (2006).

3           R. Ça c'est encore avec... à chaque fois qu'on allait  
4           aux Barbades, c'était jamais dans un hôtel.

5           Q. **[850]** Encore le même hôtel?

6           R. Bien, on louait des maisons.

7           Q. **[851]** O.K. La maison, celui-là?

8           R. Oui. C'est, Barbade, c'est toujours maisons, des  
9           petites maisons qu'on louait pour la semaine ou deux  
10          semaines, ou peu importe.

11          Q. **[852]** Alors, vous, un membre de votre famille,  
12          monsieur Bolduc et monsieur Abdallah, à ce moment-là?

13          R. Oui.

14          Q. **[853]** À votre connaissance, est-ce que monsieur  
15          Lavallée était là aussi? C'est possible, hein?

16          R. Je peux pas vous le confirmer, Madame. Je peux pas  
17          vous le confirmer parce que s'il est pas sur la  
18          liste, je peux pas vous le confirmer.

19          Q. **[854]** Si je vous dis qu'il y a des photos qui ont été  
20          déposées sous la cote 113P-1280, sur laquelle  
21          monsieur Lavallée était présent, est-ce que c'est  
22          possible que monsieur Lavallée était là?

23          R. C'est possible.

24          Q. **[855]** O.K. Juin deux mille six (2006), je reviens en  
25          arrière, il n'est pas sur votre liste, mais juin deux

1 mille six (2006), voyage à Valley Forge. Il y a un  
2 témoignage de Jean Lavallée à cet effet-là, on parle  
3 d'un voyage en jet pour aller à Valley Forge, pour  
4 assister à la graduation du fils d'Enrico Andreoli,  
5 c'est exact?

6 R. C'est exact.

7 Q. **[856]** Qui vous accompagne à ce moment-là? Des membres  
8 de votre famille, monsieur Lavallée?

9 R. Oui, monsieur Lavallée et Nicole, c'est ça.

10 Q. **[857]** O.K. Bon, janvier deux mille sept (2007), on en  
11 a parlé de ce voyage. C'est le voyage, le premier  
12 voyage sur le Touch avec, impliquant monsieur  
13 Zampino, Minicucci, Sauriol et vous?

14 R. Oui.

15 Q. **[858]** Février deux mille sept (2007), bon je pense  
16 qu'on, j'ai comme l'impression qu'on se croise dans  
17 la porte. Est-ce que ça arrivait fréquemment que des  
18 gens partaient et que d'autres arrivaient?

19 R. Oui.

20 Q. **[859]** Des semaines contigües?

21 R. Oui c'est sûr, ça sauvait, dans mon cas en  
22 particulier, là, ça sauvait un billet d'avion, là,  
23 pour retourner puis retourner. Ça fait que ça prenait  
24 toujours un deux, trois jours de temps de préparer le  
25 bateau pour la prochaine « reprovisioning turnaround

1           time ». Ça prenait ce temps-là pour préparer le  
2           bateau pour la prochaine, ça fait que moi je restais  
3           là pendant quelques jours, j'attendais la prochaine  
4           « batch », là, si vous voulez.

5           Q. **[860]** O.K. Donc janvier deux mille sept (2007), c'est  
6           Mini... monsieur Minicucci, Zampino, Sauriol et vous.

7           R. Oui.

8           Q. **[861]** Février deux mille sept (2007), là maintenant  
9           c'est monsieur Bernard Poulin, Bernard Trépanier...

10          R. Et moi.

11          Q. **[862]** ... et votre conjointe. Là il y a une cab...  
12          est-ce qu'il y a une cabine qui reste libre à ce  
13          moment-là, on s'entend?

14          R. Non parce que l'amie de... l'amie de la conjointe de  
15          Bernard Poulin...

16          Q. **[863]** Elle occupait la quatrième cabine?

17          R. ... elle occupait la quatrième cabine.

18          Q. **[864]** O.K.

19          R. Moi, à ce voyage-là, là, je n'avais pas de conjointe.

20          Q. **[865]** Bien c'est votre, c'est votre feuille, là,  
21          alors...

22          R. Ah! oui? En tout cas, c'est une erreur.

23          Q. **[866]** O.K. Donc à ce voyage-là, vous vous souvenez  
24          avoir été seul?

25          R. Oui.

1 Q. [867] Monsieur Trépanier était seul?

2 R. Oui.

3 Q. [868] Monsieur Bernard Poulin était accompagné de sa  
4 conjointe?

5 R. Exactement.

6 Q. [869] Et la quatrième cabine était par l'amie de la  
7 conjointe, c'est ça?

8 R. Exactement.

9 Q. [870] O.K. Vous avez témoigné plus tôt aujourd'hui  
10 que monsieur Poulin était là à l'invitation de  
11 monsieur Trépanier?

12 R. Exact.

13 Q. [871] Non, le contraire, je veux dire?

14 R. Non, non. C'est... On s'est parlé, moi puis Bernard,  
15 il dit c'est qui tu mets dans la quatrième chambre?  
16 Il dit qu'est-ce que tu penses de Bernard? J'ai dit,  
17 quelle belle idée.

18 Q. [872] Bernard Poulin vous dit ça?

19 R. Oui.

20 Q. [873] O.K. Pour inviter monsieur Trépanier?

21 R. Oui.

22 Q. [874] O.K. Octobre deux mille sept (2007), voyage en  
23 Allemagne. Eddy Brandone est présent?

24 R. Oui.

25 Q. [875] Louis Bolduc? Qui est le monsieur Grondin que

1 vous nommez sur votre feuille?

2 R. Ça c'est monsieur Rénald Grondin qui est encore dans  
3 le mouvement syndical. Lui il est avec le syndicat  
4 des journaliers, en dessous de... en dessous de Jean  
5 Lavallée.

6 Q. **[876]** Il était là à l'invitation de qui?

7 R. Jean Lavallée.

8 Q. **[877]** De Jean Lavallée. Eddy Brandone, est-ce qu'il  
9 était là...?

10 R. La même, la même chose.

11 Q. **[878]** Jean Lavallée.

12 R. Tel que le bateau, la même chose.

13 Q. **[879]** O.K. Louis Bolduc était là à votre invitation à  
14 vous cette fois-là, ou de Jean Lavallée?

15 R. Oui, non, non, non. Moi.

16 Q. **[880]** O.K.

17 R. Louis Bolduc c'était toujours moi.

18 Q. **[881]** Qui est monsieur Tétrault?

19 R. Ah! Robert Tétrault, c'est juste un monsieur qui vend  
20 des spiritueux, du vin, importations de vins.

21 Q. **[882]** Il était là à l'invitation de qui?

22 R. Moi.

23 Q. **[883]** De vous, O.K. De votre ami. O.K. Jean Lavallée,  
24 vous étiez là?

25 R. Oui.

1 Q. **[884]** O.K. Là expliquez-moi, on est, on est où, là,  
2 en Allemagne?

3 R. Au jeûne, le jeûne dans le sud de l'Allemagne.

4 Q. **[885]** O.K.

5 R. C'est Überlingen.

6 Q. **[886]** Et là j'ai monsieur Brandone qui est là à  
7 l'invitation de monsieur Lavallée.

8 R. Oui.

9 Q. **[887]** Monsieur Rénaud Grondin, deux personnes reliées  
10 au monde syndical qui est là...

11 R. Oui.

12 Q. **[888]** ... à l'invitation de monsieur Jean Lavallée.

13 R. C'est ça.

14 Q. **[889]** Monsieur Brandone à ce moment-là occupe un  
15 poste à la FTQ Construction, n'est-ce pas, en deux  
16 mille sept (2007), est-ce que c'est possible?

17 R. Brandone? Ça doit.

18 Q. **[890]** Monsieur Rénaud Grondin, là, il est journalier,  
19 mais est-ce qu'il a un poste particulier?

20 R. Je ne le sais pas.

21 Q. **[891]** Vous ne vous souvenez pas. Là, il y a pas de  
22 cabine à remplir sur le Touch, là. C'est des frais,  
23 c'est des frais purs pour vous ça d'inviter deux amis  
24 de monsieur Lavallée qui sont reliés au monde  
25 syndical? Y'a pas, y'a pas de raison de remplir des

1 cabines, là?

2 R. Je pense que monsieur... Je pense que monsieur  
3 Lavallée regardait la forme physique de Brandone et  
4 Grondin puis il dit, écoute, ça te tente-tu de venir,  
5 t'en as de besoin.

6 Q. [892] Oui, ça te tente-tu de venir mais aux frais de  
7 Tony?

8 R. Oui, oui.

9 Q. [893] Et là, quelle est la justification, Monsieur  
10 Accurso, parce que à part le fait...

11 R. Bien monsieur Lavallée m'a demandé...

12 Q. [894] ... qu'ils sont reliés au monde syndical peut-  
13 être?

14 R. ... il dit écoute, tu penses-tu qu'on pourrait amener  
15 mes deux chums et puis j'ai dit, bien regarde,  
16 écoute, viens-t'en. Ça va être « the more, the  
17 merrier ». Ça va être, ça va être un beau voyage.

18 Q. [895] O.K. On se retrouve après ça à votre  
19 anniversaire - octobre deux mille sept (2007) -  
20 novembre deux mille sept (2007), à votre  
21 anniversaire.

22 R. Oui.

23 Q. [896] Qui a organisé cette fête anniversaire-là?

24 R. Ça, ça a été, bien il y avait plus que ça, là. C'est  
25 la gang d'en haut. C'était, on était en Allemagne au

1 mois d'octobre et ma fête, c'est au mois de novembre.

2 Ça fait que monsieur Tétrault a organisé cette fête-

3 là et puis il y avait une trentaine de personnes.

4 Q. **[897]** O.K. Une trentaine de personnes, dont les  
5 personnes qui étaient... Quand vous dites « la gang  
6 d'en haut » c'est ceux qui se retrouvent sur la... la  
7 lige précédente?

8 R. C'est ça.

9 Q. **[898]** O.K. Donc, Eddy Brandone, monsieur Grondin,  
10 monsieur Bolduc, monsieur Lavallée, entre autres.

11 R. Oui, puis...

12 Q. **[899]** D'autres personnes reliées au monde syndical à  
13 part ces gens-là? À votre souvenir?

14 R. Il y avait une trentaine de personnes. Je m'en  
15 souviens pas.

16 Q. **[900]** Est-ce que la... est-ce que la majorité de ces  
17 gens-là...

18 R. Ma famille était toute là.

19 Q. **[901]** Votre famille.

20 R. Leurs familles également.

21 Q. **[902]** O.K. Noël deux mille sept (2007), on se  
22 retrouve aux Bahamas. C'est ça? Encore une fois, est-  
23 ce qu'on est à l'hôtel Atlantis, je pense.

24 R. De... oui.

25 Q. **[903]** Est-ce que c'est possible?

1 R. C'est... c'est... ça a toujours été là, aux Bahamas.

2 Q. [904] Toujours? Encore une fois, on voit des membres  
3 de votre famille, fils, fille et, encore une fois, on  
4 a Eddy Brandone. Qu'est-ce que Eddy Brandone fait là  
5 à Noël?

6 R. Si je me souviens bien, il est venu nous rejoindre.  
7 Il a pas fait le voyage au complet. Lui, il était en  
8 vacances ailleurs, si je me souviens bien. Il était  
9 en vacances ailleurs et puis... et puis, il a passé,  
10 arrêté, nous voir pendant quelques jours, si je me  
11 trompe pas. Mais là, j'y vais de mémoire. Je crois  
12 que c'est ça qui est arrivé. Nous autres, on était  
13 déjà là. Lui, il faisait pas partie de notre... notre  
14 voyage ce Noël-là, puis il est venu nous rejoindre,  
15 si je me souviens bien, parce qu'il a été dans  
16 d'autres îles aussi. Il a été ailleurs.

17 Q. [905] Donc, à votre connaissance, est-ce que vous  
18 avez payé pour ses frais pour ce Noël-là?

19 R. Je...

20 Q. [906] Ses frais d'hôtel, une fois sur place?

21 R. Je me souviens pas.

22 Q. [907] Est-ce que c'est possible?

23 R. Oui, mais plutôt non. C'est plutôt non, parce qu'il  
24 était de passage.

25 Q. [908] O.K. À votre souvenir, il est venu se joindre à

1           vous.

2           R. Oui, mon souvenir, il vient... il était de passage.

3           Q. **[909]** O.K.

4           R. Février deux mille huit (2008), on est encore sur le  
5           Touch. On a abordé cette question-là plus tôt dans  
6           le... dans la journée. Monsieur Minicucci, Zampino,  
7           Sauriol et vous, donc, c'est le deuxième voyage sur  
8           le Touch. C'est exact?

9           R. Oui.

10          Q. **[910]** Parfait. Encore une fois, février deux mille  
11          huit (2008), donc on se croise sur le quai, si je...  
12          vous me passez l'expression, on a... à ce moment-ci  
13          on a Louis Bolduc, Jean Lavallée, Bernard Girard et  
14          vous, vos conjointes respectives.

15          R. C'est ça.

16          Q. **[911]** Bernard Girard, vous l'avez dit un peu plus  
17          tôt, mais rappelez-nous : à la demande de qui il  
18          était là cette fois-là? Ou à l'invitation de qui?

19          R. À l'invitation de... de qui? De... Bernard Girard?

20          Q. **[912]** Oui.

21          R. Oui, oui, ça, c'est... ça, c'est le local des  
22          opérateurs. Il était définitivement à l'invitation de  
23          Jean Lavallée. Je me souviens pas, moi, je pense que  
24          j'étais tout seul dans cette... à ce voyage-là.

25          Q. **[913]** O.K.

1 R. Mais c'est pas...

2 Q. **[914]** C'est possible que vous ayez été seul.

3 Marquer... on a marqué...

4 R. Oui.

5 Q. **[915]** ... vous avez marqué votre conjointe mais...

6 R. Oui. C'est ça, je pense que...

7 Q. **[916]** ... c'est possible que vous étiez seul.

8 R. ... j'étais seul.

9 Q. **[917]** O.K. Donc, à l'invitation de Jean Lavallée?

10 R. Oui.

11 Q. **[918]** Encore une fois, quelqu'un relié au monde  
12 syndical, on s'entend?

13 R. Oui.

14 Q. **[919]** Et quelqu'un qui, par la suite, comme on en a  
15 discuté, avait fait partie de l'équipe de monsieur  
16 Lavallée pour se présenter aux élections.

17 R. Exact.

18 Q. **[920]** Les élections qui ont eu lieu en novembre deux  
19 mille huit (2008).

20 R. Exact.

21 Q. **[921]** Mais ce voyage-là a pas rapport avec les  
22 élections, et est pas là pour convaincre monsieur  
23 Girard ou pour... ou pour discuter de ce qui va s'en  
24 venir en novembre deux mille huit (2008). C'est  
25 exact?

1 R. C'est exact.

2 Q. **[922]** Mars deux mille huit (2008), on est sur le  
3 Touch encore une fois?

4 R. Oui.

5 Q. **[923]** Normand Trudel, qui est Normand Trudel?

6 R. Normand Trudel, c'est un... un gars que je connais  
7 très bien. Je pense que je l'ai qualifié d'ami. Et  
8 puis, c'est mon...

9 Q. **[924]** Qu'est-ce qu'il...

10 R. ... associé dans une compagnie d'un... un site  
11 d'enfouissement qui s'appelle Écolosol. C'est mon  
12 associé. On est trois dans Écolosol et puis Normand  
13 Trudel... C'est ça, on est associés dans un projet et  
14 puis c'est un ami.

15 Q. **[925]** O.K. C'est un ami. Ami de longue date?

16 R. Assez long.

17 Q. **[926]** Pouvez-vous m'aider...

18 R. Bien, vingt (20) ans?

19 Q. **[927]** O.K. À... une vingtaine d'années?

20 R. Oui.

21 Q. **[928]** Parfait.

22 Q. **[929]** Qui est Aurel Théberge?

23 R. Aurel Théberge, c'est un ingénieur en mécanique...  
24 mécanique électrique, je crois, et c'est un... un ami  
25 de Jean-Marc.

1 Q. **[930]** O.K. Jean-Marc Robitaille?

2 R. Oui.

3 Q. **[931]** Qui est Jean-Marc Robitaille?

4 R. À ce... à cette époque-là, c'était le maire de... de  
5 Terrebonne.

6 Q. **[932]** O.K. Et donc, monsieur The... monsieur  
7 Théberge, à votre connaissance, travaillait, hein,  
8 faisait des contrats pour la Ville de Terrebonne  
9 aussi?

10 R. Jamais.

11 Q. **[933]** Jamais?

12 R. C'était des amis. Non. Moi, j'ai jamais entendu  
13 parler qu'il travaillait pour la Ville de Terrebonne.

14 Q. **[934]** C'est pas à votre connaissance.

15 R. Non, pas à ma connaissance mais je pense qu'il me  
16 l'avait déjà dit : « Moi, je travaille pas à... »  
17 C'est un... c'est un gars plus dans l'industriel,  
18 hein! Plus dans des contrats privés. C'est un gars  
19 qui fait de l'électricité, ventilation mécanique dans  
20 les... dans du bâtiment.

21 Q. **[935]** Si je vous dis que monsieur Théberge apparaît  
22 sur un site Internet de la Ville de Terrebonne et  
23 faisant partie de... de comités qui ont discuté de  
24 développement urbain...

25 R. Ah!

1 Q. **[936]** ... et de dézonage, est-ce que ça pourrait vous  
2 surprendre?

3 R. Regarde, ça se peut, ça se peut. Moi, la première  
4 journée que je l'ai rencontré, c'est à cette date-là,  
5 je le connaissais pas avant le voyage. Ça se peut.

6 Q. **[937]** O.K. Qui a organisé ce voyage-là et qui a  
7 décidé des gens, là, qui allaient se retrouver encore  
8 une fois ensemble, là...

9 R. Bien, encore...

10 Q. **[938]** ... dans un paquet commun sur ce...

11 R. Encore une fois...

12 Q. **[939]** ... sur le Touch?

13 R. Encore une fois, c'est Normand Trudel, Normand Trudel  
14 qui a invité, c'est à... c'est à deux étapes. C'est  
15 Normand Trudel qui a invité Jean-Marc Robitaille et  
16 Jean-Marc Robitaille a invité Théberge parce que,  
17 moi, j'ai dit : « Regarde, il y a deux chambres de  
18 libre, offre-les à qui tu veux, Normand. » Ça fait  
19 que Normand l'a invité à... a invité son ami,  
20 monsieur Robitaille. Moi, monsieur Robitaille a  
21 jamais été un ami, c'est une... un contact. C'était  
22 pas un ami avant le voyage et ça a pas devenu un ami  
23 après le voyage non plus.

24 Q. **[940]** O.K. Comment vous avez fait pour situer le  
25 voyage en mars deux mille huit (2008)? C'est parce

1 que vous avez organisé le voyage, je pense, à travers  
2 votre agence de voyage, c'est exact?

3 R. Ça doit.

4 Q. **[941]** C'est ça. Et vous avez donc réservé les billets  
5 pour monsieur Robitaille, monsieur Théberge, monsieur  
6 Trudel, là, suite à l'organisation du groupe?

7 R. Oui.

8 Q. **[942]** O.K. Et monsieur Trudel, monsieur Théberge et  
9 monsieur Robitaille ont passé comme tout le monde la  
10 semaine sur votre bateau.

11 R. Exact.

12 Q. **[943]** O.K. Et ils ont profité naturellement du Touch,  
13 des voyages, de tout ce qu'on peut faire en une  
14 semaine sur le bateau, c'est exact?

15 R. C'est exact.

16 Q. **[944]** O.K. Vous avez payé pour les frais de tout le  
17 monde?

18 R. C'est exact.

19 Q. **[945]** O.K. Alors, quand monsieur Robitaille déclare  
20 sur le site Internet de la Ville de Terrebonne qu'il  
21 vous a rencontré par hasard et qu'il ne fait que  
22 passer la journée avec vous, c'est faux?

23 R. Je le sais pas, j'ai pas vu ce site-là, Madame.

24 Q. **[946]** O.K.

25 R. Je le sais pas.

1 Q. [947] Donc, il est exact qu'il a...

2 R. Moi, je vous dis la vérité, là, je le sais pas, je le  
3 sais pas.

4 Q. [948] Donc, il est exact qu'il est là à votre  
5 invitation.

6 R. Oui.

7 Q. [949] Il est exact...

8 R. Non, à l'invitation de Normand Trudel.

9 Q. [950] Oui, bien, qui part de vous parce que vous  
10 dites à monsieur Trudel « invitez qui vous voulez »  
11 on s'entend?

12 R. Exact. Exact.

13 Q. [951] O.K. Et que, comme pour tous les autres, vous  
14 avez payé pour ses frais pour la semaine.

15 R. Oui.

16 Q. [952] Peut-être prendre une courte pause une  
17 quinzaine de minutes.

18 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

19 (15:54:39)

20 LA GREFFIÈRE :

21 Monsieur Accurso, vous êtes toujours sous le même  
22 serment.

23 R. Oui. Merci.

24 Me SONIA LeBEL :

25 Q. [953] Alors, Monsieur Accurso, si vous permettez, on

1 va peut-être terminer la nomenclature... Ah! Madame  
2 la Présidente, je m'excuse. Je m'excuse. Mon collègue  
3 maître Belleau. Peut-être avant de continuer, j'en ai  
4 peut-être pour une petite... vingt (20), vingt-cinq  
5 (25) minutes, là...

6 LA PRÉSIDENTE :

7 O.K.

8 Me SONIA LeBEL :

9 ... avant de terminer la journée, mais mon collègue  
10 maître Belleau voulait peut-être qu'on adresse  
11 l'agenda de la Commission pour voir avec le  
12 témoignage de monsieur Accurso si on...

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Parfait.

15 Me SONIA LeBEL :

16 Bon. Et on va vraisemblablement, je peux vous le  
17 dire, pour ma part, il m'en reste peut-être pour une  
18 trentaine, vingtaine de minutes cet après-midi et on  
19 devra se rendre à lundi matin où je pense occuper  
20 vraisemblablement une grande partie de l'avant-midi,  
21 si ce n'est une petite portion de l'après-midi. Donc,  
22 je pense, moi, terminer en chef...

23 LA PRÉSIDENTE :

24 O.K.

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 ... lundi, c'est ça, c'est sûr.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 O.K. Et qu'en est-il des contre-interrogatoires  
5 alors?

6 Me ESTELLE TREMBLAY :

7 Il y aura un contre-interrogatoire d'environ vingt  
8 (20) minutes.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Hum.

11 Me ESTELLE TREMBLAY :

12 Je n'ai... je n'ai... j'ai fait une mauvaise  
13 évaluation seulement une fois, mais je vois que vous  
14 l'avez retenue.

15 Me SONIA LeBEL :

16 Mais, elle était significative. Elle était  
17 significative.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 O.K. Ensuite, qui d'autre?

20 Me MICHEL DÉCARY :

21 Pour ma part, s'il y a contre-interrogatoire, ce sera  
22 bref et j'aurai une requête, par ailleurs, à faire.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Alors, vous présenterez la requête aux procureurs de  
25 la Commission avant.

1 Me SONIA LeBEL :

2 Est-ce que c'est possible d'avoir peut-être...

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Oui.

5 Me SONIA LeBEL :

6 ... un avant-goût de la nature de la requête...

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Oui. Oui.

9 Me SONIA LeBEL :

10 ... Madame la Présidente? Juste pour nous mettre en  
11 appétit.

12 Me MICHEL DÉCARY :

13 On a traité évidemment de... quelque peu de monsieur  
14 Duchesneau et je sais que le rapport de monsieur  
15 Duchesneau a... il en a été question au début des  
16 audiences, avant notre arrivée.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Mais...

19 Me SONIA LeBEL :

20 Mais...

21 LA PRÉSIDENTE :

22 ... à titre...

23 Me MICHEL DÉCARY :

24 ... et... et la demande, c'est que j'aurais voulu...

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Oui, mais je veux juste savoir à quel titre, là.

3 Vous, vous représentez le Parti libéral.

4 Me MICHEL DÉCARY :

5 Oui.

6 Me SONIA LeBEL :

7 À ma connaissance, monsieur Duchesneau n'en fait pas  
8 partie, là.

9 Me MICHEL DÉCARY :

10 Non, mais son... son rapport comme tel, pour vous  
11 informer que je vais en faire la demande, j'en  
12 voudrais une copie.

13 Me SONIA LeBEL :

14 Ah! Une demande de divulgation.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Ah! Une demande de divulgation du rapport.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Alors, la nature de votre requête...

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Oui, oui, oui.

21 Me SONIA LeBEL :

22 ... est une demande de divulgation du rapport, c'est  
23 ça?

24 Me MICHEL DÉCARY :

25 C'est... c'est exact.

1 Me SONIA LeBEL :

2 Merci.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 O.K. Mais... et la durée de votre interrogatoire?

5 Me MICHEL DÉCARY :

6 Normalement, ce sera moins de dix (10) minutes, à  
7 moins qu'une information autre qui apparaisse.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 O.K.

10 Me JULIE BOYER :

11 Pour la FTQ Construction, à ce stade-ci, il n'y aura  
12 pas de contre-interrogatoire. Par contre, maître  
13 Laurin avec qui je suis en contact régulier m'a dit  
14 peut-être de réserver une porte ouverte si jamais ça  
15 arrivait, mais en principe, ça va être non.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Parfait. Maître Ryan, non?

18 Me SIMON LAPLANTE :

19 À confirmer pour l'ACRGTQ.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 O.K.

22 Me SONIA LeBEL :

23 Alors, si vous me permettez, Madame la Présidente...

24 LA PRÉSIDENTE :

25 C'est tout? O.K.

1 Me SONIA LeBEL :

2 Bon.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Alors, vraisemblablement, ça va se terminer lundi.

5 Me SONIA LeBEL :

6 Mais, il y a quand même des chances que ça déborde à  
7 mardi, dépendamment de la... Parce que je comprends  
8 de la... de la demande de mon collègue maître Décary  
9 que la requête doit être traitée avant qu'il fasse  
10 son contre-interrogatoire. Alors, je vais lui  
11 demander de peut-être nous l'envoyer avec célérité  
12 pour s'assurer qu'on ne ralentisse pas les travaux,  
13 Madame la Présidente.

14 Me MICHEL DÉCARY :

15 Non, j'en ai pas de besoin pour le contre-  
16 interrogatoire.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Non?

19 Me MICHEL DÉCARY :

20 Non, pas du tout.

21 Me SONIA LeBEL :

22 Ah! Parfait. Parce que vous aviez l'air d'en faire un  
23 lien, sinon... O.K. Merci.

24 Me MICHEL DÉCARY :

25 Non, mais c'est juste pour informer de ce qui s'en

1 vient.

2 Me SONIA LeBEL :

3 Parfait. Alors...

4 LA PRÉSIDENTE :

5 O.K. Parfait.

6 Me SONIA LeBEL :

7 ... les chances sont bonnes.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 O.K.

10 Me SONIA LeBEL :

11 Mais, on ne peut rien promettre.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Alors, ça va, Maître Belleau?

14 Me LOUIS BELLEAU :

15 Ça va, Madame la Présidente.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 O.K. Mais, comme vous a dit maître LeBel, il y a

18 peut-être une possibilité de déborder à mardi, mais

19 ça n'ira pas plus que ça.

20 Me LOUIS BELLEAU :

21 Ça ira alors.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 C'est bon.

24 Me LOUIS BELLEAU :

25 Oui.

1 Me SONIA LeBEL :

2 Alors, ce point d'intendance étant réglé, Madame la  
3 Présidente, on peut peut-être continuer.

4 Q. **[954]** On a terminé avec le voyage sur le Touch en  
5 mars deux mille huit (2008) impliquant monsieur  
6 Trudel, Robitaille, Théberge et vous. Par la suite,  
7 il y a eu un autre voyage en Allemagne en octobre  
8 deux mille huit (2008), c'est exact?

9 R. Oui.

10 Q. **[955]** Alors, c'est-tu encore... est-ce que c'est  
11 encore le même type de voyage qu'on a déjà décrit?  
12 Pour aller...

13 R. En Allemagne, c'est tout le temps des jeûnes.

14 Q. **[956]** O.K. À ce moment-là, vous décrivez, vous, dans  
15 votre... dans la liste que vous nous avez envoyée,  
16 Monsieur Accurso, monsieur André Bramos et sa  
17 conjointe. Qui est monsieur Bramos?

18 R. André, c'était mon président de Marton Construction.

19 Q. **[957]** Donc, quelqu'un relié à vos... à vos  
20 entreprises.

21 R. Oui.

22 Q. **[958]** O.K. Monsieur Fadidja?

23 R. C'est un employé relié à mes entreprises.

24 Q. **[959]** Également. Monsieur Trudel, on en a parlé  
25 tantôt.

1 R. Un associé.

2 Q. [960] O.K. Monsieur Jean Lavallée est présent  
3 également.

4 R. Oui.

5 Q. [961] Monsieur Accurso, c'est vous...

6 R. Oui.

7 Q. [962] ... et votre conjointe. Monsieur Trudel...

8 Monsieur Bramos, il est là à votre invitation à vous?

9 R. Oui.

10 Q. [963] Monsieur Fadidja à votre invitation à vous?

11 R. Oui, c'est... c'est deux personnes qui travaillent  
12 pour moi.

13 Q. [964] O.K. Monsieur Trudel, est-ce que c'est votre  
14 invitation à vous également? À votre demande à vous?

15 On ne passe pas par Jean Lavallée à ce moment-là?

16 R. Je ne le sais pas. Ça se peut qu'il ait payé son  
17 voyage, lui.

18 Q. [965] C'est possible.

19 R. Oui, c'est très possible.

20 Q. [966] O.K. Monsieur Lavallée, par contre, vous payez  
21 pour lui.

22 R. Oui, définitivement.

23 Q. [967] O.K. Si je vous dis, Monsieur Accurso, et je  
24 les sortirai pas maintenant, mais si je vous dis

25 qu'il y a des... on a des photos naturellement de ce

1 voyage qui ont été produites devant la Commission et,  
2 entre autres, on a des photos qui montrent la femme  
3 de monsieur Bolduc et le fils de monsieur Brandone.  
4 Est-ce que vous avez souvenir de leur présence lors  
5 de ces voyages?

6 R. Monsieur Brandone, il a pas de fils.

7 Q. [968] Est-ce que monsieur Brandone était présent ou  
8 quelqu'un relié à lui à ce moment-là?

9 R. Je m'en souviens pas.

10 Q. [969] O.K. Et si je vous parle de la conjointe de  
11 monsieur Bolduc, est-ce que c'est possible?

12 R. Qu'elle soit là?

13 Q. [970] Elle était là, Monsieur... oui, de Louis  
14 Bolduc.

15 R. Que... que Louis puis sa femme, ils seraient... ils  
16 seraient à ce voyage-là, c'est ça?

17 Q. [971] À votre connaissance, est-ce que Louis et sa  
18 femme étaient là ou juste sa conjointe?

19 R. Non. Louis Bolduc, il a fait... il a fait des voyages  
20 avec moi aux jeûnes et sa... sa femme, sa conjointe a  
21 fait des voyages avec moi aux jeûnes. Maintenant,  
22 est-ce que ça se peut qu'ils soient là? Ça se peut  
23 bien.

24 Q. [972] O.K. Et comme je ne suis pas capable de lire  
25 mes propres pattes de mouche, c'est fille de monsieur

1 Brandone qui pouvait être là. C'est possible ça,  
2 hein?

3 R. Fille...

4 Q. **[973]** Oui. Il a une fille, c'est exact?

5 R. Il a une fille.

6 Q. **[974]** On va au moins... on va...

7 R. Deux filles.

8 Q. **[975]** Deux filles. Est-ce que c'est possible que sa  
9 fille ait été là? Si je vous dis qu'elle apparaît sur  
10 les photos.

11 R. Si elle apparaît sur les photos, elle était là.

12 Q. **[976]** O.K. Et est-ce que monsieur Brandone était là à  
13 ce moment-là, à votre connaissance?

14 R. Je crois que oui.

15 Q. **[977]** O.K.

16 R. Mais je suis pas certain.

17 Q. **[978]** Vous êtes pas certain?

18 R. Non, je suis pas certain.

19 Q. **[979]** Vous êtes pas certain?

20 R. Vraiment, je suis pas certain.

21 Q. **[980]** O.K. Et si par contre monsieur Brandone avait  
22 été là, est-ce que c'est vous qui auriez payé pour  
23 son voyage, à votre connaissance?

24 R. Bien, je sais que dans un des voyages, il a pas  
25 terminé le jeûne, il a parti avant.

1 Q. **[981]** O.K.

2 R. Ça fait que... est-ce que... je le sais pas.

3 Q. **[982]** C'est peut-être celui-là?

4 R. Peut-être celui-là.

5 Q. **[983]** O.K. Par la suite, novembre deux mille huit  
6 (2008), décembre deux mille huit (2008), on a...  
7 c'est le... c'est le voyage qui concernait monsieur  
8 Michel Arsenault, Gilles Audette et Jean Lavallée,  
9 qui a été discuté devant la Commission. Voyage qu'on  
10 connaît, là. Vous confirmez effectivement qu'il a eu  
11 lieu ce voyage-là?

12 R. Oui.

13 Q. **[984]** O.K. Et que vous avez défrayé et les frais de  
14 monsieur Arsenault et de sa conjointe?

15 R. Oui.

16 Q. **[985]** Les frais de monsieur Audette et de sa  
17 conjointe?

18 R. Oui.

19 Q. **[986]** Les frais de monsieur Lavallée et de sa  
20 conjointe?

21 R. Oui.

22 Q. **[987]** O.K. Monsieur Arsenault était là à votre  
23 invitation?

24 R. Oui.

25 Q. **[988]** Monsieur Audette était là...

1 R. Non. Non, non, monsieur Arsenault...

2 Q. [989] Michel Arsenault.

3 R. Oui, excuse. Il était là à mon invitation.

4 Q. [990] À votre invitation?

5 R. Oui.

6 Q. [991] Monsieur Gilles Audette, est-ce qu'il était là  
7 à votre invitation?

8 R. Il était là à l'invitation de Michel Arsenault.

9 Q. [992] O.K. Monsieur Gilles Audette occupait quel  
10 poste à ce moment-là? Il était sur le...

11 R. Adjoint de... de Michel Arsenault.

12 Q. [993] O.K. Du côté de la FTQ ou du côté du Fonds, à  
13 votre connaissance?

14 R. Du côté de la FTQ.

15 Q. [994] Jean Lavallée, on en a parlé. On en a discuté  
16 beaucoup dans les dernières journées, mais je veux  
17 être sûre de bien comprendre. On a fait le tour, bon,  
18 grosso modo de plusieurs voyages qui ont eu lieu avec  
19 vous, plusieurs voyages qui ont pris part à partir de  
20 deux mille quatre (2004) sur le Touch. Plusieurs  
21 personnes, plusieurs types de personnes, on exclut  
22 les membres de la famille dans la discussion que j'ai  
23 avec vous, ont été présents sur le Touch. Beaucoup  
24 reliés au monde syndical. Certains maires, certains  
25 entrepreneurs également, certaines gens reliées à la

1 Ville de Montréal. Monsieur Accurso, est-ce que vous  
2 maintenez le fait que le bateau n'est que pour vos  
3 loisirs et inviter vos amis?

4 R. Madame la Présidente...

5 Q. [995] À part la location, naturellement.

6 R. ... le bateau a fait couler énormément d'encre. Le  
7 bateau, c'était mon chalet. Le bateau, c'était moi.  
8 Moi, je n'ai pas... je suis pas un gars qui fait de  
9 la pêche. Je suis pas un gars qui aime acheter un  
10 condo en Floride puis de laisser... laisser à ses  
11 amis. J'ai pas de manoir, je prends... j'ai pas un  
12 manoir où est-ce qu'il y a des jets privés qui  
13 amènent le monde. Moi, c'est ma deuxième maison.  
14 Vraiment, il faut que ça soit clair. L'utilisation de  
15 ce bateau-là ne coûtait... il coûtait très peu quand  
16 je l'utilisais parce que c'est une... c'est une  
17 business qui est louée. Et les frais pour « runner »  
18 ce bateau-là, ils étaient payés en très grande partie  
19 par la location, dépendant les années. Maintenant, je  
20 comprends pas comment ça se fait que je peux pas  
21 inviter des amis chez nous sans que ça fasse une  
22 histoire monumentale qui a fait couler l'encre  
23 pendant cinq ans, six ans et que ça ne finit pas.  
24 C'est... si j'avais invité tout ce monde-là à ma  
25 maison pour une fin de semaine ou... est-ce que ça

1           serait la même chose? Il y en a qui ont des camps de  
2           pêche dans le Nord, Madame la Présidente. Il y en a  
3           qui ont des camps de chasse. Il y en a qui ont toutes  
4           sortes de... de dadas, là, si vous voulez, là, des  
5           jouets. Et pourquoi, moi, c'est mon jouet, c'est ma  
6           maison, c'est chez nous, que je suis pas capable  
7           d'inviter du monde sans que ça fait partie d'une  
8           commission d'enquête? J'ai de la misère à comprendre  
9           ça. C'est des amis que j'ai invités et c'est clair,  
10          c'est clair de... de... Mon ami, dans le monde  
11          syndical, là, c'est depuis tout le temps. J'ai une  
12          photo avec monsieur Bourrassa, monsieur Laberge et  
13          moi-même. Ça fait longtemps que je suis avec, c'est  
14          lui mon deuxième père, monsieur Laberge. Et c'est lui  
15          qui m'a présenté à tout le monde syndical et ils ont  
16          devenu des chums. À chaque fois qu'on a un chum c'est  
17          par intérêt? Non, pas dans mon cas. Peut-être dans  
18          des cas de d'autres, mais dans mon cas, ce n'est pas  
19          par intérêt. Ça devient des amis. Impossible de  
20          penser que je vais amener Jean Lavallée avec moi  
21          cinquante (50) fois par intérêt. Impossible. J'ai  
22          été... j'ai fait un voyage cet été sur le Touch avec  
23          monsieur Lavallée et je l'ai fait également avec  
24          monsieur Abdallah. C'est des amis. Et comment ça se  
25          fait dans vie, tout le monde, d'autres personnes,

1 hommes d'affaires, ils ont le droit d'avoir des amis  
2 puis moi j'ai pas le droit d'avoir des amis puis j'ai  
3 pas le droit de les inviter chez nous.

4 Q. [996] O.K.

5 R. J'en ai, tiens! T'sais, c'est comme... Y'a-tu  
6 quelqu'un un jour qui va me ficher la paix puis me  
7 traiter comme un être humain? T'sais, c'est comme  
8 « rough ». C'est une période « rough », Madame la  
9 Présidente. Je m'excuse si je perds un petit peu de  
10 patience mais c'est pas facile.

11 Q. [997] Alors on va tenter, Monsieur Accurso, de  
12 boucler cette discussion-là avec vous et de faire  
13 justement le tour et de vous donner l'occasion de  
14 vous exprimer là-dessus. D'accord? J'aimerais ça  
15 qu'on fasse entendre la conversation, Madame  
16 Blanchette, et on va terminer avec deux conversations  
17 sur lesquelles je vais vouloir avoir également vos...  
18 vos commentaires mais c'est des conversations  
19 auxquelles vous avez pris part.

20 R. O.K.

21 Q. [998] Conversation qui a été produite à l'époque sous  
22 la cote 114P-1346, qui est à l'onglet, Madame  
23 Blanchette, 94, et je vais vous demander de me le  
24 partir à trois minutes s'il vous plaît, ligne 61 des  
25 transcriptions. Conversation du quinze (15) mars deux

1 mille neuf (2009) entre vous et Michel Arsenault.  
2 Naturellement, les discussions sont dans la foulée  
3 des révélations de la présence de monsieur Arsenault  
4 sur le Touch à l'époque, d'accord?

5 R. O.K.

6 (16:07:09)

7

8 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

9

10 Me SONIA LeBEL :

11 Q. **[999]** On peut arrêter, Madame Blanchette, s'il vous  
12 plaît. Est-ce que vous maintenez que le bateau n'est  
13 simplement que pour amuser vos amis et que... parce  
14 que moi, dans mon langage à moi, vous me corrigerez,  
15 faire du P.R., c'est pas inviter mes chums une fin de  
16 semaine au chalet, là.

17 R. Ça pourrait l'être, oui. Ça pourrait l'être. Inviter  
18 tes amis à ton chalet puis si tes amis en même temps  
19 que tu te trouves à travailler avec, oui, ça pourrait  
20 l'être.

21 Q. **[1000]** O.K. Donc vous maintenez...

22 R. Ça fait que, je maintiens... Bien le bateau, le P.R.  
23 que j'ai fait avec Louis Bolduc une quinzaine de  
24 fois, Jean Lavallée, Bernard Girard, du monde tous  
25 reliés aux syndicats, et quelques politiciens,

1 c'est... si je voulais faire du P.R. avec le bateau,  
2 on a trois mille cinq cents (3 500) employés, on a  
3 au-dessus d'un milliard point deux (1,2 G\$) de  
4 chiffre d'affaire, j'ai des business à travers le  
5 Canada, si le bateau je voulais faire du P.R. avec,  
6 imaginez, il aurait pas été loué, ça aurait été comme  
7 le Centre Bell, une loge, où est-ce qu'il y a du  
8 monde qui change, puis il y a du monde qui viennent,  
9 viennent, viennent, viennent, tout le monde. Regarde,  
10 moi j'en avais une loge au Centre Bell et ça c'était  
11 quelque chose pour faire du P.R.

12 Q. **[1001]** Mais c'est vous-même, Monsieur Accurso, dans  
13 la conversation, qui disiez...

14 R. Je sais, mais c'est une expression. C'est pas...  
15 c'est pas, regarde, je veux pas passer une heure à  
16 expliquer le mot P.R. P.R., c'est... c'est P.R.

17 Q. **[1002]** O.K.

18 R. Mais... c'est... c'était ma maison, j'amenais le même  
19 monde voyage après voyage après voyage.

20 Q. **[1003]** Parfait.

21 R. Vous le voyez.

22 Q. **[1004]** Alors dernière conversation que j'aimerais  
23 vous faire écouter aujourd'hui, Monsieur Accurso,  
24 c'est à l'onglet 8 des nouvelles pièces. Cette  
25 conversation n'a jamais joué encore devant la

1 Commission. Conversation du dix-sept (17) mars deux  
2 mille neuf (2009), toujours dans le projet Diligence,  
3 dix-sept heures trente-six (17 h 36). On est toujours  
4 dans la même période fertile, là, en médiatisation de  
5 la présence de Michel Arsenault sur le bateau, sur le  
6 Touch, et vous avez une discussion, dans l'onglet 8,  
7 vous avez une discussion avec monsieur Arsenault  
8 encore une fois concernant le bateau et c'est vous  
9 qui parlez.

10 LA GREFFIÈRE :

11 Sous la cote 1975.1.2.

12

13 185P-1975.1 : Écoute électronique 08-0459\_03424  
14 du 17 mars 2009

15

16 185P-1975.2 : Transcription de l'écoute  
17 électronique 08-0459\_03424 du 17  
18 mars 2009

19

20 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

21

22 Me SONIA LeBEL :

23 Q. **[1005]** O.K. On peut arrêter là. S'il vous plaît,  
24 Madame Blanchette, l'intég... le reste sera  
25 disponible, mais c'est... on continue à parler du

1           bateau, là. Alors, je vous ramène, Monsieur Accurso,  
2           à la ligne 92 et suivantes. Vous me dites que c'est  
3           votre chalet, vous me dites que c'est vos amis que  
4           vous invitez là, alors expliquez-moi pourquoi vous  
5           échangeriez votre liste d'amis, d'invités, contre  
6           celle de monsieur Desmarais? En quoi, si c'est pas  
7           servir vos intérêts et si c'est pas parce que le  
8           bateau est effectivement un outil de P.R.?

9           R. Justement. Justement, je changerais la liste parce  
10          que je suis convaincu que tout le monde qui a été à  
11          la Sagard n'est pas nécessairement des grands amis  
12          de... de... de monsieur Desmarais. Lui, il a peut-  
13          être fait du P.R. avec son affaire. Moi là...

14         Q. **[1006]** Mais pourquoi vous voulez sa liste, vous?

15         R. ... moi là... écoutez, là, écoutez. Regarde...

16         LA PRÉSIDENTE :

17         Q. **[1007]** Non, non, pas... Non, non. Pourquoi vous  
18          échangeriez sa liste surtout si vous dites que les  
19          invités de monsieur Desmarais ne sont pas ses amis?  
20          Pourquoi vous échangeriez la liste?

21         R. Parce que, écoutez, moi, le monde que j'ai emmené,  
22          c'est mes amis, le monde syndical. D'autres  
23          personnes, elles ont emmené des politiciens, des  
24          ministres, des sous-ministres, des députés fédéraux,  
25          provinciaux. On a déjà vu des photos de ça, Madame,

1 et puis... Regarde, tu veux la liste de... de... de  
2 mes... mon monde syndical, mon monde que... qui se  
3 trouve à être mes amis, bien, regarde, je vais  
4 t'échanger la liste. J'aimerais ça voir c'est qui la  
5 liste. On a vu Michael Sabia y aller. Et on a vu le  
6 commissaire d'éthique le blanchir d'avoir été à la  
7 Sagard de monsieur Desmarais. Et, moi, je trouve,  
8 c'est correct.

9 Q. **[1008]** Alors, je comprends que vous voulez pas  
10 répondre à cette question-là?

11 R. Non. C'est... la question, c'est?

12 Q. **[1009]** Pourquoi voudriez-vous échanger votre liste  
13 avec celle...

14 Me SONIA LeBEL :

15 Q. **[1010]** Contre la sienne.

16 R. Par curiosité.

17 Q. **[1011]** Monsieur Accurso, on a... je vous ai posé la  
18 question si vous aviez, au niveau provincial, on a  
19 établi qu'il y avait eu des maires et des gens du  
20 niveau municipal, on sait lesquels, on les a nommés  
21 devant la Commission...

22 R. Oui.

23 Q. **[1012]** ... qui ont été sur votre bateau. Je vous ai  
24 demandé s'il y avait eu au niveau provincial des  
25 députés, des ministres ou même le premier ministre

1 qui...

2 R. Non.

3 Q. **[1013]** ... avaient été sur votre bateau.

4 R. Non.

5 Q. **[1014]** Les avez-vous invités?

6 R. Non. Non.

7 Q. **[1015]** Jamais?

8 R. Jamais.

9 Q. **[1016]** Et quand vous dites que « j'échangerais ma  
10 liste, » puis « Regarde, les Jean Charest de ce  
11 monde, puis tous les premiers ministres, » c'est pas  
12 parce que justement vous auriez aimé les avoir sur  
13 votre bateau et ils ont pas accepté?

14 R. Jamais invités.

15 Q. **[1017]** Jamais même invités?

16 R. Jamais. J'emmenais mes amis avec moi. J'ai pas  
17 utilisé... j'ai jamais emmené un banquier, mes  
18 banquiers ou mon ban... mes banquiers, dans le temps,  
19 j'en avais trois. J'ai jamais emmené mes banquiers.  
20 J'ai jamais emmené ma compagnie de cautionnement.  
21 J'ai jamais emmené du monde qu'on fait des... des  
22 gens d'assurances, tout le monde qu'on fait affaire  
23 que, normalement, qui peut se définir comme du P.R.,  
24 parce que du P.R., c'est pas nécessairement tes amis.  
25 Mais j'en ai pas emmené. J'ai emmené des amis. Et on

1 le voit, c'est à peu près tout le temps le même  
2 monde. Parce qu'on avait... on avait un « good time »  
3 on avait du fun. C'était le fun ces voyages-là. Et ça  
4 a été fait avec des amis.

5 Q. **[1018]** Moi, pour ma part, pour aujourd'hui, j'ai pas  
6 d'autres questions, Madame la Présidente.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Ça va. Alors, bonne fin de semaine à tous. À lundi.

9 AJOURNEMENT

10

11

1

2 **SERMENT D'OFFICE:**

3 Nous soussignés, Jean Larose et Claude Morin,  
4 sténographes officiels, certifions sous notre serment  
5 d'office, que les pages qui précèdent sont et  
6 contiennent la transcription exacte et fidèle des  
7 notes recueillies au moyen de l'enregistrement  
8 numérique, le tout hors de notre contrôle et au  
9 meilleur de la qualité dudit enregistrement, le tout  
10 conformément à la Loi.

11

12 ET NOUS AVONS SIGNÉ :

13

14

\_\_\_\_\_

15

Jean Larose

16

17

18

\_\_\_\_\_

19

Claude Morin